CAHIER SPÉCIAL
"DÉCORATION INTÉRIEURE"

OBJECTIF DE LA LIBERTE
– Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE
– Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 34 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 29 NOVEMBRE 1972 15¢



Désolé, c'est vendu (page 3)



Environ 400 personnes assistaient, le samedi 25 novembre, à une messe spéciale pour commémorer le cinquantenaire de l'incendie du vieux Collège de Saint-Boniface. La messe avait lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface et la concélébration était présidée par Monseigneur Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface.

Après la messe, on se rendait à la salle académique du Collège de Saint-Boniface pour un café, rencontrer des anciens, examiner de vieilles photos et pour écouter quelques "témoins" décrire l'incendie qui avait lieu le 25 novembre 1922, incendie qui a fait dix victimes.

Sur la photo, M. Edouard Barker raconte ses souvenirs de l'incendie, et on remarque trois autres témoins, debout près de la colonne, qui écoutent attentivement : M. Edouard Lambert (de St-Boniface), M. Stanley Fraser (de Letellier) et M. Roland Trudeau (de St-Boniface).



brasse et cuit...

La télévisiou sera-t-elle prochainement un facteur dominant de cause d'accidents de la route? Tout est possible avec la PANASONIC, télé avec écran de 5 pouces. Non, pas besoin d'un fil de rallonge coûteux quand vous vous déplacez avec cette télé, car cette petite merveille tient son pouvoir d'une pile spéciale... pendant 5 heures et 30 minutes de temps! Enfin, je ne vous conseillerai pas d'apporter cette télé lorsque vous allez faire du camping, si votre intention est de regarder le film "Guerre et paix".

"Mettez les pieds au Centre" dans un avenir rapproché, sinon on risque de trouver au Centre plus d'employés que de visiteurs... Trois coordonnateurs ont été embauchés la semaine dernière. On serait d'abord porté à croire à un certain dédoublement des fonctions, par exemple avec la nomination de Louis Dubé comme "coordonnateur boîte à chansons", avec François Savoie qui remplace M. Dubé en tant que directeur du 100 Nons. Les fonctions de l'un et de l'autre ne sont-elles pas les mêmes? "Non" m'explique M. Dubé, qui précise que le rôle du Directeur du 100 Nons est surtout un rôle d'administration au 100 Nons même, tandis que lui-même s'occupera sur-100 Nons même, tandis que lui-même s'occupera surtout à établir des contacts, aider les personnes intéressées à préparer des spectacles, surtout en campagne où l'on manque plus facilement d'équipement, de technique. Enfin, une autre nouvellement embauchée, Mme Marie Fournier, constate qu'il est grandement temps qu'on entreprenne un travail de coordination, qu'il est temps que l'on travaille ensemble plutôt que de travailler de façon parallèle.

"SVP ne garez pas votre auto sur mon toit!" - Entre une civilisation ancienne et une ville moderne, il y a parfois seulement quelques pieds de terre séparant physiquement ce qui est séparé par 4,000 ans dans le temps. En France, un village néolithique (2,000 av. J.-C.), a été découvert à Avignon, alors qu'on creusait au centre de cette ville pour construire un parking. On a découvert de vieilles habitations, silex, outils de pierre polie, etc.

Le Premier Ministre de la Colombie canadienne, M. Dave Barrett (néo-démocrate), est de ce calibre d'homme qui n'hésite pas à dire fortement et publiquement ses convictions. La semaine dernière, M. Barrett s'est dit aussi intéressé d'être hôte aux Jeux olympiques '76 qu'il l'est de voir une douzaine de meurtres commis dans sa province... C'est-à-dire, M. Barrett juge que tout probablement son gouvernement ne contribuera pas financièrement à un projet qui amènerait les Jeux olympiques dans sa province, déclarant publiquement que "nous avons de meilleures choses que nous pouvons faire avec notre argent".

Après trente ans de rédaction, un groupe privé dans le Bien-être social à Osaka vient de publier une encyclopédie en braille. C'est la première de son genre au monde, et elle traite des nombreux problèmes des aveugles, avec sept chapitres offrant de l'aide en médecine, psychologie, ainsi que dans les professions des aveugles. Mille copies seront imprimées pour les aveugles, les bibliothèques et les universités.

Vous avez en votre possession une photo particulièrement bien réussie et d'intérêt manitobain? Pourquoi ne pas nous l'envoyer avec une courte explication? Si l'on est d'accord sur sa valeur esthétique ou historique, on la publie, et puis on vous renvoie votre photo.

Les Voyageurs à l'aréna Bertrand... dimanche le 3 décembre, pour une partie hors-concours contre les "Habs" de La Broquerie. Dans leur première partie hors-concours vendredi dernier, les Voyageurs ont battu une équipe invitée d'Otterburne au compte de 7 à 4, au grand plaisir de quelque 250 spectateurs. La partie de dimanche soir (à 20h00)

TROIS NOUVEAUX COORDONNATEURS AU CENTRE

Suite aux démarches du Comité d'action culturelle, le Centre culturel de Saint-Boniface a, depuis quelques jours, trois coordonnateurs à ses services. Ces coordonnateurs travailleront dans des secteurs où déjà de nombreuses demandes d'assistance ont été formulées.

M. Gilles Cop a été nommé coordonnateur-théâtre. Son projet principal consistera en sa collaboration à la mise sur pied du FESTIVAL THEATRE JEUNESSE organisé chaque année par le Cercle Molière. M. Cop aura également la tâche de faire des contacts et d'informer autant de gens que possible concernant le théâtre dans la province.

M. Louis Dubé a été nommé coordonnateur boîte à chansons. Il assistera plus particulièrement le 100 NONS dans sa programmation 1972-'73 tant à Saint-Boniface qu'à l'extérieur de la métropole. M. Dubé sera la personne-ressource pour ceux qui veulent mettre sur pied une boîte à chansons.



M. Gilles Cop, Mme Marie Fournier, et M. Louis Dubé, les trois nouveaux coordonnateurs au Centre.

Mme Marie Fournier a été embauchée par la Société Franco-Manitobaine et par le Centre culturel de Saint-Boniface; elle a été nommée coordonnatrice des projets spéciaux. Son travail se fera en collaboration étroite avec la SFM qui oeuvre déjà dans le secteur de la femme et dans le secteur jeunesse. Au tout début, Marie s'occupera plus particulièrement de la mise sur pied d'une musicothèque, d'une réunion des chefs de chorales et des démarches nécessaires en vue de la fondation d'une école de direction Mélo-Mani.

CONGRÈS ANNUEL FRANCE-CANADA

C'est le vendredi 24 novembre au Club La Vérendrye qu'avait lieu le Congrès annuel de France-Canada, Association manitobaine.

Le programme a débuté tôt dans la soirée pour permettre de "faire d'une pierre deux coups". Une réunion formelle de courte durée a été suivie par l'élection du nouvel exécutif, qui se compose comme suit: Amanda Desharnais, s.n.j.m., qui était secrétaire l'année dernière, a été élue présidente; le vice-président est M. Alphonse Fournier, Mlle Thérèse Duval est secrétaire et M. Roger Smith trésorier. Les Conseillers élus sont Soeur Hélène Chaput, M. Roger Dubois et M. Edouard Dubois.

Puis un duo avec Soeur Desharnais et M. Fournier, nous raconte l'histoire du



photo Emile Daoust

voyage à Caux, et les sentiments de ceux qui ont entrepris ce voyage. On attend un peu (Andy Desjarlais ne trouve pas son violon), et bientôt l'orchestre nous invite à danser.

Ici et là, dans l'obscurité de la salle, on aperçoit des groupes de gens qui échangent entre eux des photos du voyage qu'ils ont effectué cet été. Les conversations animées et les rires démontrent combien se sont amusés les membres et les invités à cette soirée.

(E.D.)

ACCIDENTS MORTELS DUS À LA MOTONEIGE

Au cours de l'hiver 1971-72, le nombre total des accidents mortels dus à la motoneige a baissé de 8.9 pour cent, et le nombre des décès a baissé de 1.7 pour cent relativement à l'hiver précédent. Le rapport du Conseil canadien de la sécurité qui vient de paraître démontre cependant qu'il n'y a pas lieu de se réjouir outre mesure. M. Bruce J. Legge, C.R., président du Conseil, a mis l'accent sur les chiffres réels: il y a eu l'hiver dernier 102 accidents

n'a baissé que de 2 (de 118 à 116). Le problème, on le voit, est loin d'être résolu.

Les collisions avec d'autres véhicules moteur (voitures, camions, autobus et motoneiges) ont constitué plus de la moitié des accidents mortels tandis que les chutes à travers la glace des lacs et rivières ou dans des étendues d'eau en ont constitué 15 pour cent.

Soixante-sept accidents mortels (65%) sont survenus sur les voies publiques et 20 sur les lacs et les rivières (15 ont entraîné 24 noyades). Treize accidents se sont produits sur des terrains privés, y compris

nuit, 24 le jour, et neuf à un moment inconnu.

Des 116 victimes, 96 conduisaient, 17 étaient des passagers, et trois étaient des piétons; 102 étaient du sexe masculin et 14 du sexe féminin. Cinquante-deux des victimes (la majorité) étaient des personnes de 25 à 44 ans; 38 avaient de 16 à 24 ans et 11 (9.5%) étaient âgées de moins de 16 ans.

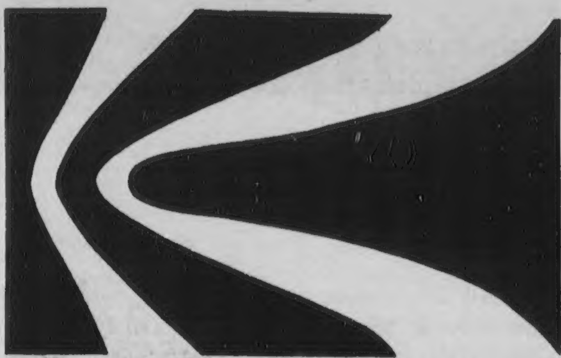
Quatre-vingts personnes ont péri dans des collisions avec des véhicules moteur, des trains, des câbles, des clôtures et autres objets.

Cinquante-six de ces collisions impliquaient des véhicules moteur. Huit personnes ont été tuées par des voie ferrée ou qu'elles la traversaient. Il n'y avait eu que deux décès de ce genre l'hiver précédent.

Conduire une motoneige sur la voie publique est encore ce qu'il y a de plus dangereux. Soixante personnes ont été tuées sur les routes; 40 sur des routes secondaires, 19 sur des routes municipales et sept sur des grand-routes.

En conséquence, le Conseil canadien de la sécurité appuie fortement les gouvernements provinciaux et municipaux qui interdisent l'usage de la motoneige sur les voies publiques.

Les chiffres n'indiquent que peu de changement. On neige parce qu'on se sert de ce véhicule sans prudence ni discernement.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LA PRÉPOSITION "SUR" MAL EMPLOYÉE

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTES
Etre sur un jury	Faire partie d'un jury
Prêter sur garantie	Prêter contre garantie
Sur votre serment	Sous (votre) serment
Je lui ai parlé sur la rue	Je lui ai parlé dans la rue
On en a parlé sur la radio	On en a parlé à la radio
Je l'ai fait sur vos instructions	Je l'ai fait d'après vos instructions

COURRIER D'OUTRE-FRONTIÈRES

COURRIER D'OUTRE-FRONTIERE

Du Nouveau-Brunswick m'arrive une lettre de M. Emile Soucy, un ardent défenseur de notre langue et qui lui-même écrit des articles très intéressants sur les problèmes linguistiques du Canada. Il me demande de répondre, par le truchement de la présente chronique, ce que je pense de certaines expressions qui sont employées souvent dans les journaux et qui semblent parfois douteuses. D'abord le mot mass-media. Je n'aime pas du tout cet hybride composé, qui nous vient de l'anglais. Néanmoins je remarque que le français moderne petit à petit laisse tomber "mass" et qu'on voit de plus en plus soit média, soit média d'information. Je trouve que cet emprunt au latin en passant par l'anglais se justifie. Les média d'information sont: la radio, la télévision, les journaux qui se servent eux aussi du médium (ou du moyen) d'information par excellence qui est la langue. Donc, employons média, toujours au pluriel, avec un accent aigu, ou média d'information. Voici un exemple récent pris au Devoir: "Les journalistes et citoyens devraient avoir leur mot à dire sur le contenu des média d'information".

M. Soucy me demande également si le mot législature est un bon synonyme pour assemblée législative. Il semble que oui, la "législature" désignant alors le corps législatif d'un pays. C'est un mot qui fut repris à l'anglais. Dans le système anglais l'assemblée, qui fait les lois, étant formée de deux chambres, le mot législature semble plutôt synonyme de parlement et non d'assemblée législative, tel qu'on l'entend chez-nous. On peut peut-être admettre législature comme moyen de ne pas se répéter, après avoir déjà mentionné une assemblée législative. J'ajoute qu'il signifie plutôt la durée du mandat des législateurs. Quant à moi, je l'éviterais au sens de corps législatif, sans toutefois le condamner. Le choix des mots est, quelque fois, affaire de goût.

Quant au mot gradué, d'un collège ou d'une université, évitons-le, de grâce, c'est diplômé qu'il faut employer. Toutefois il est correct de parler de la collation des grades, entendant par là la remise des diplômes suivants : baccalauréat, maîtrise, licence.

Un autre mot qui est souvent mal employé est le mot patient au lieu de malade. Par exemple, un malade sortant (d'un hôpital où il a été soigné) ne doit pas se dire patient libéré, anglicisme venu de discharged patient. Les malades qui souffrent sont des patients. Les malades qui vont subir des opérations chirurgicales ou qui les ont subies sont des patients. On sent bien la nuance : dans patient, il y a patience, et il en faut aux pauvres malades qui souffrent ou qu'on va opérer.

M. Soucy demande s'il faut dire passager seulement dans le cas d'un voyage par bateau ou par avion. Oui, le passager ne fait pas partie de l'équipage. Il est en effet à bord d'un bateau ou d'un avion. En règle générale on dit voyageurs pour les personnes transportées dans d'autres véhicules: train, autobus, voiture. Toutefois, il y a, comme toujours hélas, une exception. Dans certains domaines techniques on trouve passager pour désigner la personne autre que le conducteur qui voyage dans n'importe quel véhicule privé ou public; en assurance automobile par exemple, parce que le mot voyageur ne serait pas assez précis dans un contrat, on utilise d'ailleurs parfois le mot occupant.

J'espère que ces renseignements plairont à M. Soucy à qui j'envoie par delà les frontières mon plus cordial salut francophone.

APRÈS 25 ANS

CKSB, UNE MAILLE DE RADIO-CANADA



Sur la photo, de gauche à droite, M. Léo Rémillard, M. Roland Couture, M. Jean-Jules Trudeau (directeur du planning à Radio-Canada), M. Roland Trudeau (président de CKSB), M. Louis Thériault (assistant au planning à Radio-Canada) et M. Michel Monnin.

Après vingt-cinq ans d'existence en tant que poste privé de radio-diffusion française au Manitoba, CKSB appartient aujourd'hui à la chaîne française de Radio-Canada; après un quart de siècle d'opération autonome au service de la population franco-manitobaine, CKSB assume aujourd'hui un autre rôle, soit dans le programme d'expansion de la chaîne française de Radio-Canada. De plus, la vente de CKSB pourrait facilement être considérée comme précédent une action qui nous porte à croire que dans un avenir non éloigné Radio-Canada s'emparera des trois autres postes de radio-diffusion française dans l'ouest (Gravelbourg, Edmonton, Vancouver), puisque Radio-Canada doit porter son expansion vers l'Ouest.

Jeudi de la semaine dernière, à 15h30, le contrat de vente était signé au poste CKSB, d'une part par M. Roland Picard (président) et M. Victor Davis (vice-président) de Radio-Canada, et d'autre part par M. Roland Trudeau (président) et M. Michel Monnin (secrétaire) de Radio St-Boniface Limitée. La vente du poste est encore sujette à l'approbation du Conseil de la Radio-Télé-canadienne (qui se réunira au début de 1973), et pour cette raison on ne veut pas rendre public le montant ($) de la vente.

La population franco-manitobaine a versé $175,000 à Radio St-Boniface Ltée depuis sa fondation. Qu'adviendra-t-il de l'argent de la vente? Il n'est pas question de redistribuer l'argent à tous ceux qui avaient contribué à l'opération CKSB; l'argent reçu de la vente deviendra Fondation de charité, Fondation à but non lucratif qui, de sa nature et pour éviter les impôts, devra débourser à chaque année au moins 90% de l'argent réalisé par intérêts. A titre d'exemple, si les intérêts annuels sur le montant de la vente s'élevaient à $20,000, les quinze directeurs (à être nommés) de la Fondation devront octroyer $18,000 en bourses d'études, cours de perfectionnement dans les communications, ou autres.

Comment s'est faite la vente de CKSB? Il y a déjà un an, les 42 actionnaires (choisis parmi la population franco-manitobaine) ont consenti, lors d'une réunion spéciale, de vendre le poste pour raison du coût toujours croissant de l'opération et la stabilisation des revenus. A ce temps, un comité de négociations fut établi pour entreprendre les pourparlers. Notons que cette décision fut précédée en 1968 par une étude menée par Radio-Canada sur les possibilités de son rayonnement.

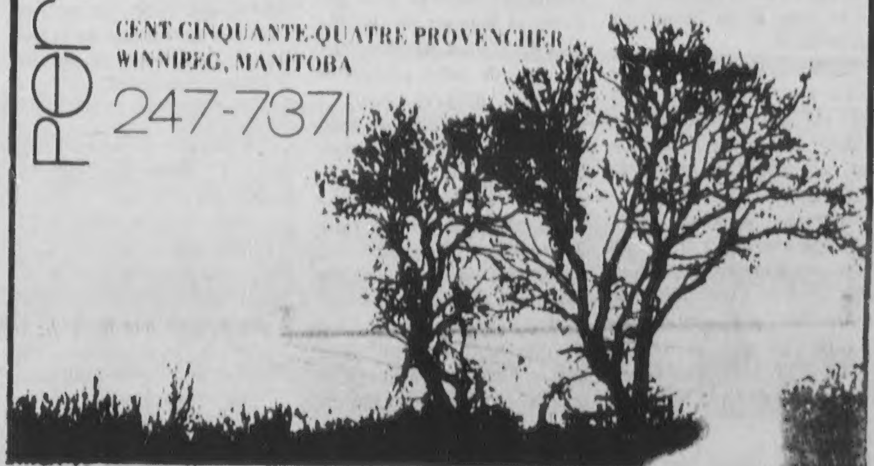
Finalement, les deux parties en sont arrivés à une entente jugée convenable par les responsables, et l'accord fut signé jeudi de la semaine dernière.

Que sera CKSB? maille de la chaîne française de Radio-Canada? Présentement, CKSB diffuse 130 heures par semaine, dont 60 sont en provenance du réseau et 70 qui sont consacrées aux émissions locales. Le contrat signé la semaine dernière garantit environ 45 heures par semaine d'émissions locales, soit sept heures par jour pour les cinq jours de la semaine, en plus de temps en fin de semaine.

Et quel est le sort des vingt personnes présentement à l'emploi de CKSB? Le contrat garantit un emploi à Radio-Canada, à tous ceux qui, lors de la signature finale, sont à l'emploi de CKSB. Cela ne garantit aucunement le même emploi à chaque personne. Les nouveaux directeurs pourront effectuer des changements de positions du personnel, voire même des transferts.

Finalement, c'est l'espérance de plusieurs que la vente de CKSB portera comme fruit la création de vingt autres emplois, que CKSB devienne un poste de base et d'ouverture sur l'Ouest canadien.

(H.P.)



éditorial

LE CANADA BILINGUE VOUÉ À L'ÉCHEC?

"Sans doute, dans le passé, les Canadiens français ont-ils été jusqu'à un certain point justifiés de se donner des mécanismes défensifs et de pratiquer une certaine forme de nationalisme, car ils avaient à faire face à un nationalisme britannique agressif visant à faire du Canada un pays anglophone; mais aujourd'hui, la situation est changée, elle doit l'être. Il faut que Canadiens anglophones et Franco-Québécois renoncent à leur idéal de se donner un Etat national, les premiers d'abord, s'ils veulent que les seconds en fassent autant. Il faut que tous acceptent la formation au Canada d'une société pluraliste, bilingue et structurée politiquement par un régime fédératif."

La citation est de Richard Arès ("Nos grandes options politiques et constitutionnelles" — option Canada bilingue) et se veut miroir de la pensée qu'exprimait Trudeau en 1968. Valable, oui, mais utopique peut également être cette conception du Canada. Considérons la situation gouvernementale actuelle, et demandons-nous qui veut vraiment un Canada bilingue, et pourquoi? Ce ne sont certainement pas les anglophones les principaux instigateurs de ce projet, et ceux qui l'appuient le font surtout par raisonnement plutôt que par sentiment, comme le soutient Arès. Ce sont évidemment les Canadiens français qui favorisent un Canada bilingue, et ce sont naturellement eux qui ont le plus à gagner. On serait alors porté à croire à un effort concentré de ce groupe culturel. Mais la réalité canadienne du côté francophone est qu'il existe au moins quatre différentes divisions au sein même de ce groupe, quatre tendances qui occasionnent la division plutôt que l'union des forces, et qui fait qu'on ne peut guère parler d'UN nationalisme francophone.

Il y a d'abord division entre Québécois et minorités francophones à l'extérieur de cette province; la différence d'opinion sur la question du Canada bilingue se résume à ceci : pour les premiers (Québécois), le Canada bilingue c'est une CONCESSION, tandis que pour les groupes minoritaires, c'est une NECESSITE absolue.

Au Québec même, il y a encore division entre ceux qui favorisent un Canada bilingue, et ceux qui prétendent que l'unique solution au problème est un Québec indépendant. Ces derniers s'imaginent difficilement un élément français viable à travers un Canada si vaste. Comme le souligne justement Arès, la réussite du bilinguisme et du biculturalisme ne dépend pas uniquement des droits linguistiques (qui s'adressent à des individus); il faut une égalité sur les plans culturel, économique, et politique. Sur le plan culturel par nécessité de la force et de l'appui d'une collectivité; sur le plan économique parce que "l'égalité linguistique officielle a une portée très limitée si elle ne s'accompagne pas de chances égales sur le plan économique"; et politique vu le rôle du Québec sur la scène fédérale. Enfin, ce groupe québécois qui se montre hésitant éprouve une crainte du statut de leur propre province, et constate également un manque d'enthousiasme chez bon nombre de canadiens français sur cette question d'un Canada bilingue.

Ce qui nous amène à la division indiscutable des nôtres à l'extérieur du Québec : division étrange d'une part, car finalement ce sont eux qui ont le plus à gagner dans un Canada bilingue. Pourtant, il faut se rendre compte qu'il y a le groupe des assimilés (volontairement) et ceux qui luttent pour éviter de se faire prendre dans le courant d'assimilation.

A qui crie SFM, et unité, je dis que cette organisation, qui fait beaucoup de bruit ces jours-ci par ses "rallyes régionaux", n'empêche pas la division, et ce malgré elle. Il y a ceux qui applaudissent la SFM (on les compte à chaque rallye régional) et ceux qui la réfutent catégoriquement; et ce n'est pas parce qu'on ne compte pas ces derniers, ou parce qu'ils ne font pas les manchettes, ou parce qu'on évite de parler d'eux qu'on peut nier leur existence. Ils existent, et ce ne sont pas nécessairement des assimilés.

La division est assez nette chez les minorités francophones à l'extérieur du Québec, entre ceux qui adoptent le système anglais (le plus pratique ou le plus facile), et ceux qui continuent "la lutte pour la cause", et la revendication de leurs droits de base. Mais l'enthousiasme n'est certainement pas à un point culminant, et le résultat des dernières élections démontre bien un désintéressement du peuple vis-à-vis le travail accompli par Trudeau. Ce dernier a réorganisé son caninet, et devra procéder avec prudence jusqu'aux prochaines élections. Qu'adviendra-t-il alors du Canada bilingue? 1975 approche, et le gouvernement d'Ottawa sera-t-il à ce moment-là toujours intéressé à un Canada bilingue?

Hubert Pantel

"LE PREMIER DES HURONS"

Les Indiens du Québec : entité culturelle et raciale? Peuple majeur capable d'assumer pleinement sa destinée? Communauté vouée inéluctablement à l'extinction ou à l'assimilation? Réserve toujours garnie d'un sous-prolétariat perpétuellement résigné à un sort et à une place qui lui ont été assignés une fois pour toutes?

A ces questions, à d'autres encore, un homme, un Huron, Max Gros-Louis répond dans un livre récent. Un ouvrage qui, même s'il répond à une nécessité, risque bien de ne satisfaire personne, ni les partisans d'une révolution permanente propre à justifier leur ligne de conduite, ni les habituels tenants de la prépondérance de la race et de la culture occidentale.

Contestataire, Max Gros-Louis l'est. Mais à sa façon qui est celle d'un homme juste et conscient de sa propre responsabilité et de celle des siens.

Certains auraient peut-être aimé trouver dans son livre une condamnation brutale et sans appel de cette civilisation occidentale à laquelle il appartient malgré lui. C'est cette appartenance qui lui permet de trancher sans douceur dans le vif d'un sujet qu'il connaît bien, au risque de s'attirer quelques inimitiés durables. Mais il agit calmement, presque froidement; à la manière d'un chirurgien qui procède à une ablation délicate et qui doit faire abstraction des sentiments le liant à son patient.

Car cet homme aime profondément son peuple, charnellement attaché à ses origines par les liens de quelques siècles d'une civilisation et, il faut bien le dire, par ceux non moins solides de la solidarité et de la fraternité découlant de quelques siècles de brimades et d'humiliations communes. C'est cet amour vrai et lucide qui lui permet de parler haut et clair, d'exposer et de critiquer, souvent avec vigueur et humour les défauts de ses frères de race; les lacunes de leur société et de leur suggérer, sans la moindre ambiguité, une saine ligne de conduite, base d'un renouveau et d'un épanouissement plus que jamais nécessaire à la race Indienne.

Car la question Indienne reste un véritable chancre posé à même la civilisation canadienne, tumeur d'apparence bénigne d'ailleurs et qui ne semble guère gêner

Suite à la page 17

UN PORTRAIT SUPERFICIEL DU CHRISTIANISME

le 27 novembre 1972

Le rédacteur nous a esquissé un portrait du christianisme et de la religion catholique un peu superficiel. Il semble de bon aloi de parler de ce changement dans l'Eglise depuis le concile. Vraiment depuis Vatican II, et l'encyclique de Jean XXIII "Pacem in terris", il y a eu une évolution dans l'Eglise. M.C.W. Hall nous en parle dans un numéro de Sélections du Reader's Digest; et depuis il y a eu un synode avec Paul VI pour retoucher d'autres sujets, entre autres le célibat des prêtres. La grande question a été l'affirmation du peuple de Dieu, des laics et de leur part de coopération dans l'Eglise. Depuis il y a eu l'office des lecteurs, une participation aux affaires pastorales de la paroisse et autres oeuvres autrefois réservées au prêtre.

Le rédacteur semble dire qu'il y a divergence d'opinions entre deux prêtres dans une même communauté. Or, pour qui se dérange d'une paroisse à une autre, il constate que c'est le même Evangile du "Prie avec l'Eglise" qui se lit dans toutes les paroisses d'un diocèse.

Pour ce qui est d'un Christ "statufié", c'est sembler vouloir faire converger la religion autour d'une statue. Les fidèles au contraire s'assemblent pour orienter leur prière vers le Christ, et de là au Père. La statue n'est qu'une image représentative du vrai sacrifice de l'autel et de l'Eucharistie. L'union des fidèles est l'oeuvre de l'Esprit Saint...

Michel Quoist nous disait qu'il y avait plus d'oeuvres de charité, plus d'union des fidèles, donc un certain-altruisme; mais il ne parle pas d'un socialisme philanthropique. Aujourd'hui l'on veut forcer la note sur les oeuvres et laisser la source de toute charité : le Christ. L'on devient de plus en plus anthropocentrique, c'est-à-dire centré sur l'homme. L'on néglige le Dieu qui distribue ses grâces, le transcendant. Le Cardinal Daniélou nous parle de ces sophismes dans un livre "L'avenir de la Religion". Pourtant l'Eglise est une institution fondée par Jésus-Christ sur "le roc de Pierre" — et cette institution semble vouloir être contestée...

Quant à notre foi, c'est à nous de la faire revivre par des actes de volonté, grâce à des motifs sérieux de crédibilité. Quand on voit le matérialisme et le conformisme environnant, on a une tendance à se laisser envahir par le mal et dire "à quoi bon!" C'est à nous de faire revivre nos croyances aux vérités éternelles de l'Eglise. Dans un monde en proie aux changements socio-culturels, sachons garder la valeur du spirituel.

Paul Brunet

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage ABC Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée,

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tel.: 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

SELON JOHN TURNER

UN PARADOXE INQUIÉTANT DANS LE CHÔMAGE

M. John Turner, Ministre des finances, prononçait le 16 novembre dernier une allocution à Toronto à l'intention des investisseurs institutionnels du Canada.

Après avoir signalé les changements importants qui se sont déroulés depuis un an (restrictions commerciales des Etats-Unis, la mise au point d'un système monétaire international, la majorité écrasante de Nixon aux élections, et le résultat "pas aussi décisif" des élections au Canada), M. Turner réaffirmait que "la première responsabilité d'un gouvernement consiste à gouverner dans les meilleurs intérêts à long terme de l'ensemble du pays, et c'est un devoir dont nous avons l'intention de nous acquitter."

M. Turner compte, le plus tôt possible après la rentrée en Chambre, de demander une prompte approbation de la législation mettant en vigueur les mesures fiscales qu'il avait introduites dans le budget du 8 mai dernier: "Vous vous souvenez sans doute du double objectif du budget, soit d'assurer d'abord une plus grande mesure de justice sociale en allégeant le fardeau fiscal porté par certains groupes, et de consolider la structure de notre économie en améliorant la position concurrentielle des entreprises de fabrication et de transformation. Ces secteurs, d'une importance vitale sont par eux-mêmes les plus grands pourvoyeurs d'emplois pour les canadiens... Le Parlement a déjà approuvé les propositions que j'ai faites dans le budget, d'augmenter le supplément de revenu garanti aux retraités et d'assurer à l'avenir une augmentation de ce supplément, des prestations de la sécurité de vieillesse et de la pension, ainsi que des allocations aux anciens combattants. Ceci de façon à contre-balancer entièrement dès le début de 1972, l'augmentation du coût de la vie."

"Un certain nombre d'autres modifications que j'ai proposées dans ce domaine, et qui devaient entrer en vigueur au début de 1972, attendent que la Loi de l'impôt sur le revenu soit modifiée. Elles comprennent l'augmentation de l'exemption spéciale pour les personnes âgées de 65 ans et plus, celle-ci devant passer de $650 à $1,000 pour les aveugles et les handicapés, la création d'une déduction de $50 par mois aux fins de l'impôt sur le revenu pour les étudiants à plein temps qui entreprennent des cours ou une formation post-secondaire."

A la question du chômage, M. Turner souligne que les transformations ne se feront sentir "qu'à moyen et à long terme". Il souligne, comme raisons du chômage, les gelées et fortes pluies enregistrées dans diverses régions du pays qui ont fortement réduit les récoltes; les grèves qui ont éclaté dans le pays et à l'étranger; les conflits industriels dans les ports canadiens et étrangers qui ont réduit beaucoup plus les exportations des denrées canadiennes que les importations. Il faut envisager le problème dans une perspective réaliste, et M. Turner souligne encore l'apparition d'un paradoxe nouveau et inquiétant: "En un temps où le niveau de chômage enregistré par Statistique Canada est très élevé, on entend de plus en plus parler d'usines et de fermes qui, dans toutes les régions du pays, se voient contraintes de réduire leur production et d'envisager le spectre de la fermeture à cause de leur impuissance à trouver de la main-d'oeuvre... De toute évidence, la tendance s'est orientée vers une hausse de chômage à un moment où le nombre d'emplois vacants s'accroissait rapidement. Je suis loin de savoir quelles conclusions il faut tirer de ce paradoxe. Mais il est évident que les statistiques du chômage traduisent en partie le genre d'emploi qu'un nombre croissant de Canadiens sont prêts à accepter à l'heure actuelle et les diverses sources de revenus dont ils disposent en attendant l'emploi qui leur convient exactement."

"Au cours des semaines qui viennent, mes collègues et moi allons poursuivre l'étude intensive et en profondeur de notre situation économique actuelle et des perspectives d'avenir. Notre but fondamental consiste à déterminer quelles autres mesures il faudrait adopter pour assurer que notre économie continue de croître sainement, pour réduire le chômage graduellement et de façon substantielle et pour tenir en échec les forces inflationnistes. Ce n'est pas le moment de céder à un optimisme béat. Ni non plus celui de se laisser acculer par des considérations politiques à des mesures économiques malsaines. A cause de ma responsabilité spéciale en tant que ministre des Finances, je vous assure que les politiques et les programmes économiques que nous mettrons au point continueront d'être destinés à promouvoir la croissance à long terme et la stabilité de l'économie canadienne dans son ensemble. Nous ne sommes nullement disposés à chercher, pour le moment présent, des avantages politiques ou économiques sans lendemain au risque d'hypothéquer l'avenir du Canada."

LES PERSPECTIVES DE LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

Une fois les élections présidentielles aux Etats-Unis passées, on s'attend à ce qu'un rebondissement de l'activité diplomatique ait lieu au Moyen-Orient, l'initiative venant de la part de Washington.

On rappelle qu'immédiatement après les élections, M. Rogers, le secrétaire d'etat américain, répondant aux questions des journalistes dans le cadre du programme "FACE A LA NATION", un des plus populaires en Amérique, aurait déclaré que "les problèmes du Moyen-Orient seront réexaminés bientôt et que les efforts de paix dans la région seront renouvelés." Dans une forme plus atténuée, le président Nixon, dans une interview exclusive avec le journal WASHINGTON EVENING STAR, avait souligné l'importance d'une solution rapide aux problèmes du Moyen-Orient.

C'est significatif que cette réactivation politique et diplomatique coïncide avec l'accroissement des incidents de frontière entre la Syrie et Israël ainsi que avec une recrudescence des dissensions à l'intérieur de l'Egypte, où les 35 millions d'habitants représentant la plus grande puissance militaire du monde arabe, semblent plus divisés que jamais.

Les graves conflits entre les différentes factions égyptiennes semblent avoir atteint le sommet au Caire, ville très explosive et surpeuplée d'étudiants, depuis le retour des experts soviétiques, au moins quatre cents avec leurs familles, selon le correspondant du journal londonien DAILY TELEGRAPH. Une lutte sourde se développe entre les partisans de M. Sadate et ceux qui l'accusent d'avoir courbé l'échine devant les Russes après les avoir chassés du pays en juillet dernier.

Les observateurs étrangers au Caire sont d'accord pour souligner que la scission entre la droite et la gauche, officiers supérieurs et subalternes, étudiants marxistes et frères musulmans n'a jamais atteint l'état de crise d'aujourd'hui et que l'Egypte est sous la menace d'un coup d'Etat ou, encore pire, au seuil d'une guerre civile.

Une série de purges au sein du Parti Arabe unifié, qui incluent celle du secrétaire général, M. Marei, et d'autres personnalités politiques, illustrent le désarroi qui domine la réalité politique égyptienne à l'heure actuelle. Par rapport à la situation confuse et déconcertante qui domine la vie politique égyptienne, la situation à Amman semble calme et sereine.

La situation politique semble à tel point stabilisée que le roi Hussein de Jordanie peut se permettre de parler d'une paix avec Israël, envisageant un avenir de collaboration harmonieuse avec elle, sans pour autant renoncer à sa politique de défense des intérêts arabes palestiniens.

LE ROI HUSSEIN PARLE AU JOURNAL "LE MONDE".

Le 4 novembre, le roi Hussein faisait les déclarations suivantes au correspondant spécial du journal parisien LE MONDE à Amman, M. Eric Rouleau: "Si j'avais Mme Golda Meir en face de moi maintenant – a déclaré le souverain hachémite à une question posée par le journaliste français – je lui dirais que les responsables que nous sommes mettent un terme sans tarder à l'histoire tragique, aux souffrances de nos peuples. Nous avons le devoir de nous débarrasser des complexes engendrés par le passé et par le pouvoir afin d'établir une paix durable, seule capable d'assurer la stabilité, le progrès, une vie meilleure aux populations dont nous avons la charge. Madame, lui dirais-je encore, la Jordanie a accompli son devoir à cet égard en faisant siens tous les principes énoncés dans la résolution du Conseil de Sécurité numéro 242. Nous voulons espérer que vous ferez de même. Autrement, les futures générations nous tiendront rigueur d'avoir manqué le coche de la paix, d'avoir indûment prolongé leurs souffrances."

Questionné par le journaliste français sur la question des négociations directes avec le gouvernement israélien, en préalable, le roi a ajouté: "les questions de procédure en ce qui nous concerne, sont secondaires. En tout cas la base de toute négociation ne peut être que l'adhésion aux principes contenus dans la résolution 242."

Le roi Hussein a répondu à une question directe concernant la signature d'un traité de paix en bonne et due forme avec Israël, par les paroles suivantes: "Je peux vous dire ceci aujourd'hui: si un règlement équitable devait intervenir, nous serions disposés à conclure une paix totale avec toutes les implications naturelles que comportent ces termes."

Michel Solomon

AVIS

Pour changement d'adresse, correspondance, etc, prière de communiquer avec le journal et non l'imprimeur. S.V.P. écrivez à : C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4



AU SECOURS S.V.P.

A ce stage j'étais très énergique. Mes jambes s'agitaient. Je suçais mon pouce.

Mes cordes vocales étaient au complet, mais privées d'air, elles ne pouvaient produire un son.

La Ligue Pour La Vie (League for Life)
C.P. 651, R2M 4A5
Winnipeg 8, Manitoba

Cotisation : $1.00

Je vous invite dès aujourd'hui à devenir membre de La Ligue Pour La Vie.

Nom ______________________________

Adresse ______________________________

____

DON:

Pour aider à défrayer les dépenses de cette publicité, adressez vos dons à:

Mme C. Labossière,
47, Place Balsam,
St-Boniface, Man.,
R2H 1K8

d'une région à l'autre

AUBIGNY

Il y a eu un baptême dimanche le 26 novembre — Stéphane-Joseph-Michel, enfant de M. et Mme Léon Palud, né le 3 novembre à l'hôpital St-Boniface. Le parrain était Michel Palud, et la marraine Gisèle Faucher.

M. Jean Sorin, qui était patient à l'hôpital St-Vital, a été transféré à l'infirmerie de la Villa Youville à Ste-Anne. Mme Alfred Ouimet, qui était patiente à l'hôpital King George, est venue passer la fin de semaine chez elle, à l'occasion de leur 59e anniversaire de mariage. Elle est retournée à l'hôpital dimanche soir, pour continuer sa réhabilitation.

HAYWOOD

Richard Wulf de Haywood, en dixième année à l'école de St-Claude, est décédé subitement mercredi de la semaine dernière, à l'école. Les funérailles avaient lieu dimanche à 2h00 à Haywood.

Le 3 décembre, à 20h00, aura lieu une grande partie de cartes à Haywood. Venez nombreux, on vous y attend.

ÎLE-DES-CHÊNES

Le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Léo Dumaine fut fêté la semaine dernière. Une messe d'action de grâce fut célébrée samedi soir le 25 novembre, à l'église d'Ile-des-Chênes. La messe était célébrée par le Révérend Père A. Gagnon, frère de Mme Dumaine. Après la messe, il y eut une réception au Centre récréatif d'Ile-des-Chênes.

M. et Mme Dumaine remercient sincèrement leurs enfants qui ont organisé la soirée, et les parents et amis qui sont venus les féliciter. Ils ont six enfants: Lise, Claudette, Lucille, Gisèle, Laurent et Michelle.

LAURIER

Après un long silence, Laurier sort de l'ombre.

Le dimanche 19 novembre, la Société franco-manitobaine a tenu un Rallye régional à Ste-Rose. De nombreuses personnes de Laurier y ont assisté, soit l'après-midi en participant aux divers ateliers choisis, et en soirée en assistant au spectacle des 100 Nons.

Avant la réunion, nous avons pu examiner une belle exposition de disques et livres français. A la demande du public, plusieurs de ces articles, livres ou disques, furent vendus.

Les gens intéressés à devenir membres de la S.F.M. ont pu se faire inscrire après la séance en s'adressant aux responsables qui se trouvaient là.

Plusieurs participants ont rencontré des amis de St-Lazare qui, malgré la distance, n'avaient pas eu peur de se rendre au Rallye.

Cette journée Canadienne-française à Ste-Rose a été un beau succès, qui a dépassé toutes nos prévisions. Merci aux organisateurs, à la S.F.M., au groupe des 100 Nons, et à tous les participants qui ont rendu possible dans notre région un tel rassemblement. Nous souhaitons et espérons que des journées semblables se renouvellent plus souvent.

Félicitations aux artistes du 100 Nons; nous leur disons tous notre admiration, et revenez encore. Ont été nommés pour représenter Laurier à la S.F.M., Jacques Péloquin et Louis Saquet.

Nous avons tous pu constater qu'il y avait encore des canadiens-français à Laurier, Ste-Rose et Saint-Lazare.

TRANSCONA

La Ligue des Femmes Catholiques organise présentement une soirée de Noel pour les dames et demoiselles de la paroisse de l'Assomption, pour le mercredi 6 décembre, à 8h15, au Centre Culturel de l' Assomption. A l'affiche, un programme récréatif, jeux d'adresse et autres surprises.

LORETTE

M. et Mme Elzéar Ferland de Lorette célébraient leur 25e anniversaire de mariage le samedi 18 novembre. Une messe d'actions de grâces eut lieu à 7h00. Les jubilaires étaient ravis d'avoir les mêmes filles et garçons d'honneur qu'à leur mariage il y a 25 ans. C'était M. Alphonse Duhamel et Mme Douglas Thompson (Yvette Phaneuf), frère et amie de la jubilaire. Leurs trois enfants, Claude, Denis et Huguette, les accompagnaient aussi.

Une réception suivit la cérémonie religieuse à la salle paroissiale où 400 parents et amis les attendaient pour les féliciter et leur rendre hommage à cette fête mémorable. M. Ernest Gentès agissait comme maître de cérémonies. Leur fils Denis lut l'adresse au nom de la famille et de tous les amis. Plusieurs cadeaux leur furent donnés. On remarquait parmi l'assistance les deux soeurs de Mme E. Ferland: Mmes Clara Butler de Victoria, (C.-B.), et Germaine Moquin de Gravelbourg, Sask. L'orchestre "The Other Sides" de Grande-Pointe fournit la musique à cette soirée dansante. M. et Mme E. Ferland remercièrent leurs parents et amis pour l'organisation de cet événement remarquable de leur vie.

Nous venons d'apprendre que Jimmy McMurray, autrefois entraîneur renommé de hockey des joueurs de Lorette, est maintenant employé à la Transcanada Airline à Winnipeg. Il doit nous quitter pour aller poursuivre le même emploi à Montréal. Nous souhaitons bonne chance à Jimmy et à son épouse Frances.

Prompt rétablissement à Mme Joséphine Turcotte, hospitalisée à Ste-Anne.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le vendredi 17 novembre, la SFM est venue rencontrer les gens de St-Léon, Somerset et Notre-Dame-de-Lourdes. Le local de l'école secondaire avait été offert par la Commission Scolaire et le Principal, et à 2h00, l'auditorium était déjà rempli.

Toutes les personnes intéressées, sous la direction de leur chef d'atelier, se sont dirigées dans les différentes classes où les personnes en charge leur expliquaient les différentes possibilités offertes par le gouvernement pour aider à la campagne et venir en aide aux sans-travail et aux personnes âgées.

La population de Saint-Léon, de Somerset et de Notre-Dame-de-Lourdes, tient à remercier la SFM pour tous les renseignements qu'elle a donnés et aussi pour s'être dérangée pour rencontrer les gens de la Montagne. Elle remercie aussi les responsables de chaque atelier pour leur dévouement et l'amabilité avec laquelle ils ont répondu à chaque question qui leur était posée. (extrait de "L'Echo de Notre-Dame").

STE-ANNE

La glace artificielle à l'aréna et au curling est presque terminée. Voilà ce qui permettra aux joueurs de hockey et de curling de bénéficier d'une plus longue saison.

Le Club 4-H vous invite à une partie de cartes, le dimanche 3 décembre à 8h30 à l'école.

Un peu plus de 200 personnes participaient au Rallye Seine. La soirée du 100 Nons fut très appréciée.

La Chorale prépare son concert annuel de Noël ainsi que la messe de minuit.

ST-LAZARE

Le Rallye régional qui avait lieu à Ste-Rose-du-Lac, le dimanche 19 novembre, fut un vrai succès si on en juge par l'enthousiasme et la réaction des 25 personnes de St-Lazare qui y ont participé. Les participants remercient les gens de Ste-Rose pour leur magnifique hospitalité. Un merci spécial à la famille Arnal.

Nous espérons que cet enthousiasme continuera et que St-Lazare sera bien représenté le 10 décembre, lors du grand rallye à l'école Précieux-Sang.

La prochaine réunion des Chevaliers de Colomb aura lieu le lundi 4 décembre à 8h30 p.m. dans la salle des Chevaliers. Nous venons d'apprendre que la chèvre des Chevaliers de la Saskatchewan est venue faire une visite à St-Pierre, la fin de la semaine dernière. C'est probablement elle qui a fait tout le bruit au cours de la nuit, alors que nous étions couchés dans l'hôtel de l'endroit. Félicitations aux soixante-sept nouveaux Frères Chevaliers.

Nous avons besoin de candidats pour l'initiation au premier degré qui aura lieu prochainement. Pour plus de renseignements adressez-vous au Frère Ubald.

STE-AGATHE

Le conseil étudiant de l'école Ste-Agathe a bien voulu payer l'inscription à Mélo-Mani des deux élèves du 9e grade, celle de Pauline Lévêque et d'Edouard Courcelles. Quatre jeunes étudiantes, Annette Beaudry, Eviline et Jacqueline Duménil, et Monique Ouimet sont allées donner de leur temps au service de la cuisine et des tables. Trois adultes, deux étudiantes, et sept petites filles (qui ont pris part au ravissant concert des petits de dimanche soir), étaient représentants de Ste-Agathe à Mélo-Mani. En tout, 18 personnes de Ste-Agathe.

Une soirée mémorable pour M. J.A. Labelle de Ste-Agathe: un groupe important de la Coopérative de la Rivière Rouge, comprenant son gérant en chef M. John Maartense, le comité des directeurs (leur président M. Keith Ryan), et leurs épouses se réunissaient lundi soir le 20 novembre à l'Etoile du soir (propriétaire, M. et Mme Maurice Sherwood de La Salle), pour honorer M. J.A. Labelle. M. Labelle a été l'artisan particulier de la Coopérative de Ste-Agathe à sa fondation et à son développement, en lui amenant une bonne clientèle, l'augmentant avec le temps, et la servant avec amabilité et dévouement pendant douze ans. Pour cela, M. Maartense a dit et répété "la Coop de la Rivière Rouge doit beaucoup à M. Labelle, qui a été et restera dans sa retraite un coopérateur de coeur. Cette soirée a pour but de lui rendre hommage et gratitude." En gage de ses loyaux services, on offrit à M. Labelle une montre bracelet en or, un porte-feuille et porte-clef en cuir, des boutons de manchettes et une épingle de cravate de jade. Ces marques de confiance et de considération sont allées droit au coeur de M. et Mme Labelle. La soirée fut gaie et agréable pour tous, et le succulent goûter fort apprécié.

M. et Mme Auguste et M. et Mme Julien Brémaud, et quelques membres de leurs familles se rendaient à St-Georges jeudi le 23 novembre pour assister aux funérailles de Mme Marie, veuve, Narcisse Brémaud. Mme Brémaud a été avantageusement connue à Ste-Agathe dans les années 1920. Elle décédait lundi le 20, à l'hôpital Taché de St-Boniface, à l'âge de 90 ans.

Les gens de Ste-Agathe ont été attristés d'apprendre le malheureux accident de motoneige, arrivé à Mme Louise Wilford (Teulon) dimanche le 19 novembre. Tous font des voeux pour son rétablissement parfait, ainsi que pour M. Edmour Fontaine, qui subissait une opération urgente la semaine dernière.

ST-PIERRE

Le 11 novembre, jour de la Fête du souvenir, une messe fut célébrée pour nos soldats tombés au champ d'honneur. Une trentaine de vétérans se trouvaient placés à droite de l'allée centrale, ainsi que vingt policiers de la R.C.M.P. qui se trouvaient placés à gauche.

L'église était remplie de fidèles; M. le curé L. Bouvier était célébrant et M. l'abbé Deschênes prononça l'homélie. Après la messe, tous se rendirent au monument des soldats pour dévoiler une plaque à la mémoire du Constable Harold Segel qui fut tué à Ile-des-Chênes en septembre 1971: trois couronnes furent déposées au pied du monument.

Nos petits enfants de l'école ont passé le soir de l'Hallowe'en de maison en maison pour ramasser des sous pour UNICEF, et ont récolté le beau montant de $275; félicitations à ces chers enfants.

BINGO. Il faut bien parler de bingo; à chaque deux semaines, il y a gros bingo à St-Pierre, et la même chose se produit à St-Malo, ce qui occasionne un bel échange d'assistances entre ces voisins. Cela attire également des gens de St-Jean-Baptiste, Letellier, Otterburne, Grunthal, etc.

Le Club Bicolo fait du bon travail, on rencontre en plus de nos petits canadiens-français des enfants de langue anglaise qui s'inscrivent à Bicolo.

M. Joseph Robidoux est à se bâtir une très belle maison, ainsi que le Docteur Leim.

La Caisse Populaire aura un bel emplacement, au coin des rues Sabourin et Jolys, où se trouvait le garage Martel, déménagé un mille au sud du village.

Les motoneiges font rage dans les champs, mais il est presque impossible de conduire, car la neige est

Enfin, notre village a de bonnes rues, tout est terminé pour l'hiver et nous aurons plus de facilités à passer d'une rue à l'autre.

HISTOIRE DU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE

1818-1922 (104 ans)

L'histoire du Collège de Saint-Boniface s'identifie avec l'histoire des Canadiens-Français dans les provinces des prairies. Dès que l'abbé Provencher fut installé au bord de la Rivière Rouge, en 1818, il ouvrit une école et prépara des enfants à faire leur cours classique. C'est à cet hiver-là que le Collège de Saint-Boniface fait remonter son existence. L'enseignement classique fut donné presque constamment, depuis cette époque, dans l'école épiscopale. Des prêtres résidants, des missionnaires en repos, enseignaient le latin à des jeunes gens qui se destinaient à l'état ecclésiastique et qui, plus tard, allaient terminer leurs études dans la Province de Québec.

Depuis 1818 jusqu'à 1845, les missionnaires étant presque tous des membres du clergé séculier, ce furent ces derniers qui, sous la direction de Mgr Provencher, administrèrent le collège. En 1845, à leur arrivée dans l'Ouest, les Oblats, toujours sous la dirdction de Mgr Provencher, collaborèrent avec les prêtres séculiers pour fournir des professeurs au collège jusqu'à la mort de l'évêque, le 6 juin 1853.

Le nombre des élèves augmenta chaque année et le collège n'était alors qu'une cabane de 16 pieds carrés construite de pierres superposées et bousillées de terre blanche mélangée de chaux. Il servait d'école paroissiale et, en 1854, il fut confié à un groupe d'enseignants chevronnés, les Frères des Ecoles Chrétiennes. Ces Frères, depuis longtemps renommés pour leurs manuels d'enseignement, dirigèrent le collège pendant 6 ans, de 1854 à 1860. Il était alors fréquenté par une soixantaine de garçons abrités par une modeste construction, bâtie en 1855, à l'angle des rues Taché et Masson. C'est cette construction de 60' x 34' qui fut tour à tour connue sous les noms de Collège, Vieux Collège, Académie Provencher, Petit Séminaire et enfin, Carmel.

Les RR. PP. Oblats enprirent la direction en 1860, quinze ans après leur arrivée dans l'Ouest. Ils la gardèrent pendant six ans eux aussi, jusqu'à 1866, alors que M. l'abbé Georges Dugas en fut nommé le directeur. Jusqu'en 1870, les prêtres séculiers, sous la direction du nouveau titulaire, s'appliquèrent énergiquement à y organiser et à assurer l'enseignement classique qui n'a jamais été interrompu depuis.

En 1870, après avoir été pendant quatre années sous l'administration de M. l'abbé Dugas qui avait le titre de directeur, le collège fut replacé sous l'administration des Pères Oblats pendant 8 ans, 1870-1878, avec le père Joseph-Théophile Lavoie, o.m.i., comme premier responsable. Il prit le titre de recteur. C'est pendant cette courte décennie que deux mesures importantes furent prises qui acheminèrent le collège vers le rôle important de co-fondateur de l'Université du Manitoba.

Le 3 mai 1871, par une loi de la première législature du Manitoba, le collège devint légalement et civilement constitué avec pouvoir de faire des transactions en rapport avec son objectif. En 1877, le Collège de Saint-Boniface devint partie intégrante de l'Université du Manitoba à titre d'institution affiliée, et Mgr Taché alla dans la Province de Québec recruter tout un personnel de prêtres et d'ecclésiastiques pour mettre son collège sur un meilleur pied encore.

Pendant les six années qui suivirent, (1878-1884), les prêtres séculiers redeviennent les administrateurs sous le recteur de droit, sinon de fait, du collège, Mgr Taché. C'est alors que celui-ci fit construire la partie centrale de l'édifice, 120' x 60', en 1882.

Jusqu'à 1880, des Oblats comptent encore parmi les auxiliaires des séculiers pour compléter le personnel enseignant. Le 25 août 1880, trois Frères de Marie vinrent s'ajouter à la faculté. Depuis la fondation en 1818, jusqu'à nos jours, des laïques ont aussi été appelés, à diverses reprises, pour s'occuper des classes préparatoires. Quelques-uns même, possédant certaines spécialités, accédèrent aux chaires des classes avancées.

Le recrutement des professeurs devenant très difficile, Mgr Taché obtint des Jésuites, en 1885, qu'ils prissent la charge de l'institution. Ily y sont restés jusqu'à nos jours. Pendant de longues années encore, cependant, la situation académique et financière du collège de Saint-Boniface devait rester assez précaire. Ce n'est qu'en 1898 qu'on dépassa le chiffre de cent élèves. Les premiers étudiants qui firent toutes leurs études classiques au Collège de Saint-Boniface, Napoléon Bétournay et Patrick Haverty, avaient quitté le collège en 1884. C'est en 1889 que furent ordonnés les premiers prêtres formés dans cette institution, les abbés Alphonse Larivière et Elie Rocan.

En 1910, quand on célébra le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Jésuites, on constata que, sur près de deux mille élèves dont les noms étaient consignés dans les registres, soixante-quinze seulement avaient fait leurs études classiques complètes et obtenu leurs diplômes au collège. Les autres n'avaient fait que des études commerciales ou avaient quitté le collège dès qu'ils s'étaient crus suffisamment outillés pour les exigences de l'Ouest.

Jusqu'à cette époque, le collège comptait parmi ses anciens élèves trente-deux prêtres séculiers, vingt religieux, vingt-cinq avocats, quinze médecins, dix ingénieurs civils. Avant 1922, deux des anciens étaient devenus évêques, Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, 1913, et Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, 1921.

En 1902, une vague d'immigration déferla dans l'Ouest. L'augmentation du nombre d'élèves qui en fut la conséquence nécessita la construction d'une aile nouvelle qui agrandit considérablement le collège. C'est la partie ouest, avec une tour placée au nord, que l'on peut voir à droite de la vignette du vieux collège. Ce qui ne paraît pas, c'est l'échelle de sauvetage au sud par laquelle s'enfuirent les "moyens", au matin du 25 novembre 1922. Cette aile mesurait 75 pieds de longueur, 60 pieds de largeur et 62 pieds de hauteur, ces deux dernières dimensions étant les mêmes que celles de la première construction.

En 1905, la Congrégation des Oblats fonda le Juniorat de la Sainte-Famille, sur la rue Provencher. La Congrégation avait pris une entente avec la Compagnie de Jésus pour que les élèves des Oblats suivent les cours des Pères Jésuites au collège. C'est ce qui détermina un deuxième agrandissement du collège, l'octogone de l'est, 96 pieds de longueur par 92 pieds de largeur. La nouvelle construction portait la longueur totale de l'édifice à 291 pieds.

Subséquemment, la fondation de deux pensionnats confessionnels augmenta considérablement le nombre des étudiants: En 1909, le Petit Séminaire et, en 1917, la Metropolitan Bursa. La première de ces fondations, après trois agrandissements majeurs, est devenue le Collège de Saint-Boniface que nous connaissons aujourd'hui; la seconde, sur la rive droite de la rivière La Seine, a été transformée en un asile de voyageurs, l'actuel Hôtel Nicolett.

En 1909 commencent les années des grandes graduations, ces fins d'année plus importantes que les précédentes autant par le nombre de leurs lauréats que par la variété des disciplines auxquelles ces gradués s'adonnèrent plus tard: 2 prêtres, 3 avocats et 4 médecins.

Pour la période qui va jusqu'à 1930, c'est-à-dire la période qui comprend les étudiants ayant commencé leurs études à compter de 1914 jusqu'à 1922, année de l'incendie on trouve que l'année record, c'est 1924. Onze gradués ajoutèrent au moins une nouvelle vocation à celles qui s'étaient manifestées jusque-là, c'est-à-dire un journaliste, Gillis Purcell.

Les cours d'études avaient été presqu'exclusivement français jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle; et cette expression de "siècle" n'est certainement pas pompeuse ici, puisque depuis la fondation du collège jusqu'à nos jours il y a exactement 154 ans, un siècle et demi.

De 1899 à 1906, on tente le système des classes mixtes, où l'anglais et le français avaient des parts à peu près égales, avec des cours de littérature spéciaux pour les élèves anglais comme pour les élèves français.

En 1906, on prit le parti de diviser les classes et d'avoir un cours classique anglais outre le cours commercial et les cours préparatoires. Les élèves français furent toujours en majorité; d'ordinaire, une centaine d'élèves suivaient le cours classique français, une quarantaine au cours commercial, et plus de cent dans les cours préparatoires anglais ou français. Le cours anglais était suivi par tous les élèves qui n'étaient pas d'origine française : Anglais, Irlandais, Allemands, Ukrainiens, Polonais. Plus de quinze origines ethniques furent en même temps représentées dans les classes.

L'histoire du collège de Saint-Boniface ne serait pas complète sans un paragraphe ou deux au sujet des dépendances. Il y avait d'abord la cuisine, attenante au coin sud-ouest, avec ses mansardes de même style que celles du corps principal de la bâtisse, ce qui faisait oublier son apparence d'avoir subi un déménagement pour être collée à la construction principale. Après avoir été tour à tour Chapelle des Saints-Martyrs, Local des Scouts, elle est devenue, moyennant maintes transformations, le poste CKSB actuel.

Quelques pas au sud, à peu près où se trouve le stationnement du poste radiophonique, il y avait la boutique des Frères où ceux-ci, en plus de leurs travaux réguliers, affilaient les patins et radoubaient les appareils de jeux.

Plus à l'ouest, depuis l'avenue de la Cathédrale jusqu'au Bloc Provencher sur la rue du même nom et en dedans de la clôture, il y avait le jardin où les Frères cultivaient toutes sortes de légumes, les choux et les tomates à confitures étant leurs deux spécialités.

Du côté est, deux allées bordées d'arbres donnaient à la cour un air de plus grande spaciosité; elles existent encore. Tous les élèves qui pouvaient prouver au surveillant de récréation leur manque d'aptitude pour les jeux avaient la permission de se servir de cet endroit pour prendre un exercice moins violent. Les candidats qui possédaient les qualifications étaient peu nombreux.

Un peu au nord de ces allées, se dressait le kiosque de musique. Les brandons de l'incendie faillirent causer sa perte; les pompiers réussirent à éteindre le feu mais il ne fut pas déménagé au nouveau collège, la cour étant trop exiguë.

Entourant ce magnifique quadrilatère de 22 acres d'étendue, il y avait la clôture métallique dont on voit les vestiges enceindre, avec bien des brèches, la cour du collège actuel. Un peu partout dans l'enceinte on voyait des arbres, des chênes surtout et quelques ormes. La plate-bande de fleurs actuelle, au milieu de la rue Langevin, était là, mais sur une étendue plus modeste et sous une forme plus arrondie. Le passage jusqu'à la plate-bande, tel qu'on le voit aujourd'hui, existait à cette époque mais c'était une entrée privée se terminant en un chemin parfaitement circulaire, juste au bas de l'escalier d'entrée. Faisant suite à ce passage, de l'autre côté du boulevard Provencher, la rue du Collège pointait vers le nord; c'est la rue Langevin actuelle.

Enfin, à cinq milles à l'est, au sud de la ville de Transcona, il y avait la ferme du Collège. Endroit bien prosaïque et chiche en inspiration pour des gens qui s'adonnent aux études, mais pas pour les Frères coadjuteurs qui y consacraient la plus grande partie de leurs efforts.

La ferme fut vendue en 1940 pour arrondir le montant de la perception pour les bourses, une oeuvre mise sur pied cette année-là pour venir en aide aux élèves nécessiteux ou méritants.

Auguste Dansereau

RENCONTRES POUR EXPRIMER SES BESOINS

Le 17 novembre avait lieu le RALLYE MONTAGNE (Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset et St-Léon). Cent cinquante personnes assistaient aux ateliers de l'après-midi, tandis que 300 se regroupaient en soirée pour s'amuser avec le 100 Nons.

Pendant l'après-midi, les intéressés ont pu participer à cinq ateliers, dont: agriculture avec Fernand Paquin; P.I.L. avec Michel Derwin; personnes âgées avec Denis Meilleur; Femmes, avec Donna Laurin; Jeunes, avec Lina Legal. Le but de ces ateliers était d'informer les participants des programmes des gouvernements, de la Société Franco-manitobaine et du Centre Culturel. Plusieurs demandes concrètes ont ressorti dans les trois domaines.

Et puis le dimanche 19 novembre, ce fut le RALLYE NORD (Ste-Rose-du-Lac, St-Lazare, Laurier). Encore une fois on comptait environ 150 personnes aux ateliers, tandis que 400 se rendaient à la soirée. A Ste-Rose-du-Lac, les responsables des ateliers d'agriculture et pour les programmes de P.I.L. étaient respectivement Auguste Arnal pour le premier, Paul Savard et John O'Rourke pour le deuxième. Quant aux autres ateliers, c'étaient les mêmes responsables, en plus de l'addition d'un atelier en éducation avec Michel MacDonald.

Quelles demandes font les gens de ces régions? A Notre-Dame, Somerset et St-Léon, on demande: plus de programmation locale à Radio-Canada; une bibliothèque ambulante; un concours oratoire provincial; une agence de placement pour professeurs bilingues; des cours de comptabilité pour les agriculteurs. A Ste-Rose, St-Lazare et Laurier, on demande entre autres: un poste de télévision française avec programmation pour les jeunes; des activités culturelles organisées dans la région pour la région (100 Nons, Mélo-Mani, Cercle Molière, etc); de répéter régulièrement les rencontres pour information, par exemple en agriculture; de développer dans les régions des programmes culturels créatifs et dynamiques pour les jeunes.



Au RALLYE NORD : Mme J.-B. Montsion et Mlle Michelle Montsion achètent des livres de Mme Donna Laurin.

FILLES D'ISABELLE

"Nous invitons cordialement tous les membres à assister à la prochaine réunion qui aura lieu le 6 décembre prochain, dans notre nouvelle salle, au sous-sol de la cathédrale. Entrée par la porte du côté est, (ancienne sacristie); puis première porte à droite, au bas du premier escalier. Nous aurons beaucoup de questions importantes à discuter et nous comptons sur la présence de tous les membres. Vous recevrez aussi d'ici quelque temps une lettre donnant plus de détails sur nos activités prochaines, y compris notre souper annuel du temps des fêtes qui aura lieu cette année le 13 décembre.

La régente et les membres du cercle offrent leurs condoléances aux soeurs Flore Ayotte, Ida Fredette, Adrienne Paul et Germaine Ritchot qui ont eu la douleur de perdre un des leurs. Nous souhaitons prompt rétablissement à tous nos membres malades et espérons les revoir bientôt. Au revoir à toutes, au 6 décembre prochain, à 8 heures précises."

CENTRE RECREATIF NOTRE-DAME

Voici l'exécutif de cette année: Président-passe, Gérard Mousseau; Président-intérim, Norman Ducharme; Vice-président, Camille Phaneuf; Secrétaire, Jackie Bockstael; Trésorier, George Grenier; Présidente des soirées sociales, Irène Grégoire; Président des sports, Robert Pelletier; Immeuble et terrain, Lucien Marcoux.

Les roues sont en marche pour l'année de sport qui va bientôt commencer. Pour les inscriptions et plus de renseignements, signalez Robert Pelletier, 943-3676.

Il y aura "Broom Ball" pour les jeunes filles. Les inscriptions se feront le 2 décembre au Club, à compter de 10h30. Le coût est de $1.00.

Et puis il y aura du "Badmington" tous les mardi soir à l'école Provencher dans le gymnase. Si vous voulez y participer, signalez Gérard Mousseau, 233-8443.

La prochaine réunion aura lieu le 6 décembre à 7h30, vous y êtes tous invités... Bienvenue à tous les parents.

Si vous avez des suggestions ou plaintes, écrivez au Centre Récréatif Notre-Dame, C.P. 132, Saint-Boniface, Manitoba.

ÉGLISES où *"La Liberté"* est en vente :

Paroisse St-Norbert
St-Norbert, Man.

Saints-Martyrs
St-Boniface, Man.

Saint-Emile
St-Vital, Man.

Saint-Charles
Saint-Charles, Man.

Sacré-Coeur
Winnipeg, Man.

COMPOSITION MANITOBA 72

L'équipe de LA LIBERTE désire remercier ceux qui nous ont appuyé dans notre concours COMPOSITION MANITOBA '72, notamment :

Les Educateurs franco-manitobains (René Deleurme);
L'Association canadienne de langue française (Laurent Roy);
Le Centre Culturel de Saint-Boniface (Léo Rémillard);
Le Cercle Molière (Armand Dureault);
La Société Franco-Manitobaine (Roger Collet).

Nous remercions particulièrement LE CERCLE MOLIERE qui offre les Astérix en prix; LE CENTRE CULTUREL qui offre les radios; LA SFM qui offre les montres.


MONTRES offertes par la SFM


RADIOS offerts par LE CENTRE CULTUREL



ASTERIX offerts par le CERCLE MOLIERE

Voici la liste complète des gagnants du mois d'octobre, par école :

ILE-DES-CHENES (principal - Pierre Laurencelle) —

Jean-Michel MOLIN, grade six, premier prix (professeur de français, Pierre Laurencelle);
Joanne LACHANCE, grade cinq, deuxième prix (professeur, Mme Roger Collet);
Paulette BERARD, grade six, troisième prix (professeur, Pierre Laurencelle).

ST-JEAN-BAPTISTE (principal, Roger Vermette) —

Gérard FILLION, grade 4, deuxième prix (professeur, Paulette Vermette).

STE-AGATHE (principale, Mme Alice Labelle) —

Norman COURCELLES, grade six, deuxième prix (professeur, Sr Rose des Anges);
Michèle BEAUDRY, grade cinq, troisième prix (professeur, Mlle Huguette Carrière).

ST-EUGENE (principal, M. René Deleurme) —

Carmen BOILY, grade 4, troisième prix (professeur, Sr Thérèse Bourgouin);
Vivian BRACONNIER, grade cinq, premier prix (professeur, Sr Thérèse Bourgouin).

PROVENCHER (principal, Marcel Lancelot) —

Gisèle PAILLE, grade 4, premier prix (professeur, M. Réal Augert).

COMPOSITION MANITOBA 72

LA LIBERTÉ

en collaboration avec la Société Franco-Manitobaine,
les Educateurs franco-manitobains
et l'Association des commissaires de langue française du Manitoba

lance un grand

CONCOURS DE COMPOSITION FRANÇAISE

DEUXIÈME SÉRIE: NOVEMBRE

RÈGLEMENTS:

1) La composition doit être une création originale de l'enfant.
2) Les compositions doivent être expédiées avant le dernier jour du mois (le cachet de la poste faisant foi).
3) Les compositions devront être remises sur feuille mobile avec nom et grade au dos de la feuille.
4) Un coupon, qui se trouve dans LA LIBERTE à compter de cette semaine (voir ci-dessous), doit accompagner chaque composition (excepté le cas où plusieurs enfants d'une même famille voudraient participer, il suffit d'un coupon, si on envoie toutes les compositions dans une même enveloppe).
5) La composition doit être accompagnée d'une illustration (un dessin ou une peinture de l'enfant).

CRITÈRES:

Il faut surveiller:
- l'introduction
- la construction des phrases
- la continuité des idées
- l'intérêt du texte
- la conclusion

Il est important que les idées et le mode d'expression soient ceux de l'élève.

LONGUEUR:

Un paragraphe pour les 4e et 5e années
Deux paragraphes pour la 6e année

SUJETS:

a) Mon sport favori
b) Noël chez moi
c) En jouant dans la neige
d) Quelque chose m'est arrivé
e) Une surprise

Pour plus de renseignements, appelez :

– Hubert Pantel (La Liberté : 247-4823)
– Marc Arnal (SFM : 233-4915)

COMPOSITION MANITOBA 72

1) Nom du participant ____________ grade ______

2) Nom du participant ____________ grade ______

3) Nom du participant ____________ grade ______

ECOLE ____________

Nom et adresse ____________

des parents ____________

____

ENVOYER A :
Concours Manitoba 72
La Liberté
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

(extrait du journal "ENSEMBLE", publication du 3 novembre)

GESTE DE COOPÉRATION INTERPROVINCIALE

GRÂCE AU C.C.C.



EN ACADIE

La photo ci-dessus a été prise à l'occasion du séjour d'une semaine à Caraquet, au Nouveau-Brunswick, de M. Guy Delaquis, nouveau directeur général de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba. Le visiteur est accompagné de M. Martin J. Légère, directeur général de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes et président du C.C.C.

L'un des résultats concrets du dernier congrès du Conseil Canadien de la Coopération a été de rendre possible l'établissement de liens de coopération entre les dirigeants de Fédérations de Caisses populaires de différentes provinces canadiennes.

En effet, c'est au cours de ce congrès du C.C.C. que se sont établis des liens d'amitié, entre autres chez les directeurs de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba et ceux de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes et de la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins.

Les Fédérations du Québec et de l'Acadie avaient alors offert aux dirigeants du Manitoba de recevoir leur nouveau directeur général, M. Guy Delaquis, pour le mettre au courant du fonctionnement de leur institution. Acceptant cette invitation, M. Delaquis a passé quelque temps à Caraquet et à Montréal. Un stage à Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario devait s'inscrire dans la même perspective.

C'est donc grâce au C.C.C., dont l'un des buts est précisément de créer des liens d'amitié entre les coopérateurs des diverses provinces canadiennes, qu'ont pu s'effectuer les récentes rencontres entre dirigeants des Fédérations de Caisses populaires de quatre provinces.



À MONTRÉAL

Ci-dessus, M. Guy Delaquis, à gauche, nouveau directeur général de la Centrale des Caisses populaires du Manitoba, est reçu par M Yves Tétreault, directeur général de la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins. M. Delaquis a fait un séjour à Montréal pour se renseigner sur le fonctionnement de la Fédération.

LES ÉDUCATEURS DEMANDENT UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

"Tout effort devrait être fait... pour éviter l'augmentation d'impôts fonciers, pour effectuer des réductions, et, autant que possible, rendre minimes les injustices de cette forme de taxation", révèle un rapport sur le financement de l'éducation, rapport soumis au ministre de l'Education Ben Hanuschak jeudi de la semaine dernière, par des représentants du "Manitoba Association of School Trustees", "The Manitoba Teachers Society", "The Manitoba Association of School Superintendents" et "The Manitoba Association of School Business Officials".

Le rapport de 28 pages est le fruit d'un an de travail d'un comité de représentants de ces organisations formé à la suite d'une conférence sur le financement de l'éducation en mars 1971.

Le rapport relève qu'aux Etats-Unis, une trop grande dépendance sur les impôts fonciers pour le financement de l'éducation a été jugé non-constitutionnelle parce que "la qualité de l'éducation que reçoivent certains enfants dépend trop de la région qu'ils habitent, et de la valeur de la propriété des parents et des voisins". Le rapport démontre que, même si la province a un programme de fonds pour le financement de l'éducation, il reste que moins d'argent est versé pour l'éducation des enfants de régions "plus pauvres" que sur l'éducation des enfants de divisions "plus riches".

Le rapport demande encore l'étude en vue d'exemptions en ce qui regarde la propriété appartenant aux fermiers, aux églises et au gouvernement. Le rapport demande une révision fréquente des propriétés sujettes à l'impôt. A cet effet, le rapport suggère l'établissement d'un comité responsable de faire un rapport annuel au ministre de l'Education, et que ce rapport soit rendu public.

Le rapport reconnaît encore que les questions d'éducation reposent constitutionnellement entre les mains du gouvernement provincial. Cependant, il recommande que, suite à l'augmentation de l'inter-dépendance entre provinces au niveau de revenu, santé, et programmes d'éducation aussi bien que le besoin des canadiens de différentes origines ethniques, sociales et économiques, le gouvernement fédéral devrait augmenter son aide financier à l'éducation publique.

CALENDRIER SCOLAIRE DÉCEMBRE 1972

				1 Jour 3
4 Jour 4	5 Jour 5	6 Jour 6	7 Jour 1	8 Jour 2
11 Jour 3	12 Jour 4	13 Jour 5	14 Jour 6	15 Jour 1
18 Jour 2	19 Jour 3	20 Jour 4	21 Jour 5	22 Jour 6

JOYEUX NOËL!

TAILLEUR POUR DAMES — CONTRE LES FAÇADES SOCIALES

Très intéressée par la dernière représentation du Cercle Molière, une classe du Collège universitaire de St-Boniface a décidé d'en faire une analyse approfondie. Voici quelles sont les grandes lignes qui sont apparues au cours de cette étude basée sur quatre points étudiés en groupes: mise en scène, jeu des acteurs, psychologie des personnages et nature du comique.

Les décors très sobres contribuaient à donner le ton juste à la pièce et laissaient une grande place à l'imagination des spectateurs qui, tous, ont particulièrement apprécié les très beaux costumes mis en valeur par l'éclairage approprié des lieux.

Quant aux acteurs, nous avons trouvé qu'ils étaient tous très bien rentrés dans leur rôle, tout en le portant à l'extrême. Ce parti pris d'exagération nous a surpris parfois, mais il nous semble en définitive, que le metteur en scène a vraiment bien mis l'accent sur le côté superficiel et léger des personnages.

Dans un autre groupe, nous avons tenté d'analyser les personnages tels que Feydeau les a créés en 1899; dans TAILLEUR POUR DAMES, nous avons affaire à des personnages sans grande complexité: deux maris infidèles, Moulineaux et Aubin, face à un mari victime, Bassinet, désormais intéressés par l'aspect matériel de la vie. Aucun ne manifeste une ruse ni une intelligence extraordinaire: ils sont les jouets de leur ennui ou de leurs intérêts, mais ne réalisent jamais quoi que ce soit. Quant aux femmes, Feydeau n'a guère été plus tendre à leur égard: il nous présente quatre types de femmes; la belle-mère envahissante et autoritaire, mais dont les actes n'influent en rien sur la vie des autres personnages; la femme naive, Yvonne, et les aventurières: Suzanne, la plus sophistiquée, et Rosa, la moins embarrassée. Chaque personnage n'entre en relation avec les autres qu'au travers de rencontres inattendues, rarement par l'effet de sa propre volonté. Dépourvus de complexité, ils sont réduits à des types, des marionnettes, dont le public, à qui Feydeau semble faire croire sa supériorité, voit les ficelles: la psychologie des personnages est réduite à leur situation, à leur fonction dans la pièce.

Mais d'où vient qu'on rit à cette présentation? A quoi tient le comique de cette pièce? Des jeux de mots certes, mais surtout des situations embarrassantes dans lesquelles sont plongés les personnages qui ne devraient pas se rencontrer, d'où les qui, oquos qui s'ensuivent. Dès le premier acte par exemple, nous voyons le docteur passer pour son propre valet aux yeux d'Aubin. Le rire éclate quand tout se complique au deuxième acte: Moulineaux devient Machin, Bassinet le Docteur, Suzanne caissière, la belle-mère la Reine du Groënland, etc... Dans cet enchevêtrement un peu excessif, chacun se trompe sur l'identité de son interlocuteur et lui tient des propos qui ne conviennent pas. Feydeau fait des clins d'oeil aux spectateurs, qui sont les seuls à pouvoir y comprendre quelque chose. La situation qui paraissait inextricable au deuxième acte, se dénoue facilement quand Rosa, que Suzanne et Yvonne prenaient toutes les deux pour la maîtresse de leur mari, apparaît comme la femme de Bassinet. Les couples se reforment, comme sous l'effet d'un coup de baguette magique. Le vaudeville se base sur un comique de situations, qui peut atteindre l'absurde parfois, et qui, à lui seul, engendre le rire.

Après avoir confronté ces différents aspects de la pièce, nous nous sommes demandés si Feydeau avait voulu seulement divertir son public ou bien s'il a voulu l'amener à réfléchir sur lui-même. Car enfin il propose des caricatures, énormes certes, des bourgeois de la fin du 19e siècle, dont est composé le public à qui il s'adresse.

Est-ce donc une peinture des moeurs frivoles de l'époque? Dans quelle mesure le public contemporain se sent-il concerné par le problème? Nous doutons fort qu'il y ait une certaine actualité dans la pièce; il s'agirait plutôt d'un simple divertissement.

Toutefois, il nous a semblé qu'il serait dommage de ne pas considérer l'aspect ambigu, propre à toutes les comédies, de TAILLEUR POUR DAMES: la fin en effet est une fin heureuse: les ménages se réconcilient, tout rentre dans l'ordre. Mais il s'agit d'un "désordre organisé" en fait, d'une façade mal dissimulée derrière des mensonges: chaque personnage garde son masque comme s'il ne pouvait pas vivre sans lui – dénouement heureux mais illusoire –, même si Feydeau ne va jamais jusqu'au ton railleur et amer, chacun ressent la pointe dirigée contre les façades sociales. Le vaudeville est plus profond qu'il ne paraît.

Peut-on parler pour autant d'un message? Ce serait dépasser la pensée de l'auteur, mais ne voir que l'aspect grotesque de cette pièce serait aussi la déformer.

Sans doute n'avons-nous guère eu le temps de nous poser toutes les questions que cette présentation mérite, mais elle a suscité en nous un intérêt certain. Nous avons tous pu constater la satisfaction réelle des spectateurs. Une pièce n'existe qu'avec son public, et nous avons tous apprécié l'excellente mise en scène du Cercle Molière: TAILLEUR POUR DAMES est une réussite à l'actif du Cercle.

BOÎTE À CHANSONS À ST-NORBERT

C'est une présentation des étudiants de l'école secondaire St-Norbert. C'est pour vous. Ce spectacle intitulé "Amène-toi chez moi" sera présenté les 5 et 7 décembre, au gymnase secondaire de l'école St-Norbert, rue Ste-Thérèse; Cette boîte à chansons commencera à 20h00, et vous pouvez réserver vos billets en composant, après 16h00, 269-1930 (Hélène) ou 1-736-2818 (Joanne).

BOÎTE À CHANSONS À ST-CLAUDE

A St-Claude, c'est PANORAMA '72 offert par les étudiants de l'école secondaire et qui sera présenté les 1er et 2 décembre. Les deux spectacles débutent à 20h30; vendredi, le spectacle est pour les jeunes, et samedi pour les adultes seulement. Le prix d'entrée est de $1.00 pour les étudiants, et de $1.50 pour les adultes. L'invitation vous est donc lancée d'aller écouter les jeunes de St-Claude chanter "sous notre toit".

QU'EST-CE QUI SE PASSE

LE CENTRE ET SON VISAGE FÉMININ

Suite aux démarches du Comité d'action culturelle, le Centre Culturel de St-Boniface annonçait officiellement jeudi dernier la rentrée en fonction de trois coordonnateurs.

Cette semaine, Le Centre vous présente son visage féminin, Marie Fournier, qui a été embauchée conjointement par la Société Franco-Manitobaine et par le Centre Culturel de St-Boniface. Elle a été nommée coordonnatrice des projets spéciaux. Son travail se fera en collaboration étroite avec la Société Franco-Manitobaine qui oeuvre déjà dans le secteur de la femme et dans le secteur jeunesse. Au tout début, Marie s'occupera plus particulièrement de la mise sur pied d'une musicothèque, d'une réunion des chefs de chorales et des démarches nécessaires en vue de la fondation d'une école de direction Mélo-Mani. Voilà en gros le plan de travail qui lui a été tracé.

Marie oeuvre depuis plusieurs années dans diverses organisations. Elle fut membre de l'exécutif du Catholic Women's League à Moose Jaw, en Saskatchewan; secrétaire et présidente de la Ligue des Femmes Catholiques dans la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens du Parc Windsor; secrétaire et présidente diocésaine de la Ligue des Femmes Catholiques, diocèse de St-Boniface; vice-présidente de la Chorale des Intrépides de St-Boniface et une des responsables du Voyage-échange avec la chorale des Roitelets des Trois-Pistoles, Québec en juin 1972; présidente actuelle de Mélo-Mani, organisation francophone provinciale qui représente toute chorale ou personne intéressée au chant-chorale au Manitoba.

Nous avons demandé à Marie si son nouvel emploi satisfaisait ses aspirations. De nous répondre Marie : C'est une occasion de toucher des projets variés mais tous rattachés. Elle espère aussi que le travail qui se fait présentement au Centre et auquel elle participera assurera la continuité des groupes et des activités culturelles à travers la province. Bonne chance Marie.

On est à la veille du déménagement au Centre Culturel. Les bureaux du Secrétariat sont presque prêts. Il ne manque qu'une visite de la Compagnie de téléphone pour qu'on s'y installe. Comme local temporaire, il y a de l'espace, de la clarté. Le personnel du Centre sera heureux d'y mettre les pieds.

La direction du Centre Culturel souhaite la bienvenue aux trois animateurs du Centre Culturel et espère que leur séjour au Centre en soit un heureux.

La semaine dernière, le Centre eut la visite des Jeunes Comédiens du Théâtre du Nouveau Monde et de Quichotte. Une centaine de personnes passèrent une agréable soirée en leur compagnie. C'était, au dire de tous, un spectacle original et réussi.

Roger Auger, directeur adjoint au Centre Culturel, se promena jusqu'à St-Claude et Notre-Dame-de-Lourdes afin de faire la présentation du film Acadie Acadie. Il assistait Alcide Dupuis de l'O.N.F. qui avait dû s'absenter de la province.

C'est l'avis des concierges du Centre Culturel que de plus en plus de gens mettent les pieds au Centre.

Ne vous laissez pas intimider par cette remarque et continuez d'y venir si ce n'est que pour faire la connaissance avec le personnel du Centre qui est là pour vous servir.



AU CENTRE 233-4951

Les 1er, 2 et 3 décembre

AU 100 NONS: SPECTACLE

Le 100 NONS annonce une autre fin de semaine de divertissement dans son nouveau local pour les 1er, 2 et 3 décembre à 20h30.

Depuis la fin de semaine rétrospective des 13, 14 et 15 octobre dernier, le 100 NONS a été très occupé par la préparation de son prochain spectacle tout en produisant son spectacle rétrospectif à plusieurs endroits. Le jeudi 26 octobre, ce fut un "Pep Rallye" à l'Institut Collégial Louis-Riel, afin d'attirer, d'inviter et d'informer les jeunes pour le rallye jeunesse "Renaissance II". Une équipe du 100 NONS présentait justement un atelier à ce rallye, organisé par le directorat jeunesse de la S.F.M. En deux jours, se servant des talents de jeunes venus de toutes les régions du Manitoba français, on mettait sur pied une boîte à chansons. Pendant cette même fin de semaine, le samedi soir au Centre Culturel, le premier orchestre et quelques chanteurs du 100 NONS s'occupaient du divertissement à une soirée de rencontre pour toutes les personnes rattachées d'une façon ou d'une autre au Centre Culturel.

Vers la fin d'octobre et au cours du mois de novembre, quelques chanteurs du 100 NONS participaient au "Festival de la chanson de Granby" dans la province de Québec. Il s'agit d'Annette de Rocquigny, Janine Fillion, Hubert Fouasse et Louis Dubé. Tous ont bien aimé l'expérience, mais malheureusement nul n'a été choisi pour participer aux finales. Il semblerait d'ailleurs que les conditions pour les participants de l'ouest ne soient pas adéquates pour vraiment faire concurrence aux Québécois. Rencontrer son accompagnateur seulement quelques heures avant de se produire devant les juges n'est pas très propice au succès. Pour l'an prochain, il faudrait voir à trouver les fonds nécessaires pour envoyer avec les interprètes des accompagnateurs de chez nous, permettant une meilleure préparation.

Pour revenir au groupe du premier spectacle, ce dernier effectuait au mois de novembre une série de spectacles en tournée, dans le cadre des rallyes régionaux. En collaboration avec la S.F.M., qui défrayait les dépenses, le 100 NONS se produisait pour la première fois à St-Lazare le 4 novembre, et à Ste-Rose le 19 novembre. Egalement quelques endroits déjà visités les années passées furent: Notre-Dame-de-Lourdes, le 17 novembre, et Ste-Anne le 25 novembre.

A une rencontre de professeurs de français et de french le 100 NONS présentait un mini spectacle au Centre Culturel le 24 novembre. Cette soirée était organisée par le directorat de l'éducation de la S.F.M.

Nous voici maintenant à la veille du prochain spectacle. Même formule qu'au début – vendredi 1er décembre spécialement pour les jeunes et étudiants ($1.50).

Samedi 2 décembre – soirée cabaret avec boisson et les billets doivent être achetés d'avance (pour personnes de 18 ans et plus) à $2.00.

Dimanche 3 décembre – c'est pour tout le monde ($1.50). Il n'y a pas de boissons, mais l'atmosphère sera tout de même chaleureuse. Nos hôtesses serviront des boissons gazeuses à votre table. A noter que dimanche les personnes âgées, sur présentation de leur carte, seront admises pour un dollar seulement. Pour information et réservations, appelez le 233-4951 ou le 247-4278.


Mona Gauthier


Joanne Boulet


Georges Couture


Normand Lemoing


Rose-Marie Jeanson

les artistes

MONA GAUTHIER: Elle a 19 ans et vient de Lorette. Elle est étudiante à la faculté d'Education de l'Université du Manitoba. Elle a fait ses débuts il y a six ans alors qu'elle chantait dans des boîtes à chansons dans la région de la Seine et la Rouge. Depuis 3 ans, elle chante au 100 NONS et elle a participé à plusieurs émissions de variétés de Radio-Canada réalisées à Winnipeg. Mona a une voix claire et très chaude et vous pourrez l'entendre au 100 NONS cette fois-ci dans des interprétations de Rika Zarai, Nana Mouskouri et Eva.

GEORGES COUTURE: Il est Québécois, mais s'est installé au Manitoba il y a un peu plus d'un an alors qu'il prenait femme, une Manitobaine. Il chante depuis l'âge de 8 ans et a fait nombre de boîtes à chansons connues dans l'est. Il a chanté au 100 NONS l'an dernier et nous revient avec d'autres chansons de Charlebois.

JOANNE BOULET: est une jolie blonde de 18 ans, étudiante à l'Institut pédagogique au Collège de St-Boniface. Son expérience démontre 7 ans de chansons en public. C'est sa deuxième année au 100 NONS et elle a participé à des émissions de télévision: entre autres la série "Tournesol" et Parallèle 3.

NORMAND LEMOING: n'a que 15 ans, mais on peut remarquer tout un bagage d'expérience à son crédit. En 10e année au Collège de St-Boniface, il a fait 10 ans de piano et dans son temps libre, il fait aussi du théâtre – 2 fois meilleur comédien au Festival Théâtre Jeunesse. Il fut découvert comme chanteur au 100 NONS l'an dernier et depuis, il a participé à 2 émissions de télévision réalisées par Lucien Létourneau. Normand chantera pour vous du Sacha Distel, Enrico Macias, George Dor et Jacques Michel.

Une découverte pour le 100 NONS au Rallye Jeunesse Renaissance II: ROSE-MARIE JEANSON, 14 ans, de Lorette, Manitoba. Elle chantera quelques chansons et vous convaincra que ce n'est qu'un début pour elle. L'équation est déjà sur papier: "Jeanson – chanson".

L'orchestre pour ce spectacle est composé de François Savoie à la guitare basse, Roland Roch à la guitare électrique, Mirille Kirouac au piano et à l'orgue, et Marc Trudeau à la batterie. Germain Massicotte, animateur de l'émission "Jeunesse" de CKSB sera le maître "sans cérémonie" pour la Boîte et apparemment, il nous réserve quelques surprises.

Encore une fois, rendez-vous au 100 NONS les 1er, 2 et 3 décembre à 20h30.

cbwft 3

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

12:30 *Magazine de la semaine verte
13:30 *Les héros du samedi
14:30 *Grangallo et Petitro
15:00 *Mon ami Ben
15:30 *Psst ! Psst ! Aïe-là !
16:30 *Lassie
17:00 *Le monde en liberté
17:30 Français d'aujourd'hui
18:00 Le Comte Yoster a bien l'honneur
18:30 *Yogi l'ours
19:00 *Walt Disney
20:00 *Astérix et Cléopâtre
21:30 *Emission spéciale
22:30 *Au masculin
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

13:00 *Rétrospective des jeux de Munich
13:30 *Sporthèque
14:30 *Bunnie et ses amis
15:00 *Le Prince Saphir
15:30 *D'hier à demain
16:30 *Fantaisie lyrique
17:00 5D
18:00 *Consommateurs avertis
18:30 *30 — Dimanche
19:00 *Quelle famille
19:30 *Les beaux dimanches
20:30 *Les beaux dimanches
22:00 *La flèche du temps
22:30 Rencontres
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Ciné club

LUNDI 4 DÉCEMBRE

14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 *En mouvement
15:45 *Les Chiboukis
16:00 *Bobino
16:30 *Malgrichon et Gras Double
17:00 *Daktari
18:00 *Cher oncle Bill
18:30 En bloc
19:30 *Studio libre
20:00 *Les forges de Saint-Maurice
20:30 *Mont-Joye
21:00 *Le monde de Marcel Dubé
21:30 *Prenez le volant
22:00 *Appelez-moi Lise
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:25 *Cinéma

MARDI 5 DÉCEMBRE

13:50 *Les cent tours de Centour
14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 *En mouvement
15:45 *Le sac à malice
16:00 *Bobino
16:30 *Nic et Pic
17:00 *Daniel Boone
18:00 *Les espiègles rient
18:30 En bloc
19:30 *Les belles histoires des Pays d'en haut
20:30 *Docteur Simon Locke
21:00 *Rue des Pignons
21:30 Au point
22:00 *Appelez-moi Lise
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:25 Cinéma

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 *En mouvement
15:45 *Clak
16:00 *Bobino
16:30 *Fanfreluche
17.00 *Cent filles à marier
18:00 *Ma sorcière bien-aimée
18:30 En bloc
19:30 *Le travail à la chaîne
20:00 *Témoignages
20:30 *Marcus Welby
21:25 Opinion
21:30 *Suzanne et moi
22:00 *Appelez-moi Lise
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:25 *Cinéma

JEUDI 7 DÉCEMBRE

13:50 *Les cent tours de Centour
14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 *En mouvement
15:45 *Le sac à malice
16:00 *Bobino
16:30 *Le Major Plum-Pouding
17:00 *Alerte dans l'espace
18:00 *Lance Lot, agent secret
18:30 En bloc
19:30 *Les grands films
21:30 Au point
22:00 *Appelez-moi Lise
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:25 *Dossiers
23:55 La dynastie des Forsyte

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 *En mouvement
15:45 *Au jardin de Pierrot
16:00 *Bobino
16:30 *Picotine
17:00 *Grand Chapparal
18:00 *Les Pierrafeu
18:30 En bloc
19:30 *Les règles du jeu
21:00 *Le 60
22:00 *Appelez-moi Lise
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:25 *Cinéma

à ne pas manquer

DIMANCHE 3 DECEMBRE
19h30 – LES BEAUX DIMANCHES. Pierre Martell, chanteur, est interviewé par Ingrid Saumart. Il interprète: "Smiling Phases", "La Californie", "Elle était si jolie", "Celui-là", "Tout s'en va déjà", "Un aller simple", "Mon enfant", "One fine morning", "Poème sur la 7e", "L'été '42" et "Superman".
20h30 – LES BEAUX DIMANCHES. "Salomé". Ballet d'après le drame d'Oscar Wilde. Musique de Jean Prodomines. Chorégraphie de Maurice Béjart. Au premier siècle avant Jésus-Christ, dans le palais d'Hérode, Tétrarque de Judée. Très belle, la princesse Salomé suscite de nombreuses convoitises. Même Hérode, son beau-père, n'a d'yeux que pour elle. Mais Salomé s'est prise d'une violente passion pour Iokanaan, le prophète qu'Hérode retient prisonnier. Ayant obtenu la tête de Iokanaan, Salomé trouvera la mort violente qu'avait prédite le prophète.



Aux BEAUX DIMANCHES, Pierre Martell, une vedette pas comme les autres.

LA JEUNE LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

De quoi est faite la jeune littérature québécoise? De colère anarchisante, de sang. Elle fait la vidange d'un présent qui s'attarde un peu trop entre hier et demain. Elle est faite surtout de très fortes personnalités.

La nouvelle génération de romanciers québécois n'a de commun que l'âge (de 25 à 30 ans), la passion d'écrire et les dents bien longues.

Le plus grand nombre se retrouve autour de Victor-Lévy Beaulieu, aux Editions du Jour. Ils ne forment peut-être pas une école mais certainement un clan.

André Vanasse a rencontré cinq de ces jeunes écrivains qu'il tente, dans la dernière livraison du Maclean, de nous faire mieux connaître.

JACQUES BENOIT: Humoriste, myope et réservé. Il a touché à tout, le Pérou, l'enseignement, le cinéma. Ses héroïnes sont sensuelles.

GILBERT LA ROCQUE: Fonctionnaire timide, auteur minutieux. Il commence toujours en juillet ses romans qu'il écrit à la main. Il est sensible à la mort, à l'agression de la foule et aux odeurs.

JEAN-MARIE POUPART: Théoricien un peu snob, vit à la campagne et écrit de façon bizarre des romans-dossiers-parenthèses.

VICTOR-LEVY BEAULIEU: Le romancier le plus prometteur de sa génération. Il écrit en québécois, pour les Québécois, et beaucoup.

PIERRE TURGEON: Aristocrate de l'anti-joual, il parle "comme dans les livres". Programme: ne pas mélanger littérature et politique.

CKSB

LUNDI AU VENDREDI

05:55 Ouverture
06:00 Radio Journal
06:03 Réveil Leroy
06:30 Radio Journal
06:33 Réveil Leroy
06:53 Sports
07:00 Informations 1050
07:03 Petit train du bonheur
07:08 Réveil Leroy
07:30 Informations 1050
07:33 Sports
07 38 Réveil Leroy
[illegible]:00 Le monde ce matin
08:15 Informations 1050
08·20 Sports
08·25 Réveil Leroy
09:00 Radio Journal
09 03 Marché aux puces
09 20 Fan Fan Fonne
09 30 Concours Alpha
09 35 Pause café
09 50 Marché aux puces
10 00 Informations 1050
10 05 Radio Sonde
10:30 Les joyeux Troubadours
11:00 Radio Journal
11.03 Informations 1050
11.05 Présent
11 30 Présent à l'écoute
12:00 Le monde maintenant
12:20 Sports
12·23 Détente
13:00 Informations 1050
13:04 Tendrement
13:30 Feu vert
14:00 Radio Journal
14:03 Informations 1050
14:05 Feu vert
15:00 Radio Journal
15:03 Informations 1050
15 05 Feu vert
15·30 Feu roulant
16 00 Radio Journal
16 03 Par quatre chemins
17 00 Informations 1050
17 03 Feu roulant
17 30 De tous les points du monde
17 44 Sports
17:52 Langage de mon pays
18 00 Radio Journal
18 03 Un p'tit air
18 55 Carnet mondain
19 00 Informations 1050
19 05 Révolution 33 45
20 00 Informations 1050
20 03 Révolution 33 45
21 00 Le monde ce soir
21 10 Au rythme du monde
21 20 Les mensonges d'Ulysse
21 30 Solo (lundi)
Les grandes religions (mardi)
Science (mercredi)
Entretien (vendredi)
22:00 Radio Journal
[illegible]:03 Sports
22:10 Lecture de chevet
22:30 Jazz et blues
23:03 1050 Nuit
01:00 Radio Journal
01:03 Pensée de la nuit
01:08 Fermeture

JEUDI

21:00 Petits ensembles
21:30 Le monde ce soir
21:40 Au rythme du monde
21:50 Les mensonges d'Ulysse
22:00 Nos nations au micro allemands
23:00 Radio Journal

SAMEDI

05:55 Ouverture
06:00 Radio Journal
06:03 Radio Samedi
06:30 Radio Journal
06:33 Radio Samedi
06:54 Sports
07:00 Radio Journal
07:05 Petit train du bonheur
07:10 Radio Samedi
07:30 Informations 1050
07:33 Sports
07:38 Radio Samedi
08:00 Informations 1050
08:05 Radio Samedi
08:30 Informations 1050
08:32 Sports
08:37 Radio Samedi
09:00 Informations 1050
09:01 Tante Lucille
09:30 Gens de mon pays
10:00 Informations 1050
10:05 Palmarès 1050
11:00 Informations 1050
11:05 Palmarès 1050
12:00 Radio Journal
12:15 Annonces éclairs
12:20 Radio Samedi
12:30 Vedettes en récital
13:00 Informations 1050
13 05 Discothèque ouverte
17 00 Radio Journal
17.10 Sports
17:15 Le monde parle au Canada
17·45 Carnet mondain
17:55 Informations 1050
18:00 Radio Journal
18:03 Jazz et tour de chant
19:00 Radio Journal
19:03 Cosmique I
20:00 Radio Journal
20:03 Cosmique I
21:00 Radio Journal
21:10 Cosmique I
22:00 Radio Journal
22:03 Cosmique I
23:00 Radio Journal
23:03 Les Noctambules
02:00 Radio Journal
02:03 Pensée de la nuit
02:08 Fermeture

DIMANCHE

06:50 Ouverture
06:54 Sports
07:00 Radio Journal
07:05 Bonjour dimanche
08:00 Radio Journal
08:05 Bonjour dimanche
09:00 Radio Journal
09:02 Informations 1050
09:05 Sports
09:10 Le matin de la fête
10:00 Radio Journal
10:03 Informations 1050
10:05 Causerie des pères blancs
10:10 Pour nos malades
11:00 Radio Journal
11:05 Concert du dimanche
12:00 Radio Journal
12:10 Sports
12:15 Informations 1050
12:20 Carnet mondain
12:30 Nos nations au micro juifs
13 30 Nos nations au micro italiens
15:00 Nos nations au micro ukrainiens
16:00 Nos nations au micro polonais
17:00 Nos nations au micro portugais
18:00 Radio Journal
18:03 Informations 1050
18:05 Quelques mélodies
18:30 Des chansons pour changer
19:00 Radio Journal
19:03 Cabaret du soir qui penche
20:00 Radio Journal
20:03 Cabaret du soir qui penche
21:00 Radio Journal
21:10 Cabaret du soir qui penche
22:00 Radio Journal
22:03 Cabaret du soir qui penche
23:00 Radio Journal
23:03 Pensée de la nuit
23:08 Orchestres canadiens
00:03 Fermeture

PS

PAR CLAUDE DORGE

LE PRIX "LES LOUIS BOYS" POUR LA MEILLEURE AFFICHE

Depuis des années nous, les pauvres canadiens, avons peur – avec raison – de nous faire engloutir par nos cousins du sud: the U.S. of A. Dans le domaine de l'économie on ne veut pas se faire mener par eux. Dans le domaine des arts et des lettres on ne veut pas se faire dicter par eux. Etc. En d'autres mots, on ne veut pas se faire assimiler par les américains. Voilà ce mot: assimiler. Ce qui nous ramène à notre réalité à nous, les habitants d'une île francophone dans une mer anglophone. Deux grands problèmes: le Canada vis-à-vis les Etats-Unis et les franco-manitobains vis-à-vis une majorité anglophone. Dans ce torrent, un bout d'imprimerie flotte à la surface: l'affiche ("La SFM c'est toi") pour annoncer la réunion annuelle de la SFM le 10 décembre prochain. Le Uncle Sam américain (et quoi de plus américain que Uncle Sam?) nous regarde en pleine face, le doigt pointé vers nous. Mais il y a un changement à la figure. Et pour s'assurer que non, vous ne vous trompez pas, sous le Uncle-Sam-canadien-franco-manitobain on a ajouté "M. Roger Collet, président de la Société Franco-Manitobaine". Sur sa veste, un bouton avec une grenouille (ça, ça représente nous, les Frogs: "cute", hein?) et on te dit: "Viens (pas "venez", mais "viens": ça fait plus chummy) pour la réunion annuelle de la SFM." Même pas "à la réunion" mais "pour la réunion"... A la SFM je présente le prix "Les Louis Boys" pour la meilleure affiche (applaudissements).

Y DOIT BEN ENCORE UNE FOIS TOURNER DANS SA TOMBE !

L'affiche du spectacle du 100 Nons (les 15, 16 et 17 décembre) nous annonce qu'on présente un nouveau groupe qui a pris comme nom "Les Louis Boys". C'est du seul et même Louis (Riel) dont on parle. Ce nom fait sans doute "in" dans certains milieux collégiens (par cela je dénote une mentalité, non une institution d'éducation), mais, pauvre Louis, il doit encore une fois tourner dans sa tombe! Comme si le nom n'était pas assez, sur l'affiche à côté de la photo du groupe – dans une pose à la couverture de toutes les poches de tous les disques de tous les groupes pop – on a placé la photo du célèbre Louis. Ça peut amuser certain, ça fera sans doute questionner d'autres sur le bon goût de ce choix...

QUICHOTTE EST REPARTI

Quichotte est venu, et il est reparti. Les Jeunes Comédiens du Théâtre du Nouveau Monde ont présenté un spectacle très intéressant et coloré. Leur improvisation sur l'histoire de Quichotte – chevalier avec les grandes causes, défenseur des pauvres et des affligés, mais sans même quoi se nourrir. Ce genre de théâtre, – un cirque où les comédiens changent de personnages comme ils changent de manteau, où l'intérieur d'un petit cercle démarqué sur le plancher représente aucun endroit et le monde entier – me plaît. Mais heureusement il n'y a que lorsque les Jeunes Comédiens viennent à St-Boniface que l'on voit de ce genre, car je m'en lasse vite. N'empêche que le spectacle, quoi que long par bout, était fort intéressant et parfois très touchant.

AU CM

Tout est en marche au CM (et chez les Intrépides) pour le spectacle de Noël qui sera présenté à la nouvelle Cathédrale les 17, 18, 19 et 20 décembre. Il semble que déjà les membres de la chorale connaissent les plus belles mélodies qui font partie du spectacle. M. Mahé, qui en fait la mise en scène nous annonce sa distribution, en partie, du moins. Mlle Irène Mahé, la Sainte-Vierge; M. Jean-Louis Hébert, Saint-Joseph et Mme Jacqueline Hogarth, Sainte-Elisabeth. Le décor est presque prêt et les costumes avancent. On peut vous assurer d'un spectacle inoubliable: un "concert de Noël" comme on n'en a jamais vu...

A LA GALLERIE D'ART DE WINNIPEG

La Gallerie d'art de Winnipeg annonce trois séries de films. La première série, films experimentaux canadiens, débute le 7 décembre. La deuxième série, qui me semble très intéressante, est une série de films de Ingmar Bergman. Le premier film, le 9 janvier, est "le Septième Sceau". Suivront cinq autres films: "Wild Strawberries", "The Virgin Sprin", "Through a Glass Darkly", "Winter Light" et "The Silence". Les films sont projetés les mardis et jeudis soir à 19h30. La troisième série est au mois de mars où on présentera les grands metteurs en scène allemands.

films à la télé

SAMEDI 2 DECEMBRE
20h00 – ASTERIX ET CLEOPATRE. Film d'animation réalisé par Eddy Lateste d'après un album de bandes dessinées de René Goscinny et Albert Uderzo. En voyage en Egypte, César met Cléopâtre au défi de lui construire un palais en trois mois. L'architecte de la reine, Numérobis, débordé par la tâche, fait appel à ses amis gaulois Astérix, Obélix et Panoramix. Un architecte rival, Amonbofis, tente par tous les moyens d'empêcher la réalisation du projet. Grâce toutefois à la potion magique du druide Panoramix, le palais est termine au jour fixé, à la grande joie des astucieux Gaulois qui triomphent une fois de plus de César et des Romains. (Franco-belge '68)
23h23 – "LES YEUX DU TEMOIN". (Tiger Bay) Drame réalisé par J. Lee Thompson, avec Hayley Mills, John Mills et Horst Buchholz. Un marin polonais revient à Cardiff pour épouser l'élue de son coeur. Celle-ci lui annonce qu'elle ne l'aime plus et qu'elle a un autre ami. Une querelle éclate, au cours de laquelle le marin tue la jeune fille. Une petite fille habitant le même immeuble a suivi tout le drame par l'ouverture de la boîte aux lettres. Poursuivi par l'enfant, l'homme finit par gagner sa sympathie. (Br. '59)

DIMANCHE 3 DECEMBRE
23h30 – "LA JEUNE FILLE". (The young One). Drame réalisé par Luis Bunuel, avec Zachary Scott, Bernie Hamilton et Kay Meersman. Accusé faussement du viol d'une femme blanche, un Noir se réfugie dans une petite île. Un garde-chasse y vit seul avec une adolescente dont il s'est constitué le tuteur. Sous le coup de la passion, il n'hésite pas à violer sa pupille. (USA '60, sous-titre)

LUNDI 4 DECEMBRE
23h25 – "BRAVES AMOURS". Comédie de moeurs réalisée par Camillo Mastrocinque, avec Michèle Morgan, Vittorio de Sica et Alberto Sordi. La gagnante d'un concours à la télévision arrive, avec son père, à une riche station de sports d'hiver. L'homme s'éprend d'une comtesse dont le mari fréquente la fille du portier de l'hôtel. Une autre femme, abandonnée par un mari trop occupé, accepte les hommages d'un timide professeur de ski. Une jolie et impudente actrice provoque un scandale afin de retenir l'attention d'un prince italien. (Fr.-It. '59)

MARDI 5 DECEMBRE
23h25 – "NUITS BLANCHES". Drame poétique réalisé par Luchino Visconti, avec Maria Schell, Marcello Mastroianni et Jean Servais, d'après un roman de Dostoievsky (Lion d'argent au Festival de Venise, 1957). Un jeune homme rencontre un soir sur un point une jeune fille qui attend là chaque soir un homme mystérieux dont elle s'est éprise et qui est parti un an auparavant, en lui promettant de revenir. (It. '57)

MERCREDI 6 DECEMBRE
23h25 – "BORIS GODOUNOV". Opéra de Moussorgsky réalisé par Vera Stroieva, avec Alexandre Pirogov et Nicolas Khamaev et la troupe de théâtre Bolchoi. L'action se situe en Russie, à la fin du XVIe siècle. Boris Godounov, après avoir fait égorger son neveu Dimitri, héritier légitime, se fait nommer tsar. Mais une fatalité pèse sur son règne: la famine ameute le peuple, l'ancienne noblesse conspire, on accuse le souverain d'être un assassin. Un moine défroqué et ambitieux se fait passer pour Dimitri en faisant croire qu'il a été miraculeusement sauvé. (Russe '54)

JEUDI 7 DECEMBRE
19h30 – "UNE FOIS AVANT DE MOURIR". (Once Before I Die). Drame de guerre réalisé et interprété par John Derek, avec Ursula Andress, Richard Jaeckel et Rod St-Laurent. Un groupe de soldats sont surpris par la guerre en 1941. Le commandant décide de rejoindre Manille à travers la jungle et sa fiancée se joint au groupe. L'officier est bientôt tué mais la veille d'un combat, un jeune soldat demande à la jeune fille de lui faire connaître l'expérience de l'amour physique. (USA '66)

VENDREDI 8 DECEMBRE
23h25 – "LE BOURGEOIS GENTIL MEC". Comédie réalisée par Raoul André, avec Jean Lefèvre, Francis Blanche, Darry Cowl et Annie Cordy. Monsieur Gentil possède une importante usine de parfums. Timide et bourré de complexes, il essaie de plaire à une jolie personne. Il rêve de pouvoir s'égaler aux célèbres bandits américains ou siliciens. Ce rêve saugrenu va devenir réalité. La jolie personne, à la tête d'un réseau de call-girls, est de connivence avec une equipe de truands à la recherche d'un "pigeon" à plumer. (Fr. '69)



Samedi à 20h00 : ASTERIX ET CLEOPATRE.

DU 1er AU 7 DÉCEMBRE

LA SEMAINE DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La Semaine de la sécurité routière est la campagne de prévention la plus ancienne au Canada. Elle se tiendra cette année encore du 1er au 7 décembre. Les gouvernements à tous les niveaux, le monde des affaires, les entreprises industrielles, et les organismes de prévention lui accordent traditionnellement leur appui.

Le Gouverneur général du Canada, M. Roland Michener, patron honoraire du Conseil, accorde encore une fois sa collaboration. "Du 1er au 7 décembre, a-t-il déclaré, on s'efforcera de nouveau de mettre les Canadiens en garde contre les accidents de la circulation. L'an dernier, quelque 5,400 personnes ont perdu la vie et près de 200,000 ont été blessées dans les 500,000 accidents signalés. La sécheresse de ces statistiques, a-t-il continué, se traduit, sur le plan humain, par une somme de deuils, de souffrances et de pertes matérielles que l'on accepte mal quand on songe à tout ce qui aurait pu être évité."

M. Michener a exhorté les automobiles et les piétons canadiens "à être prudents et attentifs, non seulement pendant la Semaine de la sécurité routière, mais toute l'année durant."

L'an dernier, 68 décès se sont produits en circulation au Canada au cours de la Semaine de la sécurité routière – beaucoup moins que la moyenne (104) pour les autres semaines de décembre. Mais cette baisse ne se produit qu'au cours d'une seule semaine de l'année. Pour les autres 51 semaines, la moyenne hebdomadaire des décès en circulation s'élève à 100, le nombre moyen de blessés à 3,000 et celui des accidents à plus de 10,000. Il faudrait s'efforcer de faire de chaque semaine une semaine de la sécurité routière. Il est possible d'atteindre cet objectif si on arrive à persuader les conducteurs de toujours pratiquer la conduite préventive, c'est-à-dire de bien connaître les dangers, de savoir comment y parer et d'agir à temps.



Se préparer au pire, et savoir quoi faire quand la neige et la glace envahissent la chaussée. Voilà comment on peut rendre moins ardue la conduite automobile en hiver.

Pour doubler vos chances d'éviter les accidents, voici 10 règles de la conduite sûre :

1. Garder fermement les deux mains au volant – à 10 et 2 heures – et les deux yeux sur la route.

2. Ne jamais suivre de trop près; laisser au moins une longueur de voiture pour chaque 10 m/h de vitesse.

3. Sur les chaussées mouillées, enneigées ou glacées, réduire sa vitesse – bien au-dessous de la limite affichée, selon la gravité des circonstances.

4. Toujours signaler ses intentions – virages, changements de voie, dépassements.

5. Les courbes exigent une attention spéciale – ralentir avant de s'y engager, puis peser sur l'accélérateur. Attention aux voitures qui peuvent venir en sens inverse : elles croisent souvent la ligne médiane.

6. Ne jamais dépasser en côte ni dans les virages. En parcours rectiligne, ne dépasser que si on est sûr que la voie est libre.

7. Ne pas conduire après fortes libations. Si on a bu modérément, attendre, avant de conduire, une heure par cocktail (une once) ou bière (12 onces) consommée.

8. Garder sa voiture en bon état de fonctionnement surtout freins, pneus, direction et suspension avant, feux avant et arrière, rétroviseurs, feux de direction, essuie-glaces, silencieux et tuyau d'échappement.

9. Toujours boucler sa ceinture de sécurité et verrouiller les portières.

10. Pratiquer la conduite préventive : "Savoir reconnaître le danger – en connaître la défense – l'appliquer à temps.

MOTS CROISES

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 607, rue Langevin, St-Boniface, avant le (5) cinq du mois qui suit la parution du jeu.

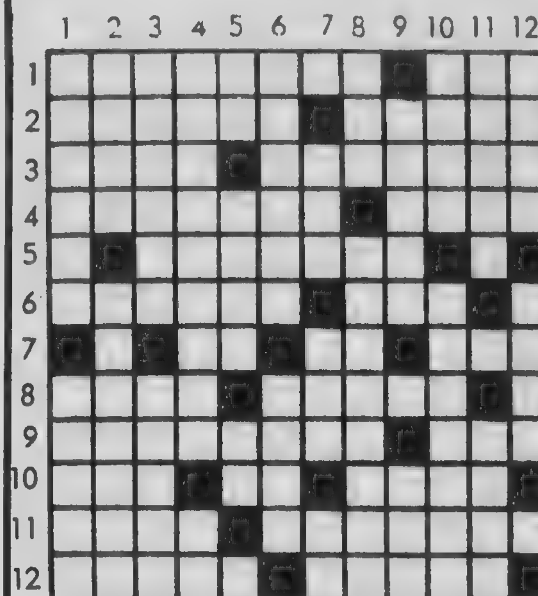
Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom de la ou du gagnant(e). L'heureux(se) gagnant(e) recevra un prix de $5.00.

Aiguisez vos crayons pour écrire lisiblement et remplissez vos poches de $5.00

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 – Employé subalterne. · Comm. de Belgique.
2 – Ancien nom de l'hirondelle. Unité de mesure de volume pour les bois de chauffage.
3 – Du verbe tirer. · Plante cultivée aux Antilles, pour ses racines.
4 – Annuler. · Extrémité du corps.
5 – Apposer sa signature pour approuver qu'on a eu connaissance d'un document.
6 – Sortir de l'oeuf. Trois fois
7 – Nég. Fleuve d'Italie. Point cardinal.
8 – Emotion. · Qui aime à faire souffrir.
9 – Toucher profondément. · Ota, lettres mélangées.
10 – Bière anglaise. Note de musique. · Monticule sablonneux.
11 – Capitale de la Lettonie. · Rendre noir
12 – Rivière d'Allemagne. · Ange dont il est mention dans les liturgies orientales.

VERTICAL

1 – Adoration. · Répandu çà et là.
2 – Air, mélodie. · Arbrisseau de l'Asie Orientale.
3 – Sujet à la mort. · Lac du nord-ouest de l'U.R.S.S.
4 – Inflammation pulmonaire. · Symb. chimique.
5 – Idem. · Qui n'est pas commun. · Symb. chimique.
6 – Qui n'a pas d'indulgence. · Poil rude.
7 – Unité de travail mécanique. · Petite prairie. · Adv. de lieu.
8 – Point cardinal. · Faire perdre l'usage des sens.
9 – Inscription mise en tête d'un livre. Canton Suisse.
10 – Liquide circulant dans diverses parties de certains végétaux. · Au poker, nouvel enjeu, supérieur à celui de l'adversaire.
11 – Action de prêter, Pl. · Organe de la vue.
12 – Donne de l'air. · Manière d'être.

Nécrologie

MME DINA EMOND

Le mercredi 1er novembre décédait à l'hôpital St-Boniface Mme Dina Emond, à l'âge de 80 ans et 2 mois.

Mme Emond, née Dina Jolicoeur, avait passé une grande partie de sa vie à La Broquerie. Son époux, Joseph Emond, l'a précédé dans la tombe en 1953.

Dina était une personne humble et d'une foi exemplaire. Les épreuves étaient pour elle des événements que Dieu lui envoyait pour grandir dans sa foi, et sa vie n'était que prières et union à Dieu. Elle endura les souffrances des dernières années avec courage et résignation, édifiant tous ses enfants et petits-enfants qui allaient souvent auprès d'elle.

Domiciliée au 191, rue Masson, elle reçut une attention délicate et les soins les plus devancés de la part de son gendre et de sa fille, M. et Mme Léandre Laurin. Après un court séjour à la Villa Youville de Ste-Anne-des-Chênes, elle dut revenir à l'hôpital St-Boniface où elle s'éteignit doucement, consciente jusqu'au dernier moment. Elle était membre du Tiers-Ordre et de la Légion de Marie.

Elle laisse dans le deuil trois fils: Marcien de Ste-Rose-du-Lac, Yves de Woodland Hills, Californie, et Noël de St-Boniface; six filles, Thérèse de Charlesbourg, Qué., Agnès (Mme L. Laurin), Jeanne (Mme H. Garand), Louise (Mme Bergeron), Gilberte (Mme R. Garand), toutes de St-Boniface, et Sr Denise Emond, S.G., d'Aklavik, T. N.-O.; 49 petits-enfants; 29 arrière-petits-enfants; trois soeurs, Sr Julie Jolicoeur, S. du S. (soeur jumelle), de Notre-Dame-de-Lourdes, Joséphine (Mme Lacroix) et Anna (Mme R. Guay) de St-Boniface; huit frères, Jean-Baptiste, Stanislas, Adélard, Emile et M. l'abbé T.-J. Jolicoeur de St-Boniface, Eugène de Ste-Anne, Camille de La Broquerie et Elzéar de North Surrey, C.-B.

Le service funèbre, concélébré par les abbés Aubin, T.-J. Jolicoeur (frère de la défunte), U. Lafond, et les Pères Isaïe Desautels (cousin), Méthé et J. Alarie, O.M.I., eut lieu à la cathédrale de St-Boniface le samedi 4 novembre. Marcien Emond, fils de la défunte, était le lecteur. Quelques membres de la chorale des Intrépides offrirent leurs services pour les frais du chant. Mme Aurèle Desaulniers touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, quatre petites-filles de la défunte: Colette Emond, Jacqueline Garand, Paulette Laurin et Joselyne Emond.

Les porteurs étaient: Claude Laurin, Hubert Bergeron, Paul Garand, William Grossman, Joseph Emond et Roger Laurin.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface. La Maison Desjardins était en charge des funérailles.

REMERCIEMENTS

Les familles Emond et Jolicoeur désirent remercier bien sincèrement leurs parents et amis pour leurs témoignages de sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux, assistance aux funérailles ou par leurs services lors de la réception après les funérailles. Un merci spécial aux Révérendes Soeurs Grises, au personnel de l'hôpital St-Boniface et de la Villa Youville à Ste-Anne.

L'AVERTISSEUR CONSTITUE UN ÉCHEC

Le dispositif avertisseur audio-visuel conçu pour persuader les automobilistes de boucler les ceintures de sécurité n'a pas atteint son but. Deux chercheurs de l'Insurance Institute for Highway Safety ont déclaré qu'il était "un échec sur le plan de la santé publique."

Le Dr L.S. Robertson, psychologue expérimenté, et le Dr W. Haddon, fils, président de l'Institute, ont déclaré que l'avertisseur n'avait pas eu d'effet statistiquement notable sur le taux d'usage des ceintures de sécurité. Des voitures munies d'avertisseur ont été comparées à des voitures non-munies d'avertisseur, dans des conditions semblables. "Il est peu probable que ce dispositif contribue à réduire le nombre des blessures en général ou leur gravité, ont-ils écrit, bien que ce soit là sa raison d'être..."

Plus de 60,000 cas ont été observés avant qu'on en arrive à cette opinion.

Le système avertisseur fonctionne comme suit : pour une minute au moins, un timbre, continu ou intermittent, se fait entendre tandis que les mots "Bouclez les ceintures", en lettres lumineuses , apparaissent aux yeux du conducteur, de façon continue ou intermittente.

On a observé les conducteurs de 5,659 véhicules issus en 1972; 2,864 véhicules étaient munis d'un avertisseur, et 2,795 en étaient dépourvus. Dans les véhicules à avertisseur, 18% des conducteurs ont bouclé la ceinture, tandis que dans les autres, 16% l'ont fait. "La différence entre 16% et 18% est moindre que les différences auxquelles on donne normalement une valeur statistique", ont affirmé MM. Robertson et Haddon.

On peut lire dans leur rapport les considérations suivantes: "Cette étude confirme les données scientifiques déjà acquises selon lesquelles les efforts pour changer le comportement des conducteurs ont peu ou pas d'effet. Par contre les normes initiales de protection "passive", par exemple celles qui exigent que les systèmes de direction et les pare-brise soient capables d'absorber l'énergie, ont connu un succès substantiel. Il est évident qu'il faut promouvoir vigoureusement les mesures de protection "passive". Naturellement, il faudra mettre chaque dispositif sérieusement à l'épreuve avant d'en généraliser l'usage."

Les deux experts ont aussi conclu que la norme fédérale américaine exigeant qu'un dispositif avertisseur soit placé dans les voitures fabriquées après le premier janvier 1972 avait été adoptée prématurément, sans qu'on l'ait suffisamment évaluée dans la vie ordinaire. Ils ont signalé que dans deux évaluations "scientifiquement ineptes", celle du National Traffic Safety Administration et celle de la compagnie Ford, plusieurs erreurs avaient été commises, dont "une seule aurait suffi à rendre les résultats non valides."

Voici comment les deux chercheurs concluent :

"Si on veut que se réalise l'objectif de la loi sur les normes de la sécurité automobile – à savoir, réduire le nombre des décès et des blessures – il faudra que s'améliorent les techniques de recherche et les méthodes d'établissement de normes fondées sur ces recherches... Un programme de recherches coordonnées, de développement et d'évaluation sur place, ainsi que l'application d'une grande variété de concepts basés sur des principes scientifiques sont certainement des choses possibles dans le cadre de notre société et ils l'ont été depuis un certain temps. Espérons que les spéculations non fondées et les inepties pseudo-scientifiques comme celles qu'on a pu voir dans le cas des dispositifs d'avertissement seront bientôt remplacées par des études scientifiquement au point."

COMITÉ DE NOMINATIONS

ETUDIANTS, ETUDIANTES, JEUNES TRAVAILLEURS

La grande assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine se fait attendre impatiemment, pour dimanche le 10 décembre 1972. Il s'agira à cette date d'élire de nouveaux membres pour remplir les six postes vacants.

A titre de membre du comité de nominations pour l'exécutif de ladite société, je m'empresse à vous faire parvenir UNE INVITATION OFFICIELLE DE POSER VOTRE CANDIDATURE AU POSTE DE CONSEILLER-JEUNESSE, au sein du comité exécutif. M. Roland Boisjoli, qui occupe présentement ce poste, se retire: il travaillera en dehors de la province et sera dans l'impossibilité de représenter la jeunesse franco-manitobaine, cette jeunesse qui, en passant, se doit d'être bien informée et surtout bien écoutée.

A part des deux réunions par mois du comité exécutif, la fonction du représentant des jeunes sera de faire des contacts, soit entre les organisations des jeunes de la province et la SFM, soit entre les jeunes eux-mêmes. Ceci afin de voir où et de quelle manière la SFM pourrait directement être au service des jeunes, et vice-versa. Tout en étant laissé à la discrétion du représentant-élu, le travail pourrait se réaliser à l'aide d'un comité mis sur pied par ce dernier: un comité de jeunes qui collaboreront à bâtir une société franco-manitobaine digne de ses jeunes, qui lui assurent dès aujourd'hui la continuité. L'âge requis du conseiller-jeunesse est de 16 à 21 ans, jusqu'à nouvel ordre.

Il est difficile pour moi de tout vous dire sur papier, car je n'en finirais plus, et je m'emballe trop: IL Y A TANT DE CHOSES A DIRE ET A FAIRE POUR SE REMETTRE A PARLER, DANS notre milieu, LA LANGUE DE LOUIS RIEL. C'est pourquoi je vous demande de me contacter en personne (au Collège de St-Boniface) ou par téléphone (247-5094) pour de plus amples renseignements au sujet du poste de conseiller-jeunesse. La balle est à vous.

En attendant plus que jamais votre cri, je demeure,

Pierre Lemoine,
Comité des nominations

Suite de la page 4

sa bonne conscience.

En lisant l'ouvrage de Max Gros-Louis, il est difficile de ne pas évaluer la distance qui sépare encore de nos jours le Blanc du Rouge. Difficile aussi de croire que cette distance ne peut être comblée avec seulement avec un peu de compréhension, de respect, voire même d'amitié. Les hommes, m'a-t'on appris, naissent tous frères. Sans doute, mais tellement différents dans l'esprit, la position sociale, et plus tard dans la culture. Est-ce la seule raison qui les poussent à se séparer, à s'humilier, à se battre? Et même s'il en était ainsi, quel obstacle peut-on élever à une réconciliation?

Dans un pays réputé pour sa sagesse et son esprit de conciliation, il ne devrait plus y avoir de problème Indien. Le "Premier des Hurons" ouvre sa porte et offre une table de discussion. S'il a relégué le calumet de la paix au magasin des accessoires folkloriques, son invitation à découvrir en profondeur la grandeur et la misère des Indiens n'en n'est pas moins vraie et sincère.

Il ne se contente pas de présenter et de contester, même de condamner; il expose aussi son expérience d'Indien parmi les Blancs. Il propose des solutions qu'il voudrait constructives.

Il est pourtant inutile de chercher dans ce livre le moindre exercice de style, le moindre message à la conscience internationale si souvent sollicitée. De son écriture simple et franche, Max Gros-Louis a écrit un roman vrai, avec sa force et sa faiblesse d'homme. Rien que pour cela il mérite d'être lu et médité.

S. VANNIER

9e épisode

LES AVEUX

par
LILIANE ROBIN

Le jeune homme s'adressa à sa belle-soeur :

– J'ai sorti le bateau. J'ai invité Mlle Malone à faire un tour en mer. Voulez-vous que nous emmenions Sandra ?

Elle eut un geste de dénégation :

– Sandra est fragile. Je crains que l'air du large...

– Si ! si ! interrompit la petite, qui avait entendu. Je veux y aller ! Je veux !

France Janvry hésitait, partagée entre le désir de céder à sa fille et la peur occulte et morbide qui semblait la tenir aux entrailles. Gilda eut pitié de cette femme hypernerveuse et déséquilibrée.

– Si vous voulez bien nous confier Sandra, je la vêtirai en conséquence et ne la quitterai pas des yeux, promit-elle.

La jeune femme ne résista plus :

– En ce cas... Sandra, va demander à Aïcha de te mettre un gilet de laine !

Tandis que l'enfant courait vers la maison, elle adressa une ultime recommandation à Gilda :

– Surveillez-la bien, mademoiselle, elle est si turbulente !

Claude eut un imperceptible haussement d'épaules impatienté :

– Voyons, France, Sandra ne risque rien avec nous.

– Sait-on jamais ? Les enfants sont si imprudents !

Déjà, la fillette revenait. Après un rapide baiser à sa mère et un dernier regard à la tortue, qui se chauffait au soleil, elle suivit les jeunes gens.

Pour Sandra, cette promenade en bateau, en compagnie de son oncle et de Gilda, était une joie. Elle fut très sage et se tint assise près de Gilda tandis que le canot filait sur la mer, soulevant autour de lui un brouillard de fines gouttelettes d'eau. Au large, Claude arrêta le moteur et l'embarcation s'immobilisa. Un vent frais soufflait, atténuant la chaleur des rayons du soleil. Des crêtes d'écume se formaient à l'infini à la surface de la mer.

Gilda exhala un soupir :

– Comme c'est calme ! dit-elle. Comme le monde paraît loin !

Claude sourit :

– La rive n'est pourtant qu'à trois ou quatre kilomètres.

– La mer me donne toujours une impression de solitude infinie.

– Que vous appréciez, ou non ?

– Cela dépend de mon état d'âme...

– Qu'en est-il, ce matin ?

Elle faillit répondre :

"Je voudrais parcourir les océans et fuir au bout du monde, pour tout oublier."
Mais elle dit seulement :

– Ce matin, j'admire le paysage.

Sandra commençait à s'agiter. Elle préférait la vitesse à l'immobilité, le ronronnement du moteur à la conversation des adultes.

Pendant que Claude citait à Gilda quelques points de la côte, elle voulut tremper sa main dans l'eau. Gilda la laissa faire, non sans la retenir par la ceinture de sa robe.
Au bout d'un quart d'heure, Gilda proposa:
– Peut-être pourrions-nous faire demi-tour. Je crains que Sandra ne prenne froid.

Claude mit le contact et démarra si brutalement que Sandra, penchée sur la mer et déséquilibrée, serait sans doute passée par-dessus bord si Gilda n'avait eu l'instinct de la saisir à bras le corps.

Au petit cri poussé par sa nièce, réalisant ce qui avait failli se produire, Claude tourna la tête. Inconsciente du danger encouru, Sandra riait, éclaboussée par une gerbe d'eau. Quant à Gilda, elle était visiblement émue.

Claude éleva la voix pour se faire mieux entendre :

– J'ai ce bateau depuis très peu de temps et j'en connais encore mal le maniement!

Gilda hocha la tête pour signifier qu'elle comprenait que le bond en avant du canot était dû à une fausse manoeuvre. Puis, avec son mouchoir, elle essuya le visage et les mains de Sandra.

Lorsqu'ils eurent accosté et que Claude eut enlevé Sandra dans ses bras pour la déposer à terre, il dit à Gilda, avec gravité:

– Grâce à vous, un accident a été évité. N'en parlons pas à France. Rétrospectivement, elle en ferait une maladie.

CHAPITRE V

Au cours du déjeuner, Gilda remarqua que France Janvry paraissait plus renfermée encore que de coutume et qu'elle évitait de s'adresser à son beau-frère. De son côté, vexé par les mots aigres qu'elle avait eus à son égard au début de la matinée, Claude lui marquait une certaine froideur.

A l'heure de la sieste, lorsque la jeune femme se retira avec sa fille, Gilda les accompagna et gagna sa chambre.

Etendue sur son lit, elle chercha en vain un moment d'assoupissement qui anéantirait le chagrin revenu l'assaillir. Par un étrange revirement, la solitude et l'inactivité lui pesaient soudain comme un boulet. De crainte de se laisser submerger par la détresse qui s'emparait d'elle, elle se leva et descendit à la bibliothèque qu'elle savait située face à l'escalier. Elle poussa la porte et s'immobilisa sur le seuil, décontenancée par la présence de Claude.

Installé à une table et devant des livres épars, il compulsait un volume et prenait des notes sur un cahier.

– Excusez-moi de vous déranger, dit Gilda. J'ignorais que vous étiez ici. Je venais chercher un livre pour m'occuper l'esprit.

Détaillant la silhouette élancée qu'un rais de lumière extérieure sculptait, il interrogea :

– Le temps vous paraît long, l'ennui vous gagne ?

Il avait souvent des questions inattendues, presque embarrassantes.

– Non, répondit-elle. Mais je ne suis guère habituée à un tel désoeuvrement.

Il était placé de telle sorte, près d'une baie aux volets mi-clos, qui éclairait seulement sa table de travail, que Gilda distinguait mal son visage.

Il se pencha, rabattit les jalousies pour laisser pénétrer plus de jour, puis désignant d'un geste large les rayonnages garnis de livres, il invita :

– Entrez et choisissez ! J'espère que vous trouverez un ouvrage capable de vous séduire parmi ces douze cents livres amassés par mon père. Dites-moi votre goût et je vous aiguillerai : romans, histoire, récits de voyage ?

– Histoire.

Claude sourit :

– Nous avons la même préférence, je suis passionné d'histoire. Celle du Maroc, surtout, m'intéresse. Je travaille actuellement à un ouvrage relatif aux Almohades.

Il n'était donc pas aussi oisif qu'elle l'avait cru.

– Vous êtes historien ? demanda-t-elle, avec intérêt.

A SUIVRE...

LE SPORT AVANT TOUT

LE SPORT AVANT TOUT

Tel qu'annoncé la semaine dernière, nous voici avec notre premier reportage.

Dès le début, nous invitons toutes les organisations sportives à nous faire parvenir les annonces et les résultats de tous les événements sportifs de votre centre. Ceci comprend tous les centres urbains et ruraux de la Saskatchewan et du Manitoba. Une condition s'impose. Les nouvelles devront nous parvenir le vendredi. Il suffira seulement de nous envoyer un mot par la poste ou de téléphoner au journal (le numéro est 247-4823) ou à votre humble serviteur à 233-4824. Naturellement nous accepterons les frais de l'appel. Nous attendons donc de vos nouvelles.

Notre intention n'est pas de vous donner les détails des parties jouées à St-Boniface ou à Winnipeg, mais de vous donner quelques commentaires sur ces parties. Nous donnerons cependant les détails des parties jouées à l'extérieur. Nous espérons aussi inclure tous les sports.

Voyons maintenant ce qui se passe dans le monde sportif.

FOOTBALL – LA COUPE GREY

L'événement le plus important cette semaine se déroulera en fin de semaine avec la finale pour la Coupe Grey à Hamilton. Au moment où nous avons écrit ces notes, nous ne connaissons pas le nom des Champions de l'est. Les Ti Cats d'Hamilton et les Roughriders d'Ottawa se sont disputés la deuxième partie de la finale de l'est, dimanche dernier. Les représentants de l'ouest seront les Roughriders de la Saskatchewan. Ceux-ci se sont mérités l'honneur en disposant des Blue Bombers de Winnipeg dans une partie qui a eu ses bons et ses mauvais moments.

La défaite des Blue Bombers démontre bel et bien qu'une finale si importante ne devrait pas être décidée par une seule partie. Une équipe qui aurait eu quelques difficultés à la première partie n'a aucune chance de se reprendre avec le système d'une seule partie en finale.

Il y a quelques années, les Champions de l'ouest se plaignaient toujours d'avoir à jouer une finale de deux de trois tandis que l'est se satisfaisait avec une finale de deux parties au total des points. La finale de l'ouest était toujours chaudement disputée et presque toujours il fallait trois parties avant de déclarer le Champion. Ceci voulait dire que pour la finale nationale, les joueurs de l'ouest étaient toujours épuisés et ne pouvaient pas donner un plein rendement pour la partie la plus importante de la saison.

C'est une des raisons pourquoi on a changé le système. Cependant les responsables de ce changement sont allés d'une extrémité à l'autre avec une finale d'une seule partie. Nous sommes certains que Jim Spatival, l'entraîneur en chef des Blue Bombers, aurait aimé voir une deuxième partie.

Les gens de la Saskatchewan ont raison d'être fiers de leurs représentants et il n'y a aucun doute que Ron Lancaster et compagnie feront belle figure à Hamilton le 3 décembre. D'après nous, la Coupe Grey retournera à Regina.

Quant aux Blue Bombers de Winnipeg, leurs supporteurs trouveront l'hiver trop long. Ils auront plusieurs occasions de rejouer la partie finale contre les Roughriders, et trouveront plusieurs raisons pour expliquer la défaite. Nous-mêmes, nous pourrions vous en donner, mais qu'il nous suffise de dire qu'à notre humble opinion les Roughriders de la Saskatchewan auront plus de chances de décrocher les honneurs que les Bombers.

Passant au hockey, il faut tout d'abord mentionner le nouveau circuit professionnel.

DU CALIBRE DE HOCKEY DANS LA LIGUE MONDIALE

Il y a déjà un mois que la Ligue Mondiale a fait ses débuts et rien n'est arrivé pour nous faire changer d'opinion sur le calibre de ce circuit. Nous l'avons dit à plusieurs reprises, et nous le répétons, il faudra plusieurs années avant de faire compétition à la Ligue Nationale. On se demande toujours comment les propriétaires des équipes pourront bâcler leurs affaires avec des assistances d'environ 5,000 personnes aux parties. Les personnes qui font le plus d'argent avec ce nouveau circuit sont les juges et les avocats qui semblent prolonger et multiplier les appalations en cour. Espérons toutefois que tout se réglera avant trop longtemps et que le calibre s'améliorera au point d'attirer plus de spectateurs.

Quant aux Jets de Winnipeg, ils occupent le premier rang dans la Division de l'Ouest mais les joueurs qui les maintiennent là sont ceux qui ont déjà fait leurs preuves dans la Ligue Nationale tels Christian Bordeleau, Ernie Wakely et naturellement Bobby Hull quand on lui permet de jouer.

Nous espérons, dans un avenir très rapproché, nous mettre en communication avec Christian Bordeleau et Norman Beaudin et vous faire part de leurs impressions en ce qui concerne ce circuit.

Pour les personnes intéressées, voici la liste des prochaines parties des Jets: 30 novembre à Edmonton; 1er décembre, Ottawa à Winnipeg; 3 décembre, Minnesota à Winnipeg; le 4 décembre, Québec à Winnipeg; 6 décembre, les Jets recevront la visite de Chicago.

ET LA LIGUE NATIONALE

Dans la Ligue Nationale, les spectateurs ne manquent pas.

Dans la Division de l'Est, les Canadiens de Montréal, inspirés par la belle tenue de Jacques Lemaire et de Ken Dryden, se maintiennent au premier rang. Cependant, les Rangers de New York et depuis quelques parties les Bruins de Boston, commencent à faire du bruit et menacent les joueurs de Scotty Bowman.

En parlant de Bowman, on se demande pourquoi il ne se sert pas plus souvent d'Henri Richard, le capitaine de l'équipe. Si le "Pocket Rocket" n'est plus utile à l'équipe, on devrait lui demander de prendre sa retraite et céder la place à un joueur plus jeune qui doit présentement réchauffer le banc. Et il faut dire que les Canadiens en ont plusieurs bons et jeunes joueurs qui attendent seulement une chance de montrer qu'ils ont la capacité de jouer régulièrement avec l'équipe.

Les Bruins de Boston ont eu un très pauvre début de saison et il est évident que le départ de plusieurs joueurs pour la Ligue Mondiale et la blessure de Bobby Orr ont été la raison des défaites. La Division de l'Ouest présente les plus grandes surprises. Que dire de Pittsburgh et Los Angeles se disputant la première place? Pour Los Angeles, on peut l'expliquer par la belle performance de Butch Goring, autrefois de Parc Windsor, le 3e meilleur compteur du circuit, Ralp Backstrom, autrefois avec Montréal 4e meilleur compteur, et Berry 7e meilleur.

Pour revenir à la Division de l'Est, une partie très importante sera disputée au Forum de Montréal, mercredi le 29 novembre alors que les Bruins de Boston rencontreront les Canadiens.

LES SAINTS DE ST-BONIFACE ONT CONGEDIÉ GUYOT

Sur la scène locale, et dans la Ligue Junior du Manitoba, les Saints de St-Boniface ont congédié Marc Guyot comme pilote. L'équipe n'avait pas eu trop de veine, perdant plusieurs parties par un seul point et quelques-unes après du temps supplémentaire. En pareille circonstance, c'est le pilote qui est blâmé et c'est pourquoi le jeune Marc se voit aujourd'hui sans emploi. Nous espérons pouvoir rencontrer Marc d'ici quelques jours et lui demander ses impressions sur l'équipe et la ligue.

Les Saints jouent leurs parties à la patinoire Maginot et leurs prochaines parties seront disputées le 1er décembre contre Kenora, le 3 contre les Monarchs.

Dans la Ligue Centrale, les Mohawks de St-Boniface ne joueront qu'une seule partie du 19 novembre au 14 décembre et ce sera à Kenora le 5 décembre.

LES QUILLES AU CLUB LA VÉRENDRYE

Clément Perreault, gérant du salon de quilles au Club La Vérendrye, vous tient au courant de ce qui se passe dans neuf ligues et bientôt nous causerons avec lui et des joueurs des différentes ligues. Une de ces ligues qui saura sans doute vous intéresser est celle des personnes qui ont atteint l'Age d'Or. Environ 28 joueurs de 60 ans et plus se rencontrent tous les jeudis et nous aurons l'occasion de vous donner plus de détails dans un des prochains bulletins.

INVITATION À TOUS

Le succès de ce bulletin dépend beaucoup de la coopération des lecteurs et c'est pourquoi nous terminons en répétant l'invitation à tous les centres francophones du Manitoba et de la Saskatchewan de nous faire parvenir des nouvelles.

A la semaine prochaine et pour nos amis de la Saskatchewan, nous espérons que vos Roughriders reviendront de Hamilton avec la Coupe Grey.

le coin des quilles du CLUB LAVÉRENDRYE

par Clément Perreault

SEMAINE DU 18 AU 24 NOVEMBRE

DON CONRAD est sorti vainqueur dans la division A au tournoi provincial qui eut lieu à Portage-la-Prairie au Salon Delta, les deux dernières fins de semaine. Il roula trois parties de 227, 180 et 179, lui donnant un total de 641 y inclus 55 points de handicap.

M. Conrad quille avec l'équipe Western Paint de la ligue du Cercle Ouvrier, et maintient en ce moment une moyenne de 175. M. Conrad est un type actif dans l'organisation des ligues de jeunes, étant un des directeurs du Winnipeg Junior Bowling affilié à l'American Junior Bowling Congress. Félicitations, Don!

L'équipe Pelland Caterers se méritait une deuxième position dans l'événement Equipe A avec un total de 2,975 (2,645 plus 330). L'équipe se compose de Henri Lavallée, Jean Lavoie, Joe Scaletta, Claude Lévêque, Dick Marinelli Jr et Norm Brunel.

LA VERENDRYE I

Hommes: C. Wetzel 529; Al. Asselin 511; L. Vermette 509 (197); A. Voyer 495; F. Kalachuk 495; C. Laurin 481; D. Cambpell 465; G. Robin 463; G. Vallée 449; E. McCarthy 423; A. Muller 420.

Dames: C. Saurette 424; T. Campbell 420; L. Welsh 399; M. Gauthier 377; H. Desormiers 373; Y. Muller 372; G. Fontaine 360; A. McDonnel 345.

LA VERENDRYE II

Hommes: R. Bourgouin 516; M. Lévêque 462; S. Hucaluk 458; J. Pelletier 450; E. Lamirande 439; L. Ayotte 437; P. Deschênes 433; J. Rusnak 425.

Dames: B. Pelletier 482; S. Bradley 452; C. Grey 451; L. Brisson 427; S. Senez 413; J. Emond 411; P. Rioux 366.

LA VERENDRYE III

Hommes: A. Fouasse 532 (199); J. Wencek 529 (225); V. Lambert 524; C. Perreault 457; G. Grenier 456; P. Laberge 449; M. Bourgeois 440; J. Otis 433; Y. Laliberte 430; A. Richard 423; F. Bennici 422; D. Bourgeois 419; K. Berg 405.

Dames: C. Huot 495 (210); S. Lambert 393; A. Morisson 390; J. Otis 366; L. Paquet 356.

LOUIS-RIEL

Hommes: P. Sanche 493; J. Seewald 478; D. Lavallée 463; D. Fortier 459; G. Arbez 432; G. Laplume 415; M. Allard 395; R. Hince 369.

Dames: M. Berthelette 361; L. Ricard 349; T. Chevalier 332; G. Trudeau 329; A. Senez 321; C. Purchase 311; D. Purchase 307; D. Tascona 306.

CENTRE ST-LOUIS

Hommes: G. Landrye 460; H. Krahn 459; R. Lambert 444; G. Château 419; R. Thurston 403; G. Rougeau 402.

Dames: M. Rougeau 449; E. Krahn 427; L. Nuytten 421; C. Château 407; M. Lambert 383; T. Landry 376; A. Tardiff 368; J. Bélanger 367; D. Lambert 355; J. Carrière 341.

METRO MIXED

Hommes: V. Csengody 526; B. Flood 506; R. Block 498; R. Boyes 497 (218); J. Chernouski 486; J. Zarie 479; M. Boes 467; H. Menner 457; A. Jackson 433; H. Gumieny 423; J. Morgan 414.

Dames: C. Cormier 465; H. Sabot 449; L. Riel 443; P. Crackston 420; D. Tomlinson 428; M. Zarie 401.

CERCLE OUVRIER

G. Marion 608 (214, 202); R. Senez 580 (217); M. Monney 568 (206); M. Ratte 565; B. Lévêque 562; M. Marion 562 (205, 200); D. Marinelli Jr 563 (201); G. Laurin 555 (225); R. Lévêque 551 (212); C. Lévêque 549); R. Lussier 549; R. Marion 546; R. Brunel 545; G. Luther 540 (226); R. Bazinet 531; M. Schaubraeck 527; N. Gagnon 525; D. Morier 524; R. Maluta 521; P. Péloquin 521; B. Kreitz 523 (201); D. Duhesky 517 (223); L. Girardenu 518; G. Supeene 514; A. Kreitz 514 (217); J. Robert 514; P. Mousseau 507; L. Leclaire 501: A. Delbaer 501.

5 MINUTES au fond des choses

Les Noirs, les Jaunes et les autres



N'est-il pas dégradant pour les pays du Tiers-Monde de les affubler de l'épithète "sous-développés"? Il est grand temps que le respect de certains êtres vis-à-vis d'autres se fasse un peu plus sentir même si la seule prononciation du mot "respect" sonne à nos oreilles comme "désuet".

Voilà pourquoi nous ne devrions jamais dire des pays "sous-développés" mais bien, des pays en "voie de développement".

Ces gens qui vivent là-bas sont des hommes comme nous; ils ont leur dignité, leurs moeurs et leur propre mode de vie. N'ayons pas la prétention de vouloir tout renverser.



Longtemps dans notre petite tête de blanc, nous nous sommes imaginés plus avisés, plus astucieux que ces gens que nous appelions "miséreux" ou "petits chinois". Hélas, nous nous sommes trompés. Si nous essayons d'inculquer nos lois, nos principes ou notre mode de vie à un peuple solidement ancré dans son milieu nous nous rendrons vite compte que ces gens n'en ont aucunement besoin. Ils sont aussi dignes, travailleurs et intelligents que beaucoup de blancs qui les prennent en pitié.

Partageons avec eux ce que nous avons dans le domaine de l'agriculture, du travail ou de la santé. Le temps de la pitié et des "petits chinois à 25¢" est révolu. Les pays du Tiers-Monde ne sont pas des bébés que nous regardons fièrement grandir en nous disant que sans notre "aide miraculeuse" ces pays ne seraient rien!

Le développement mondial est tout à fait possible mais nous ne sommes ni assez évolués ni assez humains pour le vouloir.

Le médecin et les besoins émotifs du mourant

Mourir est devenu, dans les hôpitaux, un processus banal qui frustre le mourant de sa dignité et entrave toutes relations humaines entre le médecin et le malade condamné.

C'est là l'opinion exprimée par le Révérend Bryan Pearce, aumônier de l'Hôpital Général de Montréal, dans un article publié en deux tranches dans la revue Canadian Doctor, établissant une distinction étonnante entre les médecins et les profanes sur la façon dont devrait être traité un patient condamné à mourir.

Canadian Doctor a interviewé deux groupes de personnes: 22 médecins et 52 profanes, sur l'opportunité de dévoiler au patient le caractère fatal de sa maladie; les deux parties ont émis des opinions nettement contraires.

Le groupe des profanes ont affirmé presque immanquablement qu'ils exigeraient, dans le cas de maladie grave ou même fatale, une entière franchise de la part du médecin.

Dans l'hypothèse où elles auraient un parent mourant, 49 personnes parmi les 52 interrogées choisiraient de connaître la vérité du médecin traitant; les trois personnes dissidentes préféreraient qu'on leur taise la situation réelle.

Placées dans la situation du patient lui-même, 45 de ces 52 personnes opteraient pour la vérité. Parmi les 7 autres personnes, 4 voudraient connaître la gravité de leur état mais non son aspect fatal. Les trois dernières n'ont pu se prononcer.

A l'encontre de ces opinions, les médecins interviewés ont affirmé qu'en aucun cas ils ne révéleraient à un patient son état réel s'il était fatal. Les médecins ont justifié leur position de diverses façons dont les suivantes:

– "Je ne vois vraiment pas comment une telle révélation avancerait les choses".

– "Selon moi, discuter avec un patient de la gravité de sa maladie n'est pas de mon ressort, surtout si elle doit lui être fatale. Cette question ne concerne que le patient et sa famille ou le prêtre".

Les opinions ont été très partagées quant à l'emploi de moyens techniques en vue de retarder l'échéance fatale d'uhe maladie: 35 des répondants non médecins accepteraient pour un parent; 15 d'entre eux ont soutenu qu'une telle décision ne ferait que différer inutilement l'échéance; deux autres n'ont pas eu d'opinion.

Dans l'hypothèse d'être personnellement frappés d'une maladie fatale, 21 de ces répondants refuseraient toute tentative de dernière heure pour les maintenir en vie; 14 personnes voudraient une aide ultime; pour les 17 autres: l'incertitude.

L'opinion des médecins fait l'objet du second article à paraître dans le numéro de ce mois; on y signale que, pour la plupart des médecins, il est virtuellement impossible de discuter ouvertement avec le patient de la maladie fatale dont il souffre.

Selon un psychiatre de Montréal, la formation du médecin ne le prépare pas à affronter les besoins émotifs du mourant. Il a appris à traiter les effets physiques d'une maladie mais il se trouve désemparé devant un patient dont la maladie se soldera probablement par la mort.

C'est là une attitude généralisée. Un jeune interne, en stage dans un hôpital de Toronto, a été accusé par son chef de service de manquer de sens commun pour avoir cru qu'une patiente condamnée désirait connaître son état réel. Affligée d'une tumeur maligne, cette personne avait pourtant exigé la vérité: elle devait prendre soin de ses enfants et d'un père malade dépendant entièrement d'elle et de son mari. Cette patiente estimait justifié son désir de connaître la vérité.

Ce jeune interne fut réprimandé pour son insistance à demander l'entière franchise du médecin traitant envers sa patiente.

L'article souligne que l'on crée autour des patients condamnés à mourir une atmosphère déshumanisante de silence, de dénégation et de dissimulation sur leur état réel, ce qui accroît leur souffrance morale au lieu de l'atténuer.

Suivant un psychiatre de Harvard, cité dans l'article, certains médecins considèrent les personnes mourantes comme des objets de crainte et non plus comme des êtres humains dont les pensées et les souhaits demeurent importants.

L'article souligne aussi que, chez le personnel des hôpitaux, il semble exister un besoin instinctif de nier la présence de malades condamnés.

En guise d'explication sur l'attitude des médecins, la revue Canadian Doctor remarque que la formation des médecins ne leur enseigne pas comment se comporter devant la mort.

Une infirmière interviewée a affirmé que les malades rendus à la dernière extrémité ne sont pas entourés d'attention parce que le personnel a le sentiment de l'inutilité des soins et préfère alors concentrer ses efforts sur les malades qui ont des chances d'en sortir.

Canadian Doctor écrit: "trouver la motivation du médecin dans le choix de sa profession pourrait expliquer en partie son attitude. Un patient à l'article de la mort représente pour le médecin une incapacité de guérir tous les malades qu'il traite et lui donne un sentiment d'impuissance. Le désir de soigner, de guérir a amené nombre de médecins à leur profession mais bien souvent le patient qui ne réagit plus aux traitements rappelle trop au médecin la pauvreté de sa science."

En conclusion, l'article cite le psychiatre Avery Weisman de Harvard: "Le médecin devrait se soucier des derniers moments d'un malade car son plus cher désir est certainement d'être entouré des gens qu'il aime. Et le sens de la vie devient plus important si on la voit s'échapper d'un être".

DISPONIBILITÉ BIOLOGIQUE DES MÉDICAMENTS

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munroe annonçait au milieu du mois de novembre que son ministère avait nommé un comité consultatif groupant six experts médicaux indépendants.

Le rôle de ce comité est de faire l'étude des différents aspects de la disponibilité biologique des produits pharmaceutiques, et l'établissement d'un rapport rendant compte de leurs conclusions et recommandations.

Le but de cette étude est de déterminer la disponibilité biologique des médicaments: calculer si les médicaments sont assimilables par l'organisme. La proportion et, par conséquent, la disponibilité biologique d'un médicament dans un produit pharmaceutique, varient d'une marque à l'autre, ce qui provoque parfois des effets thérapeutiques différents de ceux escomptés.

M. Munroe, conscient de la complexité du problème, a jugé opportun d'en confier l'étude à d'éminents scientifiques. Le comité devrait se réunir d'ici quelques semaines et publier son rapport peu de temps après.

propos de saison...



BON BON en toute occasion

Ce délicieux assortiment de bonbons faits à la maison plaira aux membres de votre famille et vous aidera à passer ensemble des heures sucrées durant le temps des Fêtes.

BONBONS AU BEURRE D'ARACHIDES

1/4 tasse de beurre d'arachides crémeux
1/4 tasse de sriop de maïs
4 c. à thé d'eau
2 tasses de sucre à glacer, tamisé
1/4 tasse de lait écrémé en poudre
1/4 c. à thé de sel
1 tasse de noix de coco coupées

Mélanger le beurre d'arachides et le siropde maïs; ajouter l'eau. Tamiser ensemble le sucre à glacer, le lait écrémé en poudre, et le sel; ajouter au premier mélange. Ajouter les noix de coco coupées. Bien refroidir pour plusieurs heures ou pour la nuit. Couper en tranches de 1/4 pouce avec un couteau bien coupant. Rendement: 3/4 livre.

FRUITS FARCIS DE FONDANT

1/3 tasse de beurre ramolli
1/3 tasse de sirop de maïs clair ou foncé
1/2 c. à thé de sel
1 c. à thé de vanille
3 1/2 tasses (1 livre) de sucre à glacer, tamisé
Fruits secs: abricots, pruneaux et dattes

Défaire le beurre partiellement en crème dans un grand bol; incorporer le sirop de maïs, la vanille, et le sel. Ajouter le sucre à glacer en une fois. Mélanger avec une cuillère, puis pétrir avec les mains. Verser sur une planche; pétrir jusqu'à ce que lisse et bien mélangé. Teinter à l'aide de colorant végétal si désiré. Ranger dans un endroit frais; préparer les fruits. Façonner en très petits rouleaux ayant la forme d'un doigt et utiliser pour farcir des fruits dénoyautés. Rendement: 1 1/3 livre de fondant.

FUDGE 10 MINUTES

3 (1 once) carrés de chocolat non sucré
4 c. à table de beurre
1 livre de sucre à glacer
1/3 tasse de lait écrémé en poudre
1/2 tasse de sirop de maïs clair ou foncé
1 c. à table d'eau
1 c. à thé de vanille
1/2 tasse de noix hachées

Faire fondre le chocolat et le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie d'une capacité de 2 pintes. D'autre part, tamiser ensemble le sucre à glacer et le lait écrémé. Ajouter le sirop de maïs, l'eau et la vanille dans le mélange chocolat-beurre. Ajouter en 2 fois les ingrédients tamisés. Remuer jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Retirer du feu, ajouter les noix. Verser dans un moule beurré de 8" x 8". Faire refroidir. Couper en carrés. Rendement: 1 3/4 livre.

CROQUANTS AUX ARACHIDES

1 tasse de sirop de maïs clair ou foncé
1/8 c. à thé de sel
1 tasse de sucre
1/4 tasse d'eau
2 c. à table de beurre
1 1/2 tasse d'arachides nonsalées
2 c. à thé d'eau chaude
1 c. à thé de soda à pâte

Mélanger ensemble les 5 premiers ingrédients dans un poêlon. Faire cuire jusqu'à ce que le mélange atteigne 280oF (stage de fils) ou jusqu'à ce qu'un peu de mélange échappé dans l'eau froide se sépare en fils durs mais non cassants. Ajouter les arachides graduellement de manière à ce que le mélange n'arrête pas de bouillir. Faire cuire en brassant fréquemment jusqu'à ce que le mélange atteigne 300oF ou jusqu'à ce qu'un peu de mélange échappé dans l'eau froide se sépare en fils durs et cassants. La couleur du mélange foncera un peu. Retirer du feu. Mélanger les 2 derniers ingrédients; ajoutez-les aux croquants et battre pour bien mélanger. Verser dans une lèchefrite beurrée et avec une spatule, étendre aussi mince que possible. Laisser refroidir 5 minutes puis renverser le mélange. On peut le couper en morceaux pour faciliter le renversement. Etendre le mélange à l'épaisseur désirée. En utilisant cette méthode, le croquant couvre les noix plus uniformément. Laisser refroidir, casser en morceaux irréguliers. Rendement: 1 1/4 livre.

CARAMELS CRÉMEUX

2 tasses de sucre
2 tasses de crème légère
1 tasse de sirop de maïs clair ou foncé
1/2 c. à thé de sel
1/3 tasse de beurre
1/2 tasse de noix hachées
1 c. à thé de vanille

Chauffer la crème dans une casserole profonde jusqu'à ce qu'elle soit tiède. En mettre 1 tasse de côté. Ajouter le sucre, le sirop de maïs et le sel. Cuire sur feu moyen 10 minutes, en remuant constamment. Ajouter très lentement la tasse de crème réservée de manière à ce que le mélange n'arrête pas de bouillir. Continuer la cuisson pour 5 minutes, en remuant constamment. Ajouter le beurre, une cuillerée à la fois. Faire cuire lentement à feu doux en brassant continuellement jusqu'à stage de boule ferme (243oF) ou jusqu'à ce qu'un peu de mélange échappé dans l'eau très froide forme une boule dure qui n'amollit pas au sortir de l'eau. Retirer du feu, ajouter la vanille et les noix, mélanger graduellement. Laisser reposer 10 minutes, mélanger seulement pour distribuer les noix. Verser dans le coin d'un moule beurré de 8" x 8" et laisser le mélange s'étendre de lui-même. (Ne pas gratter la casserole qui a servi à la cuisson). Laisser prendre à la température de la pièce. Renverser le bloc de bonbon sur une planche, s'il colle, chauffer un peu le fond du moule; laisser refroidir le bonbon avant de couper. Couper en carrés de 3/4" avec un grand couteau bien coupant. Envelopper chaque caramel de papier ciré ou de cellophane coloré. Si le bonbon est mangé immédiatement, soupoudrer de sucre à glacer. Rendement: 1 1/4 livre de bonbons.

Dégringolade

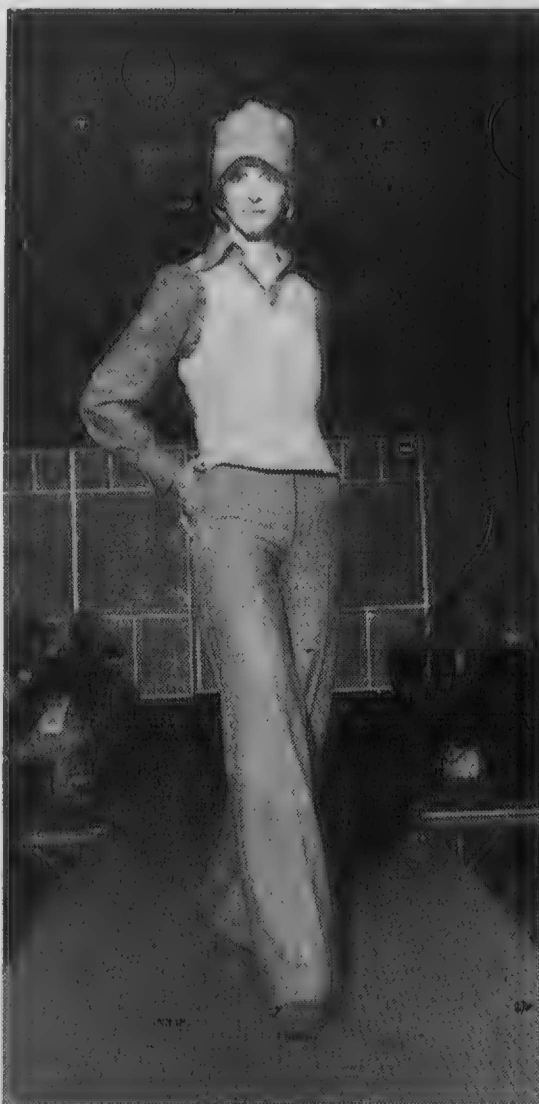
Pour les mêmes raisons, nous rapporte l'histoire,
Les Empires puissants sont tombés tour à tour:
Des plaisirs sexuels, la recherche notoire,
La désintégration des foyers sans retour.

Dépenses et impôts... augmentation en flèche,
Suspicion d'ennemis..., on veut le sport brutal;
Le divorce à l'honneur, la religion en dèche,
On en vint au chaos, déclin monumental.

De nos jours, on se sert de semblables orchestres:
Science occulte et bla... bla..., d'astrologie ouvrés,
Nous nous emballons fort pour les extra-terrestres,
Bientôt nous deviendrons "Barbares cultivés".

La grandeur d'un pays n'est pas dans l'abondance,
Produit national brut, succès électoral;
L'économie a beau être en pleine croissance,
Ce qu'il faut?... le progrès spirituel, moral.

O. Erdna



Pour les longues soirées d'après-ski, au chalet dans le lounge, voici un très agréable vêtement, composé d'un pantalon bleu, avec une chemise rouge, et une veste jaune. Ce modèle est de la collection Lily Dee.

LE MANOIR DE ST-PIERRE INC.

UN AGRANDISSEMENT (BIENTÔT ?)



LE MANOIR DE ST-PIERRE INCORPORÉ

LE MANOIR DE SAINT-PIERRE INCORPORE est en voie d'agrandissement. C'est ce que nous révélait M. Philippe Roy, secrétaire du Comité du Manoir, qui indiquait également qu'il y a trois ans déjà que l'on parle de cet agrandissement.

Le Manoir, construit en 1966 au coût de $165,000, accommode présentement vingt-quatre personnes (dont environ dix sont au-dessus de 80 ans), soit avec seize chambres simples et quatre chambres doubles. Le Manoir est toujours rempli, et on note même une liste d'attente d'environ trente personnes, facteur déterminant la nécessité d'un allongement.

"Nous voulons ajouter dix chambres, dont huit simples et deux doubles au côté ouest", affirme M. Roy. Le budget pour cette construction avait d'abord été établi à $90,000; mais les soumissions sont montées à $100,000 parce que, suite à des délais, la construction devra être faite en hiver.

La même Corporation projette la construction d'un Foyer, à soins personnels, de seize lits, adjacent à l'hôpital. Le budget de cette construction a été établi à $150,000, et le Comité du Manoir de St-Pierre Incorporé attend toujours de savoir si les soumissions seront conformes à leur budget. Advenant les deux constructions cet hiver (agrandissement du Manoir et le Foyer à soins personnels), deux comités seraient formés pour chacune des constructions; mais ensuite un seul comité s'occuperait de la gérance des deux.

Face aux délais encombrants, il semble que certains mettent en doute le fonctionnement du programme gouvernemental PEP, programme qui a pour but la création d'emplois là où il n'y en a pas. "Pourquoi chercher à CREER des emplois là où il n'y en a pas, alors qu'ici on en a besoin?" est la question posée par M. Roy.

Enfin, on ne peut douter de l'importance d'un Manoir tel celui de St-Pierre. Comme l'affirme encore M. Roy, "vaut beaucoup mieux garder les personnes proches de leurs parents et amis que de les envoyer dans un hospice en ville où ils sont seuls".

(H.P.)

DAMES À L'HONNEUR AU CLUB TOASTMASTER LOUIS RIEL

Jamais homme ne fut grand, a-t-on dit, sans l'amour, sans la tendresse, sans le sacrifice d'une femme. L'homme est en général assez sincère, assez explicite, mais il lui arrive très rarement d'exprimer en mots l'appréciation qu'il ressent pour la femme. S'il agit ainsi, c'est tout d'abord qu'il sait qu'il n'y a pas de mots dans le dictionnaire qui puissent dignement exprimer ses sentiments, et ensuite, il lui en coûte de se reconnaître, de s'admettre redevable au point qu'il sait, parce qu'il est quelque peu gêné, humilié presque par la magnititude de de ses redevances.

Depuis longtemps, les dirigeants de la Centrale des Clubs Toastmasters sont au courant de ce fait, et c'est pourquoi ils ont sagement recommandé à tout club Toastmaster d'inscrire à son programme d'activités au moins une fois l'an, une soirée pour dames. Fait qui n'est pas du tout étonnant, cette soirée est le plus souvent la soirée la mieux réussie de l'année.

La performance remarquable de tous les participants du Club Toastmaster Louis Riel réunis à leur souper-rencontre pour dames samedi le 25 novembre au Restaurant La Cuisine du Centre Culturel fut preuve concrète, une fois de plus, de l'effet salutaire des charmantes dames qui y assistaient. La remarque en fin de soirée du président sortant, M. Ted Vermette, l'Evaluateur Général de la soirée, qu'à son avis la soirée avait été à tout point de vue la soirée pour dames la mieux réussie jusqu'alors, attira des applaudissements généraux à l'endroit des organisateurs: MM. Marcel Gauthier, Renald Massicotte, Germain Maguet, ainsi que M. et Mme Maurice Turenne qui avaient préparé et servi un excellent repas. Ceci dit, M. Vermette invitait les dames présentes à organiser avec l'appui du Club Louis Riel, leur propre club de pratique oratoire. Cette affirmation suscita beaucoup de discussions de part et d'autre, et nous sommes assurés que d'ici quelques semaines, les dames feront suite à cette recommandation.

Les soirées Toastmaster ont lieu au Centre de la Pastorale, 622, rue Taché, les jeudis soir, à 19h15.

Le Petit Coin

Bravo les amis! Vous vous êtes vraiment surpassés avec vos belles histoires. En voici quelques unes...

Bicolo



Voici les gagnants du concours "Les Malheurs du Postier"

Numéro 238 – Carole Arbez, 11 ans
St-Claude, Manitoba

Numéro 133 – Philippe Jamault, 9 ans
310, rue La Vérendrye
St-Boniface, Manitoba

Numéro 715 – Carole Banville, 8 ans
St-Pierre, Manitoba

Numéro 852 – Joanne Bonneau, 9 ans
Willow Bunch, Sask.

Un gros merci à tous les participants du concours.



LES MALHEURS DU POSTIER

Cet homme a un nouveau travail. C'est un postier. Aujourd'hui, il commence son nouveau métier. Il siffle. Il est content parce qu'il a beaucoup de lettres pour M. Lebrun. Tout à coup, il voit un chien très méchant. Il a peur et il se sauve en courant. Un moment après, PLOOPH ! Il glisse sur une pelure de banane !

Maintenant tu sais les malheurs du postier ! ! ! Pauvre postier !

Monique Ostrowski
C.P. 75, Somerset, Man.

Ah ! Quelle belle journée pour notre gai facteur ! Et même, il siffle de joie. Catastrophe ! Il trébuche sur une pelure de banane. Malheur de malheur ! Voilà le chien Miraud, le plus méchant du quartier.

Voilà que l'homme se sauve du chien féroce et, qui sait si ses malheurs peuvent continuer. Il peut peut-être arriver à un feu rouge !

Philippe Jamault, 9 ans
310, La Vérendrye, St-Boniface

Une fois, il y avait un postier et il s'en allait délivrer deux lettres chez M. Joseph Banville. M. Banville avait un chien qui s'appelait "Bouc". Le postier arrive sur la marche de la maison et aperçoit Bouc. Bouc avait l'air fâché. OUF OUF crie Bouc. Bouc commence à courir après le postier. OUF OUF, crie Bouc. Le postier glisse sur une pelure de banane et lâche son panier et les lettres s'envolent dans les airs. POW. Il tombe.

Carole Banville, 8 ans
St-Pierre, Manitoba

Il était une fois un postier qui aimait donner les lettres. Un jour, il rencontre un gros chien. Le chien, très fâché, court vers le postier. Le postier court de toutes ses forces. En regardant derrière, il a glissé sur une pelure de banane qu'un petit garçon avait laissé tomber.

Annette Campagne, Grade 4
Ecole de Willow Bunch, Sask.

Il était une fois un postier du nom de Bicolo. Il marchait sur la rue en sifflant gaiement. Bicolo délivrait la malle à Monsieur Bonneau. Il donna la "Liberté" et la carte de Joanne. Tout à coup, il rencontre un bouledogue. Le bouledogue avait un grognement très disgracieux. Le postier échappa des lettres. Il courut très vite en regardant en arrière si le bouledogue venait. En courant avec sa tête en arrière, il glissa sur une pelure de banane et toutes ses lettres volèrent en l'air. Pauvre Bicolo, il s'est fait mal !

Joanne Bonneau, Grade 4
Ecole de Willow Bunch, Sask.

Devinette "outils"

Il s'agit de trouver un mot mystère de six lettres qui est en rapport, bien entendu, avec les outils.

*la première lettre est dans ÉTAU et dans HACHE mais n'est ni dans PLATOIR ni dans OUTIL.

*la deuxième lettre est dans PLATOIR et dans OUTIL mais n'est ni dans RACLOIR ni dans CISAILLE.

*la troisième lettre est dans RACLOIR et dans CISAILLE mais n'est ni dans BOUVET ni dans VILBREQUIN.

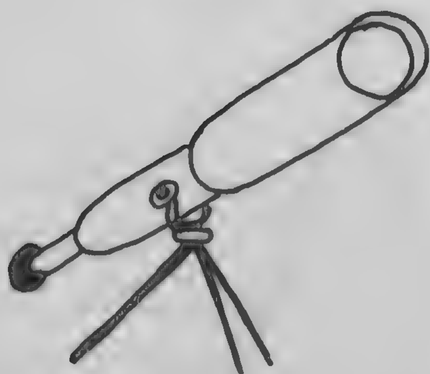
*la quatrième lettre est dans BOUVET et dans VILBREQUIN mais n'est ni dans TRUELLE ni dans MEULE.

*la cinquième lettre est dans TRUELLE et dans MEULE mais n'est ni dans PINCE ni dans LIME.

*la sixième lettre est dans PINCE et dans LIME mais n'est ni dans ETAU ni dans HACHE.

Réponse: établi

VRAI OU FAUX



LE TÉLESCOPE SERT À OBSERVER LES OBJETS ÉLOIGNÉS ?...



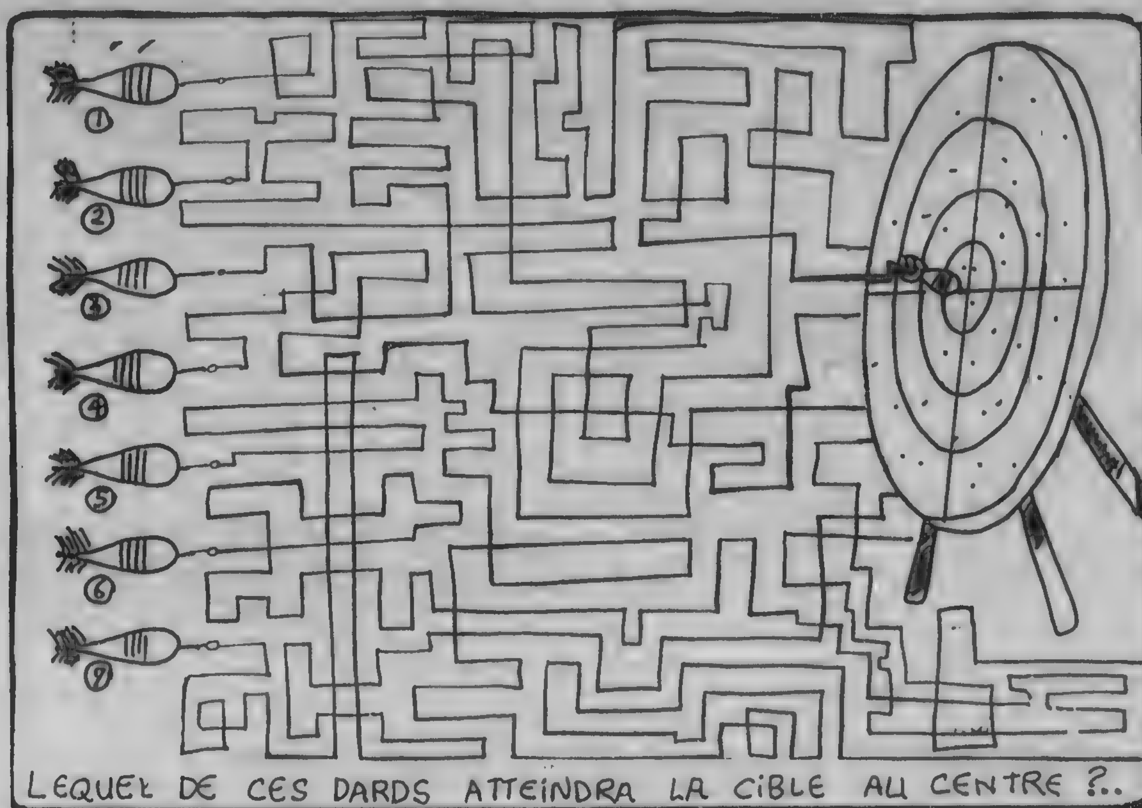
LA BALANCE EST L'EMBLÈME DU POUVOIR ?...



C'EST MARCONI QUI INVENTA LE TÉLÉPHONE ?...

Réponse : VRAI, FAUX, FAUX





Réponse au "mot mystère": EGYPTIEN

Réponses des noms des villes dansantes

1. WINNIPEG
2. SAINT JOHN
3. CHARLOTTETOWN
4. MONTREAL
5. TORONTO

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

581. *Michelle Fitch, St-Boniface, Man.*
582. *Paulette Normandeau, St-Boniface, Man.*
583. *Diane Fortier, Debden, Sask.*
584. *Ginette Aquin, Morinville, Alberta*
585. *Brigitte Gosselin, St-Malo, Man.*
586. *Marc Charrière, Ste-Anne, Man.*
587. *Ginette Balcaen, La Broquerie, Man.*
588. *Suzanne Balcaen, La Broquerie, Man.*
589. *Marcel Lord, La Broquerie, Man.*
590. *Claire Cinq-Mars, St-Norbert, Man.*
591. *Teresa Cannon, Portage-la-Prairie, Man.*
592. *Jack Cannon, Portage-la-Prairie, Man.*
593. *Susan Cannon, Portage-la-Prairie, Man.*
594. *Michelle Gendron, St-Boniface, Man.*
595. *Alphonse Granger, Stead, Man.*
596. *Nicole Bazin, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.*
597. *Noëlla Badiou, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.*
598. *Rachel Nault, St-Georges, Man.*
599. *Pierre Lachiver, St-Georges, Man.*

OHÉ! N'oublie pas le grand concours de Noël commencé la semaine dernière... Il y a des beaux prix pour tous les âges!

Gagnant du Club Bicolo

No 435 – Gérald Catellier
Dufrost, Man.

MOT MYSTÈRE

LA LETTRE "E"
Habitant de la région du Nil
(8 lettres)

UN MOT DE 8 LETTRES

INSTRUCTIONS :

1—Encercle dans la grille les lettres du mot trouvé.
2—Rature ce mot dans ta liste.
3—Dès que tu auras encerclé tous les mots de la liste, il ne restera que les lettres formant le mot-mystère.

E	E	R	U	E	R	R	E	E	R	T	N	E	T	T
N	R	I	A	L	C	E	P	C	L	G	P	S	I	N
O	T	T	E	O	O	E	E	A	E	I	E	S	A	E
R	N	E	E	G	L	H	Y	P	P	R	E	I	S	M
M	E	L	V	E	L	E	C	S	E	T	V	V	S	E
E	M	E	R	E	L	I	U	E	R	U	C	E	E	R
A	E	C	D	L	Q	E	S	H	T	L	G	R	L	R
R	U	T	E	A	E	U	D	E	L	A	N	C	G	E
T	N	R	X	S	C	L	E	R	P	G	T	E	N	T
X	R	I	A	T	R	S	P	I	A	E	C	E	A	N
E	E	C	M	I	O	E	U	M	U	H	C	R	T	E
X	T	I	E	Q	C	Q	U	B	E	T	C	R	E	M
A	E	T	N	U	E	X	I	L	M	X	E	E	O	B
C	U	E	M	E	X	I	L	I	E	E	E	R	E	U
T	N	I	U	N	N	E	X	T	E	R	I	E	U	R

Ecervelé
Echarde
Echelle
Echo
Eclair
Ecorce
Ecrevisse
Ecrou
Ecureuil
Egal
Eglise
Elan
Elastique
Electricité
Eloge
Elue

Embuscade
Embu
Emeu
Ennui
Enorme
Enterrement
Entrée
Epée
Epeler
Epi
Equipage
Errer
Erreur
Espace
Essai

Est
Etang
Etat
Eternuement
Etre
Etui
Euh
Eveil
Evêque
Exact
Examen
Exemple
Exil (2 fois)
Extérieur
Extra

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Code postal: ______________________
Ville: ______________________
Age: __________ Grade: __________

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

avocats-notaires

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler.

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-0038

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

ALAIN G. HOGUE
Avocat et notaire
Filmore et Riley
1400 - 1, Lombart Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
R2M 3L6
Tél. : 247-3964

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
EDIFICE CKSB
607, RUE LANGEVIN
ST-BONIFACE, R2H 3B4
Téléphone: 947-1671

dentistes

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

électriciens

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
R2H 0R8
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone : 233-7694

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

entrepreneurs

Gérald LAVERGNE
Bernard LAVERGNE
Martial LAVERGNE
Tél.: 247-8967
TRIPLE L CONSTRUCTION LTD
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
COMMERCIALE ET RESIDENTIELLE
1399 Dugald Road — St-Boniface 6, Man. — R2J 0H3

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André — 256-3340

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouvert tous les jours de la semaine de 7h a.m. à 11h p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

optométristes

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, av. Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG, R3B 2B3
Téléphone : 942-2496

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
146, rue Marion
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de la rue Taché
Tél. : 247-2353

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

transports

Service général de déménagement, messageries, etc.

Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V. SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

divers

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ADRIEN JOSEPH NARCISSE GAGNON, de la Communauté de St-Norbert, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 31 décembre, A.D. 1972.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 27e jour du mois de novembre, A.D. 1972.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE, & MONNIN.
Procureurs de la succession.

agents d'immeubles

à louer

Logis de 3 pièces à 458, rue Aulneau.
34-390-JNO

540, rue Ritchot. Logis : 3 chambres à coucher, salon, cuisine et salle de bains. Complètement privé. Très propre. Garage. Près écoles et autobus. Libre Composer : 247-922[illegible] entièrement privé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour adultes tranquilles. Libre: 1er novembre. Prière de téléphoner entre 10h et 2h au no : 233-2209.
27-350-JNO

St-Boniface. Logis meublé, 3 pièces. Composer : 247-6620 après 6 heures.
34-393-34 C

Norwood. Logis de 3 pièces dans duplex. Chauffage, eau chaude, poêle électrique et ré[illegible]

Parc Windsor. Demi-duplex, 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Poêle et réfrigérateur. Libre: 15 décembre. Composer: 256-7895.
34-394-36 C



PRENDS DEUX MINUTES... REGARDE

UN CADEAU DE NOËL IDÉAL

LA LIBERTÉ

Pour un an ($6.00)
Pour 5 ans ($25.00)

Le formulaire ci-inclus est la façon idéale d'égayer vos parents et amis pendant toute une année. Comme cadeau, La Liberté pour une année entière, à prix réduit, et en plus chaque abonnement donne une chance pour le tirage d'une motoneige "Skidoo Olympique 340", valeur $950.00, gracieuseté de Berard Shell Service, St-Pierre, Manitoba.

La Liberté à prix réduit est la façon idéale de surmonter le coût élevé des emplettes de Noël, et, si vous le désirez, vous pouvez payer plus tard. Une belle carte avec votre signature annoncera votre cadeau de Noel.

LA LIBERTÉ	Écrivez à : C.P. 96, St-Boniface R2H 3B4	Téléphone 247-4823 (frais renversés)

$6.00 – ABONNEMENT POUR UN AN
$25.00 – ABONNEMENT POUR 5 ANS

Ci-inclus $_______ pour _________
abonnements à La Liberté

Abonnement personnel
Abonnement personnel et comme cadeau
Abonnement comme cadeau seulement

Imprimez votre nom s.v.p.

____
famille prénom

ENVOYEZ CADEAU À
Nom ____________________
Adresse ____________________
Code postal ____________________

ENVOYEZ CADEAU À
Nom ____________________
Adresse ____________________
Code postal ____________________

ENVOYEZ CADEAU À
Nom ____________________
Adresse ____________________
Code postal ____________________

ENVOYEZ CADEAU À
Adresse ____________________
Code postal ____________________

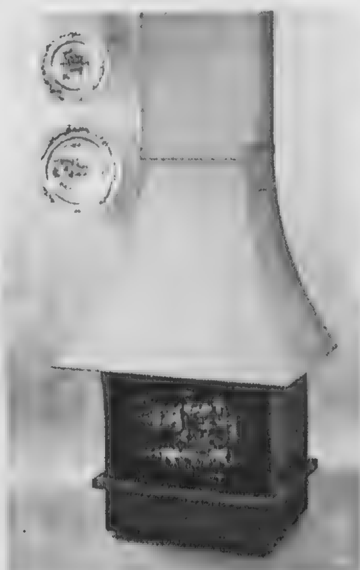
LA
LIBERTÉ

Décoration intérieure, mercredi 29 novembre 1972 / 29





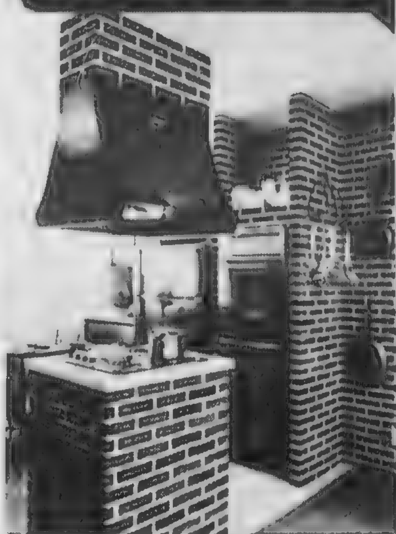
Les meubles "WESTROC NORDIA" égaient toute cuisine et tout agencement de couleurs. Vous êtes entièrement libre de choisir le dessus de comptoir qui vous convient, parmi le grand assortiment de couleurs populaires, et la longueur que vous désirez.



Acorn
CHALEUR

Traditionnellement stylisées pour faire revivre l'élégance et le charme de l'ancien temps.

interdeco



INTERDECO BRICKS

Il n'y a rien de plus attrayant qu'un foyer où l'ancien se mêle au nouveau et, il n'y a rien d'aussi plaisant que de réaliser ce bel effet nous-même.

Interdeco a rendu ceci possible à un prix que vous êtes en mesure de vous permettre.



Ce magnifique luminaire compose de deux lanternes en aluminium coulé évoque l'époque romantique maintenant révolue. Une création de Columbia Electric - au fini noir et or antique avec parois en verre ambre. Les deux modèles sont surmontés d'un réflecteur de 10 1/2 de diamètre applique murale et un autre suspendu sont offerts par Columbia Electric Ltd de Saint-Isidore de Laprairie, Québec.



L'éclairage au service des yeux

Un mauvais éclairage est nuisible à la santé. On ne saurait le répéter trop souvent. Il fatigue la vue, l'affaiblit à la longue et donne des migraines, parfois même des nausées

Vouloir réaliser des économies en réduisant le nombre des sources d'éclairage serait une grave erreur Mais il ne suffit pas de savoir choisir un eclairage assez puissant et bien adapté à ses besoins pour obtenir le meilleur résultat. Encore doit-on attribuer aux luminaires l'emplacement optimum, ce qui n'est pas toujours facile, plus difficile certainement que le choix de la puissance des ampoules

FONCTIONNEL ET DECORATIF

C'est le double rôle que chaque lampe doit remplir Il convient donc de réfléchir avant de placer une source de lumière dans une pièce. Chaque fois que l'éclairage est destiné à mettre en lumière une surface déterminée et plus ou moins limitée, un plan de travail par exemple ou un livre, on adoptera une source localisee

Il existe des regles etablies par des spécialistes, qu'on devrait respecter et pour pouvoir le faire il est indispensable de les connaitre. Or, les gens qui savent qu'il faut placer la lampe a gauche pour ecrire (a moins d'être gaucher) ne sont pas très nombreux. Pas plus d'ailleurs que ceux qui savent à quelle distance elle doit etre du centre de la table, distance optima qui est de 16 pouces. La base de l'abat-jour devrait se trouver à environ 18 pouces du dessus du plan de travail. Connaissez-vous, et, mieux encore, respectez-vous ces distances? Si oui, vous ne risquez pas de fatiguer vos yeux, surtout si vous équipez votre luminaire d'une ampoule ophtale bleue aux propriétés filtrantes et dispersives particulièrement

DANS LA SALLE A MANGER

Une table de repas mal eclairee ne favorise pas l'appetit. On a deux possibiltes pour obtenir un eclairage parfait; installer directement au-dessus une lampe a suspension (c'est d'ailleurs la mode actuellement) ou fixer un lampadaire a bras et pied reglables, permettant de placer la source lumineuse au dessus de la table et a la hauteur indiquee

DANS LA CHAMBRE

Quand on veut lire au lit, on doit particulierement soigner l'éclairage. La lampa de chevet sera placée près du lit, mais légèrement en arrière de la tête de la personne qui tient le livre, de telle façon que le faisceau vienne par derriere. La distance de cette lampe sera calculée en fonction de la position que l'on donne au livre. On l'établira à environ 20 pouces de celui-ci

On peut aussi préférer une applique à la lampe de chevet. Il faut la fixer à environ 16 pouces de la tête de la personne qui veut lire, donc ni trop eloignee ni trop pres

Par contre, les éclairagistes deconseillent d'utiliser un lustre, meme si la puissance des ampoules depasse celle de la lampe de chevet ou de l'applique

Lorsqu'on veut s'eclairer avec un tube fluorescent, on fixera un bandeau a la tête du lit pour qu'il dissimule la source lumineuse dont la force optima sera de 20 watts pour un petit lit à une place, de 40 watts pour un grand a deux places

LA SALLE DE BAINS, POINT VITAL

De l'éclairage qui y règne dependra votre maquillage, madame, votre rasage, monsieur. Or généralement cette pièce est la plus mal eclairee de la maison. Le miroir au-dessus du lavabo est plongé dans la pénombre ou, au contraire, mis en lumiere d'une façon aveuglante. Les couleurs sont déformées et les traits des personnes qui s'y regardent aussi. La meilleure solution est celle de deux tubes incandescents places de deux cotes de la glace, à une distance d'environ 8 pouces de ses bords On peut completer cet eclairage par un hublot de verre opale, cachant une ampoule de 100 watts et qui sera place au plafond au centre de la piece

LA CUISINE FONCTIONNELLE

Elle doit etre bien eclairee cela va de soi Le plan de travail et la cuisiniere demandent a etre mis en lumiere separement. Une lampe a suspension (voir salle a manger) conviendra au premier, un tube incandescent a la seconde. Si la table se trouve appuyee contre le mur, une applique fixee a environ 5 pieds au dessus serait egalement parfaite

L'ENTREE BIEN ECLAIREE

En entrant chez vous, c'est dans le vestibule qu'on s'arrete. S'il est triste et sombre il ne donne pas grand envie d'aller plus loin. On peut creer un point lumineux en amenageant un [illegible]

POUR LA TELEVISION

Pour avoir la meilleure vision et qu'on ne se fatique pas en regardant le petit ecran on doit eclairer la piece, mais faiblement et d'une facon bien determinee. Contrairement au cinema ou l'obscurite est de rigueur on placera une lampe d'environ 25 watts derriere le televiseur, qui doit la derober aux yeux des spectateurs Il existe des dispositifs "special television" qui adaptent sur la partie arriere de l'appareil et diffusent une faible lumiere juste assez puissante pour garantir une reception optimale des images



Un luminaire à suspension éclaire la surface de travail au pupitre tandis que deux lampes se déplacent à volonté pour la lecture au lit dans ce décor moderne du vivoir-chambre à coucher.

Le sous-sol

Centre familial de culture et de loisirs

Depuis que dans le sous-sol de nos maisons les appareils de télévision et de haute-fidélité ont succédé au panier de pommes et à la cruche à marinades, la décoration de cette pièce toute nouvelle a subi de nombreuses transformations. Ce refuge abritant les vieux meubles, les tapis, les rideaux et les lampes défraîchis est devenu la salle de jeu et ajoute une note élégante à la vie moderne.

Dans la plupart des foyers canadiens la salle de jeu est l'endroit de prédilection où viennent se réceéer les invités comme les membres de la famille et les couleurs vives, le confort et un cachet d'intimité y sont à l'honneur. L'ambiance de détente de la pièce s'accomode de garnitures gaies mais pour ne pas détonner dans ce cadre reposant, elles doivent être simples et faciles à entretenir.

Le style colonial garde toujours la cote d'amour pour cette pièce familiale Les meubles solides et simples qu'affectionnaient nos ancêtres sont rehaussés d'imprimés aux motifs amusants, possédant une durabilité et des couleurs grand teint que les familles d'autrefois n'auraient même pû imaginer.

Les cotonnades imprimées de motifs coloniaux ont une apparence nouvelle car le blanc est prédominant en arrière-plan. Elles animent et offrent un heureux contraste avec les riches couleurs de jaune, de bleu, de vert et de rouge des motifs. Ces couleurs fraîches peuvent être agencées avec des cotonnades Tex-Made à rayures de couleurs vives ou avec un attrayant éventail de motifs à paysages, à formes géométriques ou fantaisistes.

Jeanne Blanchard, conseillère de la mode et du foyer Tex-Made, est d'avis que la femme qui sait coudre, bénéficie d'un choix plus étendu et peut facilement réussir un décor plus original. Elle ajoute que les tissus solides aux gais imprimés et aux couleurs grand teint, n'exigent que peu de repassage et sont par conséquent plus pratiques et économiques pour les cuisines, les chambres à coucher et les salles de séjour

On y trouve de nombreux motifs chers aux enfants tel que les animaux familiers, des motifs de chasse ou à thème masculin, des cowboys et des bateaux pour les garçons et des évocations romanesques pour les filles, sans oublier le vaste de choix de motifs de fleurs et de fruits pour la cuisine. Certains motifs conçus pour les vêtements de sport se prêtent également à la décoration intérieure.

Outre l'extraordinaire facilité d'adaptation qu'offrent les cotonnages Tex-Made, Mlle Blanchard recommande de tirer parti des nombreux accessoires de couture tels que les galons à froncer et les crochets à plis qui confèrent une touche professionnelle aux rideaux.

Voici comment calculer la longueur de tissus requise pour les rideaux: le pli français exige une fois et demi la largeur à draper tandis que les fronces sont généreuses si on dispose du double de la largeur de la fenêtre.



Quand une vieille cave change de poil !

Tous les bricoleurs se pâmeront d'aise devant ce coin de cave transformé en élégant fumoir-bureau. En abaissant le plafond on y a logé tous les fils électriques qui circulaient à travers l'ancien puis l'on a divisé le coin travail par un jeu de blocs de plastique attachés les uns aux autres et suspendus en bordure du faux plafond. Le foyer a été haussé sur une plate-forme de briques et les murs recouverts de planches en bois clair. Des étagères modules, des meubles en bois et en vinyl pivotant sur des bases en métal, marient tous les éléments de confort moderne imaginable. Voilà un endroit pour recevoir sans cérémonie ou pour installer sa collection de timbres, de pièces de monnaies ou tout simplement dévorer un bon bouqiin pendant les froides soirées d'hiver.

L'élégante ambiance des tapis

Les beaux tapis ressemblent à une charmante hotesse; ils confèrent chaleur, élégance et sérenite à tout ce qui les entoure. Leurs divers éléments se conjugent pour créer un tout harmonieux

S'il vous était arrivé de tenter d'habiller un foyer sans tapis ni moquette, vous comprendrez pourquoi ils sont placés en tête de liste des articles de maison Les planchers couverts de tapis rendent une pièce accueillante Ils ajoutent une note de couleur, une texture, une chaleur, un luxe et meme la quietude au decor

Les tapis possedent de nouvelles propriétes inconnues jusqu'ici, quant à leurs couleurs, leur duree, leur facilite d'entretien et de detachage - le secret, une nouvelle fibre merveilleuse pour tapis, la fibre de polyester Fortrel

Malgré leur apport précieux à la beauté du foyer, les tapis en Fortrel exigent peu de soin. Songez aux rudes traitements qu'ils doivent subir . poussière abondante dans les villes, moindre à la campagne mais toujours présente, le poids des personnes qui y circulent toute la journée, la pression constante des meubles lourds, les changements de temperature et d'humidité, les liquides renverses par accident Pourtant un tapis acheté a bon escient et bien entretenu conserve sa beauté et dure de longues annees Mais cette longue duree est l'apanage d'un tapis choisi a bon escient et le tout commence par l'emploi de fibres appropriees

Le Fortrel est une fibre extraordinaire, aussi moderne que l'ère spatiale El le confere à un broadloom des talents caches qu'on ne saurait deceler a l'achat mait qui ajoutent à son agrement D'une solidite incroyable, la fibre prolonge la durée du tapis Ils offrent un eventail de couleurs, chaudes ou pastelles, et de textures qui en depit de nombreux nettoyages reprennent toujours leur apparence nette et vibrante Le tapis Fortrel peut etre nettoyé apres chaque petit accident meme avec de l'encre de Chine Quant aux taches vraiment difficiles (n'oublions pas les animaux domestiques) il est un allie unique car toutes les taches s'enlevent N'oubliez pas non plus que la fibre polyester ne peluche ni ne s'egruge, eliminant ainsi les ennuis du nettoyage et prolongeant la durée de votre broadloom de haute qualité.

COMMENT PROLONGER LA DUREE DE VOTRE TAPIS EN FORTREL

En achetant votre tapis procurez vous la meilleure thibaude sur le marche (Demandez conseil a votre vendeur) Vous ajouterez à votre confort tout en accroissant l'apparence et la duree du tapis Trois coups de balai mecanique ou d'aspirateur sur chaque section, en avant, en arriere, en avant, suffiront pour le nettoyage eclair quotidien Le nettoyage complet exige sept coups de balai mecanique ou d'aspirateur pour enlever toute la poussiere et la salete qui penetrent au fond du tapis

L'apparence et la duree de votre tapis n'etant pas seulement en fonction de sa fibre mais aussi de son entretien, il faut vous munir des accessoires appropries a un entretien efficace et sans effort Il faut un aspirateur qui allie une forte succion à une brosse agitateur rotative, habituellement de type vertical L'appareil a succion directe ne peut atteindre la poussiere encrassee a moins d'etre munie d'un accessoire avec barre ou brosse agitateur

Dans le cas des tapis bouclés, la "tete" de l'aspirateur doit etre plate lisse et sans stries. Prenez grand soin de votre aspirateur les brosses doivent etre propres Il faut les remplacer au besoin Ne laissez jamais emplir le sac plus qu'a moitie, essayez l'aspirateur

(suite a la page suivante)



La chambre-vivoir

Harmonie, de bleu et de vert, oasis de paix et de confort pour les parents, c'est la chambre-vivoir de style colonial. Les chaudes teintes du mobilier d'érable et des garnitures vert foncé sont mises en valeur par le tapis de nylon Monterry de Harding, à motif ciselé fantaisie bleu de Chine sur fond bleu foncé, turquoise et or.

(suite de la page précédente)

pour le nettoyer. Un balai mécanique est aussi utile pour ramasser les miettes du repas ou les débris tombés sur le tapis. Il ne peut évidemment servir au grand nettoyage. Un balai léger est utilisé pour redresser le poil dans les secteurs feutrés mais par petits coups légers. Une brosse très dure ou en métal n'est pas plus efficace et ne réussit qu'à endommager les touffes les plus solides du tapis

LE NETTOYAGE-MAISON DES TAPIS DE FORTREL

NETTOYAGE A SEC

Acheter un des nombreux type de nettoyeurs hydrophiles en poudre vendus sur le marché. Ils sont composés de bran de scie saturé de détergent ou dissolvant, ou autre poudre inerte. Cette méthode est précédée d'un bon nettoyage à l'aspirateur Saupoudrer ensuite généreusement la poudre sur le tapis, la brossant sans frotter; enlever ensuite avec l'aspirateur. Cette méthode est moins efficace que le nettoyage humide mais offre l'avantage de faire disparaître la poussière huileuse efficacement sans attendre que le tapis soit séché.

NETTOYAGE HUMIDE

Avec un nettoyeur approprié cette méthode s'adapte à tous les types de tapis Mais **ne jamais utiliser de savon, de carbonate de soude ou tout autre agent nettoyeur employé sur les boiseries, les linoléums ou les tuiles.** Nous répétons, **ne jamais utiliser de savon, si doux soit-il.** Tous les savons ont une teneur alcaline

Après avoir nettoyé le tapis a l'aspirateur, appliquer la solution détersive (voir plus bas) généreusement, enlevant la mousse avec une éponge ou un linge doux et propre. Ne travailler qu'une petite section à la fois. Ne mouiller que la surface du tapis, jamais le support. Assécher aussi rapidement que possible avec un éventail électrique ou l'accessoire de l'aspirateur. Si vous ne pouvez déplacer les meubles de la pièce pendant l'opération, protéger les pieds des meubles avec du plastique épais ou feuille métallique

Vous n'aurez peut-être recours au nettoyeur professionnel qu'une fois par année, ou même tous les deux ou trois ans, selon la couleur du tapis, son usage et la quantité de suie et de saleté dans l'air. Demandez à votre vendeur de tapis de vous suggérer le nom d'un nettoyeur de confiance. Pour le nettoyage des moquettes, le nettoyeur se rendra chez vous pour exécuter ce travail soit par méthode à sec ou humide. Suivez le conseil du nettoyeur professionnel quant au procédé. Mais n'oubliez pas que si l'on utilise la méthode humide, personne ne doit circuler dans la pièce avant que la moquette soit séchée. Demandez à votre nettoyeur de vous indiquer le temps requis. Les tapis sont aussi souvent nettoyés à la maison ou chez le nettoyeur. C'est le bon moment de nettoyer à fond la thibaude. Un spécialiste pourra exécuter les réparations qui s'imposent, déchirure, trou, brûlure de cigarette et prolongera la durée et la beauté de votre tapis. Consultez votre nettoyeur professionnel. Il connaît son métier et peut prolonger la durée de votre tapis.

(Solution detersive: une cuillérée à thé de détergent neutre pour une cuillérée a thé de vinaigre blanc par pinte d'eau tiède. Cette solution neutralise les alcalis)

QUELQUES CONSEILS

Pour terminer voici quelques conseils pour l'entretien de votre tapis et qui en assurera la durée. **Répartir l'usure** - Prenez l'habitude de déplacer vos meubles souvent, même légèrement, afin d'éviter les marques de pieds de meubles. Un paillasson est utile par mauvais temps. **Redresser les poils** Si le poil du tapis est écrasé soit par les pieds des meubles ou la circulation intense, utiliser un fer chaud et un linge humide ou encore un fer à vapeur. Tenir le fer **au-dessus** de la marque, **sans presser.** Ne pas oublier, ne **jamais** toucher le tapis avec le fer à repasser. En deux mots choisir un tapis qui allie beauté, durée, facilité d'entretien et dont les fibres peuvent résister aux menus accidents quotidiens. Nettoyer le tapis à fond régulièrement. En cas d'accident consulter un professionnel. Confier le nettoyage annuel à un professionnel.

QUELQUES TERMES UTILISES LORS DE L'ACHAT D'UN TAPIS

Broadloom - non pas un tissu mais un terme qui décrit tout tapis tissé ou garni de touffes sur un métier mesurant plus de six pieds de largeur. **Poil** - surface de fibres verticales - variétés: **peluche** poil long et coupé d'aspect velouté; **poil bouclé** garni de touffes sur un appareil qui noue/les noeuds et coupe simultanément; **long poil touffe** non serrée dépassant ordinairement un pouce.

Support - l'envers du tapis où le brin du poil est fixé solidement le fil de liage retient les touffes et la chaîne de force ajoute à la solidité. **Un support en latex ou mousse** est une surface simili-spongieuse qui sert de double support.

Fibre - qui sert à fabriquer le filé du poil.

Toucher - la main d'un tapis

Quelqu'un vient d'échapper du café ou de la sauce Mademoiselle a renversé son vernis à ongles. Frérot a échappé la bouteille d'encre. Aucun dommage - si, **et c'est important - la tache est enlevée immédiatement. Agir avec promptitude.** Presque toutes les taches s'enlèvent sur un tapis de Fortrel si on utilise le procédé approprié. Voici un tableau de détachage qui peut vous sauver d'un grand nettoyage professionnel.

Tableau des procédés de détachage des tapis

TYPES DE TACHES

3	Colle animale	2	Café	1	Poli à meuble
1	Argyrol	2	Breuvage Cola	2	Breuvage au raisin
1	Stylo-bille	1	Papier de couleur	8	Sauce
5	Bière	1	Craie	2	Crème glacée
2	Ketchup	7	Ciment Duco	1	Encre de Chine
1	Noir de carbone	2	Oeuf	9	Rouille
4	Gomme à mâcher	2	Jus de fruit (pomme)	10	Laque
6	Argile	1	Teinture à meuble	11	Peinture Latex
1	Huile de lin	1	Permanganate	2	Thé
1	Rouge à lèvres	14	Encre indélébile	2	Tabac
1	Merthiolate	6	Plâtre	5	Urine
2	Lait	14	Rouge	2	Colle végétale
2	Moutarde	1	Colle caoutchouc	2	Vomissure
12	Vernis à ongles	1	Teinture à chaussure	1	Encre lavable
1	Huile d'auto	15	Poli à chaussure	17	Pastel
13	Huile à peinture	16	Gaudron	18	Cire de chandelle

PROCEDE DE DETACHAGE

1. Appliquer un décapant ou dégraissant, éponger avec papier-mouchoir.. appliquer l'agent nettoyeur à sec... éponger de nouveau avec papier-mouchoir.

2. Appliquer la solution détersive, assécher avec papier mouchoir... rincer à l'eau et éponger.

3. Appliquer la solution détersive, laisser imbiber... appliquer du détergent pur, essuyer... rincer à l'eau et éponger de nouveau avec papier-mouchoir.

4. Appliquer l'agent nettoyeur à sec,. casser avec une spatule... éponger avec papier-mouchoir.

5. Aucune tache n'apparaît.

6. Casser avec spatule, passer l'aspirateur, appliquer solution détersive, éponger avec papier-mouchoir... rincer à l'eau... éponger avec papier-mouchoir.

7. Appliquer l'acétone et éponger avec papier-mouchoir.

8. Appliquer la solution détersive, éponger avec papier-mouchoir... appliquer de l'ammoniaque, éponger... rincer à l'eau éponger de nouveau.

9. Appliquer de l'acide fluorhydrique 5%, éponger avec papier-mouchoir... rincer à l'eau, éponger. Ce type de tache exige les soins d'un nettoyeur professionnel.

10. Appliquer l'acétate amylique, éponger avec papier-mouchoir... appliquer décapant ou degraissant, éponger... appliquer agent nettoyeur à sec, éponger.

11. Enlever l'excédent de peinture avec linge doux ou papier-mouchoir. Tenir la tache mouillée avec une solution détersive légere, épongeant avec un linge propre et répéter au besoin... Soulever le tapis pour faire circuler l'air. Sécher à l'air forcé.

12. Appliquer l'acétate amylique, éponger avec papier-mouchoir... appliquer agent nettoyeur à sec, éponger.

13. Enlever l'excédent de peinture avec linge doux ou papier-mouchoir. Verser un peu de térébenthine sur un linge sec et tamponner légèrement la tache de l'extérieur vers le centre. Appliquer l'agent nettoyeur à sec ininflammable. Laisser sécher. Sur la laque, utiliser de l'alcool dénaturé au lieu de térébenthine.

14. Appliquer un décapant ou dégraissant, éponger avec papier-mouchoir... appliquer l'agent nettoyeur à sec, éponger... appliquer solution détersive, éponger... rincer à l'eau et éponger.

15. Appliquer un décapant ou dégraissant, éponger avec papier-mouchoir... appliquer l'agent nettoyeur à sec, éponger... laver avec solution détersive, éponger.

16. Appliquer l'agent nettoyeur à sec, éponger.

17. Appliquer décapant ou dégraissant, éponger... appliquer l'agent nettoyeur à sec, éponger... laver avec solution détersive, éponger... rincer à l'eau éponger.

18. Passer à la vapeur, éponger... appliquer l'agent nettoyeur à sec, éponger.



La chambre-atelier

La couture chez soi connait une popularité grandissante et il n'est pas d'âge pour s'adonner à cet art qui est à la portée de toutes avec les cours offerts dans les écoles spécialisées, par correspondance, voire à la télévision. La machine à coudre SINGER a ses lettres de noblesses et peut figurer auprès d'aussi beaux styles de mobiliers que le provincial français ou le Duncan Phyfe. Le cabinet fermé servira de pupitre.



Du nouveau dans la cuisine

Ici le verre a remplacé le métal, les éléments chauffants de la cuisinière disparaissent à la vue. C'est, à proprement parler, le comptoir qui cuit! Plus question de démonter les parties constituantes des "ronds" de cuisson pour les nettoyer. Du double point de vue esthétique et pratique c'est une innovation dans la cuisine. Fabriquée par Corning Glass et maintenant en vente au Canada.



Vivoir-salle a manger

Les appartements modernes comme les vieilles maisons reconditionnées offrent souvent une seule et grande pièce où l'on peut y réunir tous les éléments qui favorisent l'épanouissement de la vie à deux d'un jeune couple aussi bien que le confort bien mérité d'un couple de retraités. Ici tout est harmonie et joie de vivre. Sofa et fauteuils sont disposés pour créer l'intimité comme pour recevoir les amis. Le coin des écritures avec son pupitre "roll top" s'accomode d'une des chaises de l'ensemble dinette. De chaque côté de la cheminée deux cabinets dont l'un à portes en haut et en bas et l'autre avec tiroirs peuvent accomoder papiers, photos, disques, albums, souvenirs etc. Les tables et commodes sont disposées de façon à recevoir verres, tasses, livres, etc. Le coin-diner, un peu éloigné, laisse un large espace avec le coin-vivoir. Le quadrillé des coussins rappelle les couleurs de l'imprimé du sofa et du fauteuil à ottoman qui tous sont accentués par les coloris du tapis tressé. C'est un arrangement des mobiliers Ethan Allen.



Coin repas

La cuisine avec coin repas accentue la tendance actuelle d'une décoration vivante et colorée de la cuisine. Des teintes pétillantes dont la note dominante, l'orangé se retrouve à la fois dans le tapis de nylon bouclé de Harding ainsi que dans le plafonnier, les coussins et le pare-gouttes multicolore, fabriqué de tissu laminé de plastique.



Mini-lessiveuse

Voici la lessiveuse-essoreuse compacte, mobile, conçue par la Compagnie Maytag pour procurer tous les avantages de la lessive dans un minimum d'espace Idéale pour les résidents de maisons appartements, maisons mobiles, chalets ou foyers pour personnes retirées qui n'ont pas besoin ou n'auraient pas suffisamment d'espace pour des appareils de dimension régulière, cette mini-lessiveuse correspond exactement en apparence et en dimansion à l'exclusive Mini-Sécheuse. Faisant équipe, la Mini-Paire peut être utilisée pour lessiver tous genre d'articles lavables, y compris les tissus infroissables, délicats et les lainages lavables. Chaque appareil peut contenir la moitié d'une charge normale.



La lessiveuse-essoreuse la plus compacte sur le marché, ses dimensions sont de 30'' de hauteur, 24'' de largeur et 15'' de profondeur - c'est ce qui permet de la ranger dans un placard, dans la cuisine ou la salle de bain La mini lessiveuse et la mini-secheuse fonctionnent tous deux sur un courant de 115 V Ces appareils sont disponibles dans les tons de vert avocat, cuivre et blanc

Écologie domestique

1- Ne jetez jamais les mégots de cigarettes à bouts-filtres dans les toilettes ou fosses septiques. Ils ne se désintègrent pas et bloquent les systèmes d'égouts, sont dommageables aux fosses septiques et nuisent au fonctionnement des usines de transformation des eaux-Vannes

2- Certaines teintures sont insolubles. On devraient s'en méfier. On conseille de n'utiliser que du papier à toilette et des mouchoirs de papier blanc.

3- Pour aider à contrôler les montagnes de rebuts qui menacent de nous engloutir, prenez l'habitude d'emporter un grand sac à magasinage lors de vos emplettes A moins de vouloir réutiliser une boîte d'emballage, demandez de déposer vos achats enroulés dans un papier de soie dans votre sac.

4- Ne jetez pas vos cintres métalliques en provenance du nettoyage. Ramassez-les et lorsque vous en aurez une bonne quantité retournez-les à votre nettoyeur qui les donnera en recyclage.

5- Commencez un centre d'écologie domestique dans un placard en utilisant une valise, une boîte ou un tiroir où vous placerez tous les items réutilisables tels que papiers, sacs, cordes, rubans, boîtes, cartons, contenants en plastique, laines, tissus, etc qui pourraient également être donnés en recyclage au moment opportun.

6- Evitez d'utiliser les contenants vaporisateurs à l'aérosol. Employez de préférence les déodorisants, les parfums, les purificateurs d'air, les polis à meubles solides ou liquides.

7- Retournez à l'élégance des serviettes de table en toile ou autres tissus (avec le repassage permanent, le travail est simplifié). Faites-les vous-mêmes. Evitez autant que possible les serviettes en papier.

8- Recyclez les sacs de plastique aussi souvent que vous le pouvez. Emportez vos vêtements du nettoyage sans sacs en plastique.

9- Procurez-vous les ligueurs douces, la bière et tout ce qui est possible dans des jarres ou bouteilles en verre au lieu de contenant de métal. Recycles vos jarres vous-mêmes. Nettoyez-les en utilisant une solution d'eau et de moutardes en poudre qui élimine totalement toute odeur.

10- Cessez d'utiliser les foyers. (Cheminées d'ornementation)

11- Pour réduire la pollution due à la fumée de cigarette lors d'une réception, placez de petits bols remplis de vinaigre un peu partout dans les pièces avant l'arrivée des invités. Le vinaigre absorbera la fumée de cigarette.



Coin correspondance

Dans le salon une table-écritoire avec tiroir pour déposer papier, enveloppes, timbres, stylo. Une chaise toujours prête pour accueillir. Les meubles, de style traditionnel s'accordent avec le sofa moderne et sont joliment mis en valeur par le papier damassé richement soyeux tout en étant sobre, dont les murs sont tendus.



À l'unité ou en choeur!

Achetez un, deux, trois ou... une douzaine si cela vous chante ou plutôt si la maison est assez grande. Voilà qui fera l'affaire et le bonheur de celles qui cherchent à meubler un petit appartement très exclusif. Ces fauteuils de lignes très modernes sont de fabrication canadienne et ont été en montre à la dernière foire de l'ameublement à Montréal. Ils sont disponibles en trois grandeurs soir 30'' , 32'' et 36'' de largeur et se combinent au gré de la fantaisie.



Les couleurs dans la décoration intérieure

Vous aimez la couleur? allez-y... mais... oops!



Pour l'adolescente d'aujourd'hui
Une chambre bian à elle, gaie et pratique où se situera toutes ses activités scolaires et... mondaines. Un coin pour vivre, jouer, travailler, recevoir, rêver et dormir. D'entretien facile, (car c'est elle qui devra tenir ce "sanctuaire" en bon état), une carpette frangée en laine à motifs de torsade en fibres multicolores retrouve les mêmes coloris dans le couvre-lit quadrillé, les meubles foncés et pâles et les autres garnitures.

Il n'y a pas de magie noire qui préside à l'emploi des couleurs dans la décoration d'un intérieur. Mais il est bon de connaître certains faits qui vous permettront d'employer cet important instrument pour faire de votre foyer la maison de vos rêves

Voici cinq points importants qui peuvent vous assurer le succès dans votre choix des couleurs

1. **Choisissez peu de couleurs** - Trop de cuisiniers gâtent la sauce! Trop de couleurs embrouillent le tableau. La meilleure palette pour décorer est celle qui contient quelques couleurs bien choisies mais n'utilisez pas toutes celles que vous préférez dans la même pièce

2. **Une couleur de base** - Vous savez ce qui arrive quand il y a trop de patrons et pas assez d'ouvriers? Faites travailler plusieurs teintes autour d'une couleur prédominante

3. **Le noir et le blanc** - Le poivre et le sel font toute la différence dans la préparation d'un bon plat La même chose pour le noir et le blanc qui accentuent ou adoucissent les couleurs et créent des ombres et lumiéres autour d'une seule couleur

4. **Des petits accents pour les grands espaces** - Imaginez votre apparence si toutes vos mensurations étaient les mêmes!... Ne laissez pas une seule couleur créer la monotonie. Utilisez la couleur en **gros** mais n'oubliez pas de l'utiliser en **petits** accents.

5. **Répétez les couleurs** - N'hésitez pas à répéter une couleur dans toutes les pièces de la maison en jouant sur son intensité dans les uns ou arpégeant en douceur dans d'autres

Enfin, créez une harmonie sur une seule note ou une symphonie de couleurs en n'oubliant pas de conserver un thème reposant, calmant mais qui éclate de gaité et de joie de vivre



Confort moderne

Ces chaises moulées dans le plastique peuvent servir autant à l'intérieur qu'à l'extérieur et risquent d'engendrer une nouvelle conception de l'ameublement. Fabriquées de polyéthylène, elles sont enveloppantes, lisses, blanches et légères. Pour usage intéeirur, on rembourre d'une mince couche de mousse plastique avant de poser le tissu de revêtement. Les coussins à part assurent le confort de la chaise en forme de coquille. Pour l'extérieur, on omet le rembourrage de plastique, sauf pour les coussins. Puisque ces chaises sont vides à l'intérieur, on peut y placer une lampe pour créer une ambiance diffuse et incandescente, merveilleuse trouvaille pour éclairer un patio.



Un papier-tenture à larges motifs confère un imposant fond de scène aux meubles de style méditerrannéen toujours populaire. Pré-encolé et à fini vinyl lavable, Sunworthy offre ce modèle dans des coloris de vert, orange, jaune et neutre.

Le cuir à rembourrage se fait doux et coloré pour notre confort

Presque partout on retrouve l'évidence de la versalité du cuir et de son aisance à se plier aux exigences des changements de la mode et des besoins du jour. Il joue un rôle important dans la décoration des bureaux d'affaires, les aéronefs ou avions, les restaurants chics et de haute classe aussi bien que dans les résidences de campagne comme de ville

On garnit les murs de peaux de suède ou de cuir lisse. Les tentures affichent des bouillonnés et des guirlandes aussi bien que des attaches en suède magnifiquement assortis. Le Centre de Cuir du Canada rapporte que les ameublements Chesterfield et les chaises, au point de vue création et tissu, sont plus légers, plus moelleux et plus colorés

Les recherches révèlent que le cuir à rembourrage d'aujourd'hui possède soit un fini laque nitro-cellulose, spécialement traité pour garder au cuir sa douceur et sa flexibilité, ou bien un genre de base de résine.

Voilà la bonne nouvelle, c'est que le cuir peut reprendre son apparence neuve simplement en le revaporisant. La nouvelle teinte adhèrera sans difficulté à l'ancien fini. Naturellement, la couleur devra être appliquée en teinte unie, car le cuir ne peut être traité à l'antique de façon satisfaisante une fois qu'il est installé en permanence pour recouvrir un meuble Les tanneurs de cuir à rembourrage disent qu'il est à conseiller d'appliquer la couche transparente tous les 18 mois environ afin de maintenir le fini protecteur.

Comment conserver aux meubles recouverts de cuir leur apparence fraîche et neuve? Très simplement. Dès que l'article commence à être souillé, lavez-le en utilisant de l'eau tiède et du savon doux. A l'aide d'un chiffon doux frictionnez avec la bonne mousse riche puis essuyez avec un linge légèrement humide. N'utilisez pas le savon à selle, le vernis ou l'huile à meubles sur le rembourrage de cuir. La cire n'est pas nécessaire ni bonne pour cela non plus

Il est aussi prudent d'avoir l'oeil ouvert pour détecter les signes d'usure et de décoloration. L'acide contenu dans la transpiration peut facilement s'infiltrer dans les plus petites fissures et causer des fentes dans le cuir.

Vous savez, ces petites cicatrices sur le cuir de peaux de vache et de bouvillons que vous avez sûrement remarquées et que que vous avez sans doute pris pour des imperfections...Eh bien! Ce n'est pas cela. Elles sont ordinairement causées par le contact de l'animal avec les buissons de mûriers sauvages, des clôtures en fil barbelé, ou par les cornes de certains autres animaux; c'est pourquoi on devrait accepter avec plaisir ces petites marques distinctives qui sont une preuve qu'il s'agit de véritable cuir.



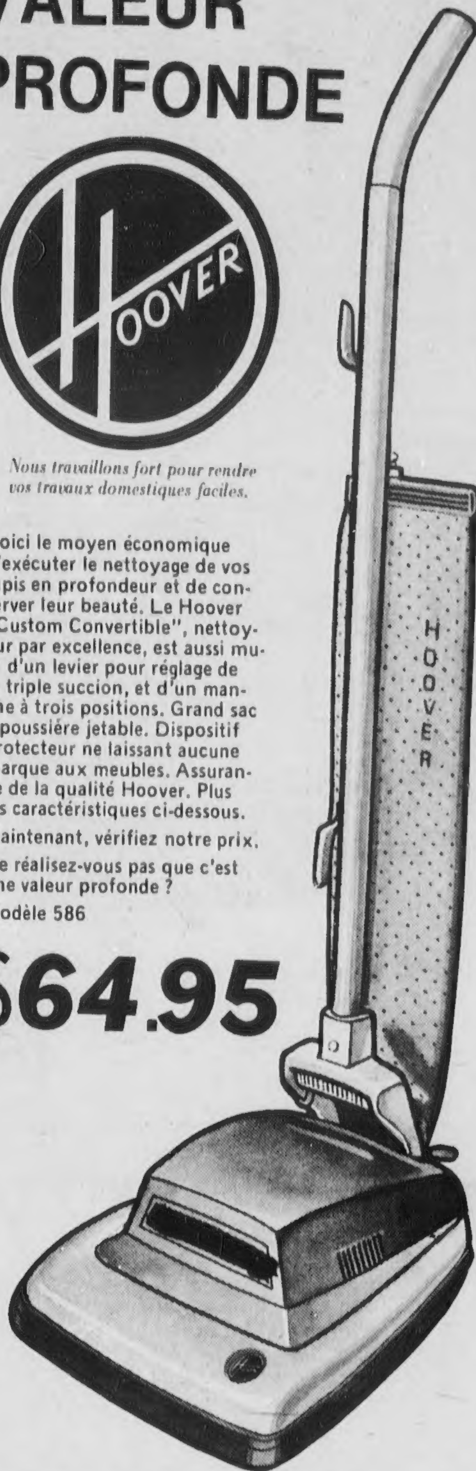
Le cuir dans l'ameublement

Cet ameublement "Chesterfield" récemment créé par Barrymore, est recouvert de Cuir Canadien d'un riche ton de brun, traité de façon à lui donner un fini d'entretien facile pour la maîtresse de maison.

POUR UNE VALEUR PROFONDE



Nous travaillons fort pour rendre vos travaux domestiques faciles.



Voici le moyen économique d'exécuter le nettoyage de vos tapis en profondeur et de conserver leur beauté. Le Hoover "Custom Convertible", nettoyeur par excellence, est aussi muni d'un levier pour réglage de la triple succion, et d'un manche à trois positions. Grand sac à poussiére jetable. Dispositif protecteur ne laissant aucune marque aux meubles. Assurance de la qualité Hoover. Plus les caractéristiques ci-dessous.

Maintenant, vérifiez notre prix.

Ne réalisez-vous pas que c'est une valeur profonde ?

Modèle 586

$64.95

NETTOYAGE A TRIPLE SUCCION

Chaque Hoover vertical "bat en balayant, en nettoyant" afin d'enlever le duvet et la poussière de surface mais aussi la saleté profonde qui use les tapis bien avant le temps.

COURT
NORMAL
LONG
SHAG

S'AJUSTE POUR TOUS LES TAPIS

Choisissez la position désirée (court, normal, long ou shag) avec une simple touche de l'orteil.

SE CONVERTIT POUR ACCESSOIRES DE VOTRE CHOIX

Tout ce qui vous est nécessaire pour un nettoyage efficace des draperies, des divans et fauteuils, etc. Voyez votre concessionnaire Hoover pour une démonstration.

FIVE-L Equipment Ltd.

ASPIRATEURS ET TOUTE MACHINE POUR MAINTIEN DE PLANCHER

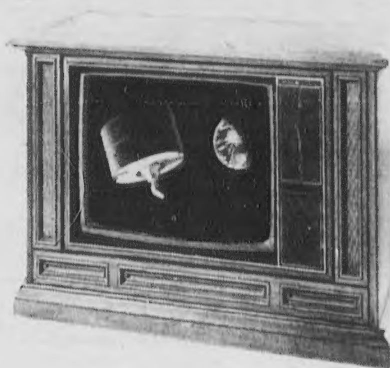
Nous vendons — louons — louons sur bail et réparons
Produits et équipement pour l'entretien des planchers

672, AV. TACHÉ TÉL.: 247-3812



MOBILIER EN CHÊNE PAR TOUSSAINT ET FRÈRES LTÉE

Une meilleure idée de
PHILCO-FORD





Télécouleur
PHILCOMATIC
Transistorisé
Solid State
Sur roulettes
Image instantanée

Centre du son au complet de Philco
Système de six haut-parleurs balancés
Compartiment vertical pour disques
Magnétophone stéréo modèle cartouche, 8 pistes
Radio Am/FM/FM stéréo
Changeur de disques à 4 vitesses

Giesbrecht Home Appliances

Tél.: 326-2547 ou 326-2514 180, rue Main,

STEINBACH



Style espagnol moderne par Elmcrest Furniture Mfg. Co.



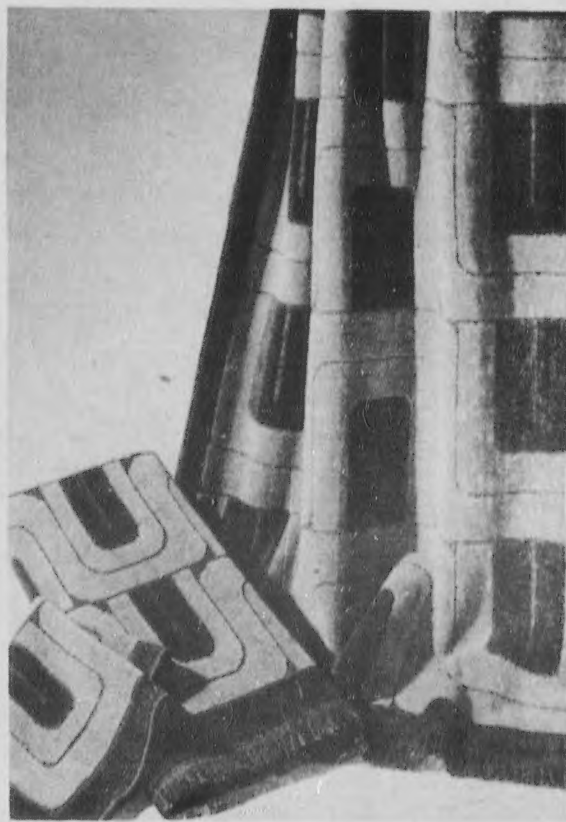
Style champêtre

Voici des meubles qui plairont par leur allure désinvolte et la beauté du fini qui laisse voir l'harmonie naturelle des volutes et vervures du bois. Un style qu'on dirait taillé à la hache, mais avec une hache d'artiste qui lui laisse toute sa force et sa jeunesse. Des meubles solides qu'on aimerait voir dans un chalet suisse comme dans une chambre de ville dont on aurait soin de préparer les murs pour mettre en évidence l'originalité et la chaleur de ses lignes.



Jardin de rêves

C'est l'été tout au long de l'année avec ces jolies draps et taies aux fleurs brillantes tissés de coton au fini percale sans repassage.



Un grand nom signé le tissu éponge

Yves Saint-Laurent signe les dessins de ces ensembles de serviettes d'un luxe et d'un velouté incomparables. On trouvera dans ces motifs exclusifs la très grande serviette de bain, la serviette à mains, la "débarbouillette" et le "drap" de bain.



Coin sommeil

Pour un coup d'oeil moderne voici "Sunflower" de Cannon, un chef-d'oeuvre de couleurs pour s'endormir en beauté et s'éveiller gaiement. Draps et taies en percale sans repassage dans les grandeurs lit simple, double ou "King".

